

Nouvelles des ovnis

Par Thierry Chauve

© Thierry Chauve, 2017

Première partie

Les aventures de Nommick

Chapitre 1

Contamination extraterrestre

Pierre Morin digressait en son for intérieur sur ce que lui avait inspiré Henri Duval... rien de bon, quelque chose de nauséabond :

“La tête de Duval est bizarre et il est difficile de ne pas être écoeuré par sa figure et son profil simiesque. Il ressemble à nos ancêtres *homo habilis* que j’ai vus dans une iconographie de paléontologie : front incliné, étroit avec un faible bourrelet sus orbital, trou occipital en position avancée... Et il est pourtant doté du langage humain. Des relents de vomissure s’exhalent de l’haleine fétide de Duval, infection ayant une origine étrangère à notre époque. Je crois que Duval pense comme un humain mais qu’il n’arrive plus à parler normalement. Il est saisi de convulsions quand il essaye de parler, de penser, signes funestes d’un effort insoutenable pour son cerveau. Il ne parle humain que par mimétisme. Je maintiens que l’exhalaison de Duval est réellement fétide, insupportable ; en tant qu’*homo sapiens* j’étais glacé, traumatisé pendant plusieurs jours par cet homme du passé étant apparu dans mon appartement. J’ai tout de même donné à manger quelques pages de Victor Hugo à Duval, ce qui a permis qu’il ait une rémission de lucidité d’une vingtaine de secondes, mais l’attraction d’un mal profondément ancré dans ses cellules, une malformation génétique peut-être, l’a fait de nouveau tomber dans la prostration. Bien qu’en cherchant assez longtemps je n’ai toujours pas trouvé de remède contre de telles bêtes errantes.”

Bien que Pierre Morin pouvait avoir une révolulsion face à l’invasion guerrière des *homo habilis*, de fervents défenseurs de la Révolution d’Henri Duval attaquaient sa légitimité. Parmi eux se trouvait ni plus ni moins la voisine de Pierre Morin, Elise Lounot et son fils Nathan vivant parmi de nombreux chiens et très impliqués dans une association de chasse à cour d’*homo sapiens* pour le compte de Duval. Dès qu’il a su dans quel mouvement de pensée était sa voisine, il n’a pas pu s’empêcher de penser : “Je me suis fait arnaquer par l’agence immobilière, il s’agit encore d’autres personnes en train de muter et connectées à ces bêtes idiotes”. Chiens qui aboient de manière interminable, débarquement la nuit avec une autoradio qui hurle de la musique techno pétrifient de terreur Pierre Morin habitué à écouter de la musique classique et du jazz. Pour essayer de comprendre de plus près la psychologie de sa voisine, de toute évidence prônant la Révolution duvalienne, Pierre Morin singe dans un sketch, en se moquant de son attitude, un duvalien qui hurle avec une guitare des pamphlets contre le Président René Brissard. Nathan Lounot est très offusqué qu’on se moque ainsi de ses amis, d’amusants plaisantins avec des lames de rasoirs qui terrorisent les vieilles dames dans les rues de Paris. Il alerte immédiatement le groupement révolutionnaire de Duval tenu par un certain Sullman qui aurait été un ancien chef de la garde de Brissard et qui a tourné à la sauce révolutionnaire. Par ricochet Brissard est obligé de céder au tiers Etat sanglant et révolutionnaire de Sullman et de Duval. Madame Lounot va jusqu’à prêter ses chiens à Sullman pour traquer Pierre Morin. Le sadisme des lames de rasoir de son fils est très important pour madame Lounot et elle ne veut pas démordre de sa position, le terme mordre étant bien révélateur de ses difficultés à saisir l’ironie du sketch de Pierre Morin qui

n'était somme toute qu'une analyse psychologique, mais qui a provoqué une éruption volcanique du fanatisme de Nathan Lounot. Bien que Brissard fasse mine de céder aux révolutionnaires ses troupes lui restent acquises pour combattre les assoiffés de sang à la caboche vide dominés psychiquement par la magie hypnotique de Duval. Or l'opinion parisienne est en ébullition. La bourgeoisie est désappointée : les débats à Versailles n'ont rien donné et on se demande si l'assemblée va survivre tellement la propagande inculte d'*homo sapiens* en mutation basée sur la transe music et les lames de rasoir de Duval et Nathan Lounot est infecte, et captive l'attention des chasseurs d'*homo sapiens*. Ce que craint le plus le peuple, est que les troupes ne coupent les routes du ravitaillement des Parisiens alors que, suite au marketing nauséabond de 2018 pratiqué par Elise Lounot dans le supermarché Géant Bazar, les prix des denrées alimentaires ont monté en flèche à cause de l'action terroriste dans le magasin par Nathan Lounot et son organisation duvalienne.

A la fin du Tour de France 2018, des émeutes éclatent aux abords des Champs Élysées. La bande de Nathan Lounot se frotte sauvagement à la sécurité du Tour, avec force coups de lames de Rasoir. Le Président Brissard limoge ses ministres évalués trop libéraux, parmi lesquels Raymond Albouy, contrôleur des Finances, renvoyé le 11 septembre. Le lendemain le journaliste Clément Emery annonce la nouvelle dans les jardins du Palais-Royal, aucune annonce n'ayant été faite la veille du fait du sabotage des télécommunications par Duval. La foule est exhortée à se préparer contre la sadique bande armée de Nathan Lounot obéissant à la Révolution d'Henri Duval. Cette bande est tout de même la plus extrémiste de la nouvelle race duvalienne, soi-disant plus noble. Le journaliste voit le renvoi de Raymond Albouy comme une agression envers le peuple, celui-ci étant déjà fort amoindri par la loi Sadopi sur le téléchargement des oeuvres du domaine public promulguée à l'Assemblée Nationale par un émissaire de Duval moins arriéré, Marion Corniou, téléchargements induisant la peine de mort. Cette loi a vu une coupure massive des connexions Internet, les parents ayant peur que leurs enfants commettent l'irréparable avec leur connexion Internet. La loi Sadopi provoque un tel effet d'écœurement que les citoyens n'achètent dans les magasins plus que les denrées principales de peur des barbares de cette étrange caste duvalienne qui venaient régulièrement les racketter sous prétexte de la loi Sadopi et de trojans informatiques mis en circulation par les membres de la caste eux-mêmes. Dans les jardins des Tuileries et aux Invalides, des confrontations ont lieu entre les Parisiens et le régiment dit des Tulipes Noires du prince de la colline de Montignac appartenant au duché de Marion Corniou. Les soldats sont accusés par le peuple aux tuileries d'avoir tué des manifestants. Le 13 septembre, les gares de Lyon et de l'Est sont incendiées. Les contre-révolutionnaires pillent le grain des couvents et organisent une milice bourgeoise, comme si la guérilla sanglante de Nathan Lounot ne suffisait pas. La guerre contre l'institution de Brissard ne fait que commencer.

Pierre Morin essaie d'analyser psychologiquement et sociologiquement le phénomène de cette guerre insinuée dans les cerveaux déficients du peuple, cerveaux atteints de "décomplexification" symbolique à ses dires. Si l'on se rapporte au débat entre Charles de Brosse et Hume, il est malheureux de reconnaître que le fétiche de la guerre brandi par Duval à destination des esprits faibles ne révèle aucune complexification du symbole et raffinement du savoir (hausse de l'abstraction), comme celle produite historiquement entre le polythéisme et le monothéisme. Les bêtes semi-humaines de Duval, tout comme la meute de chiens de Elise Lounot, ont été lâchées dans la nature et il semble que les *homo sapiens* sont pris de cours face à ces animaux sauvages qui débarquent à l'improviste chez eux de manière féroce. Il est évident que Duval et son groupe barbare sont des bipèdes, mais

l'archaïsme des conceptions de leur cerveau semi-humain a tous les traits d'un avancement psychique arriéré de 1,5 millions d'année, fruit d'une sournoise invention génétique. Il est évident qu'une régression en direction d'un type génétique de singe anthropomorphe bonobos ou autre gorille a pourri leur cerveau et qu'aucun remède génétiquement aussi puissant soit-il ne puisse rétablir le rattachement de leur cerveau à la catégorie homo-sapiens. Ceci explique pourquoi Elise Lounot ne se satisfait que de la compagnie des chiens, un artiste confirmé comme Pierre Morin, son voisin, ne lui inspirant que méfiance. L'abstraction établie par la complexification du symbole n'est pas du tout compréhensible par Elise Lounot, alors que le combat de son fils percé et tatoué par tous les bouts est beaucoup plus matière à signification pour elle. Le fait qu'Elise Lounot puisse acheter une maison est bien révélateur du caractère archaïque de certains moeurs de marketing survalorisant le compte bancaire de ces sauvages. L'odeur nauséabonde de la meute de chiens d'Elise Lounot venait se poser jusque dans l'appartement de Morin, si bien qu'écœuré par cette odeur pestilentielle il ne pouvait avoir aucune conversation avec elle, ce qui aurait peut-être mis sur la sellette les actions de l'invasion de Duval ; mais comment relier intellect et bestialité aussi divergents ? Comment savoir quand ces sauvages, capable de bondir à trois mètres de haut, auront la volonté de débarquer chez vous pour ce qu'ils appellent vous anoblir, c'est à dire vous transformer en bipède archaïque ? De plus ils sont télépathes, ils rodent autour de chez vous et vous êtes toujours surpris de leur présence ou de leur absence. Ils ont complètement démantelé l'organisation des agents de sécurité des *homo sapiens* qui ont muté en *homo habilis*.

Cependant Pierre Morin n'avait pas eu vent de certaines recherches récentes et il eut la visite quelques jours plus tard du professeur Edgard Frasy, éminent spécialiste des manipulations des cellules du cerveau saisi en tant qu'effecteur via un sérum fabriqué à partir de cellules eucaryotes dont le code de l'acide désoxyribonucléique a été développé de manière à obtenir une souche compatible avec les cellules du cerveau. Bref, en termes simples, il avait découvert un sérum qui rend intelligent. Le professeur Frasy, bien qu'au départ issu du centre sociologique d'un organisme d'enseignement à distance, le Centre National d'Enquête Sociologique, avait par la suite suivi de longues études de médecine et développé une thèse sur la mutation des systèmes effecteurs permettant de créer des cellules souches adaptables à la mutation dans une pré-diploïdie de certaines gamètes haploïdes greffées avec le GnRH, la neurohormone sécrétée par l'hypothalamus à destination de l'hypophyse. Evidemment les précisions médicales du professeur Frasy ne nous intéressent pas pour ce texte, mais il faut tout de même préciser que la scission brute dans le groupe des hominidés entre les quadrupèdes et les bipèdes avait été remise en cause par les études du professeur Frasy qui réussit à apprendre à écrire à des chimpanzés grâce à son sérum. Il restait à établir pour Morin si les bêtes duvaliennes avaient des tissus compatibles avec le sérum utilisé pour les singes et comment attraper un de ces spécimens pour faire une expérience biologique dessus.

Un ufologue, Marc Poulsen, s'était joint à notre duo de chercheurs. Il pensait que la soudaine bestialité de Duval et de la bande de Nathan Lounot était due à une contamination extraterrestre. D'ailleurs Géant Bazar avait été placé en zone rouge par les militaires, dans un périmètre de 500 mètres. Ils étaient effarés du pouvoir de Duval ; tout le personnel de Géant Bazar, désormais armé, était déchaîné et tentait de forcer les barrières de sécurité du périmètre. De nombreux clients otages avaient été assassinés et les duvaliens semblaient télépathes et déjouer tous les tours de l'assaut militaire. Cette bestialité soudaine du personnel était causée par un agent pathogène insufflé grâce à une poudre noire par Nathan

Lounot et sa mère Elise. Marc Poulsen expliqua que le délire d'associations morbides que nous venons de lire de Pierre Morin était causé par son contact avec Duval qui d'après ses déductions n'avait plus suffisamment de produit pathogène pour transformer le comportement de Morin. Morin était d'accord avec les propos de Poulsen puisqu'il avait retrouvé sa lucidité depuis 48 heures. Il demanda à Poulsen comment celui-ci était au fait de cette intervention extraterrestre.

Poulsen lui précisa qu'il a lui-même rencontré des extraterrestres et lui fit un récit détaillé de cette rencontre. "Celle-ci s'est déroulée aux environs de Maubeuge alors que je rentrais d'une journée chez des amis avec ma femme. Vers 20 heures, nous nous trouvions sur la route du retour en direction de Maubeuge. Le temps était sec, plutôt à la gelée, et la route était déserte. Puis nous vîmes des lueurs sur la route, en haut de la côte où nous nous trouvions. Les phares de la voiture ont cessé de fonctionner alors que nous approchions de l'engin. Arrivés au sommet de la côte nous avons vu un engin posé au bord de la route avec une porte ouverte. L'engin avait la forme d'une sorte de gros obus et reposait sur des pieds. Il avait un aspect blanc métallique, style tôle galvanisée, et sur les parois des lignes verticales visibles resserrées. Mystérieusement attiré par l'engin j'ai arrêté la voiture à côté de celui-ci pour aller voir. La lumière aperçue provenait de la porte ouverte, et se diffusait sur la route. L'intérieur était d'un blanc intense qui n'éblouissait pas pour autant. J'ai aperçu qu'il y avait ce qui ressemblait à des tuyaux ou à des gros câbles dans l'engin, ainsi que des poignées ou des commutateurs. En me retournant j'ai vu deux êtres étranges accoster ma femme qui était sortie de la voiture. Ils lui ont envoyé de la poudre noire au visage. En retournant à la voiture pour lui venir en aide je suis alors tombé sur un personnage d'un mètre de haut de même allure que les deux autres êtres. Cet être qui se tenait devant moi avait l'allure d'un bonhomme Michelin, très gros, avec des boudins autour des bras et des jambes. Il était chaussé de grosses bottes et portait un casque volumineux. Le petit être m'a alors attrapé par le collet. J'ai essayé de faire une prise pour tenter de l'arrêter et de le traîner vers ma voiture. Je l'ai soulevé du sol et constaté qu'il était très léger, environ 20 kilos. Le petit être s'est révélé beaucoup plus fort que sa stature et son poids ne le laissaient présager, et il m'a donné un coup brutal qui m'a envoyé rouler au sol. Dans l'intention de continuer la lutte, je me suis relevé alors que j'éprouvais une sorte de transe, une vibration de bien-être dans tout le corps. Le petit être a fait un bond de félin vers moi. C'est à ce moment que j'ai remarqué que l'être avait des mains palmées, avec quatre griffes aiguisées qui ont essayé de me saisir. Les deux autres êtres sont revenus vers moi. L'un d'eux tenait une lanterne qui m'a ébloui, ce qui m'a empêché de voir un moment ce qui se passait. Voyant de nouveau normalement, j'ai constaté que tout avait disparu.

Ma femme m'a dit que l'être m'avait ébloui avec un long tube métallique brillant, pointé vers moi, et qui a émis une lumière qui m'a aveuglé. Pendant ce temps les êtres sont retournés dans la sphère qui a décollé verticalement à grande vitesse et sans bruit. Nous étions évidemment en état de choc en rentrant dans la voiture. Les phares marchaient de nouveau et nous n'avons pas demandé notre reste pour rentrer chez nous. Ma femme a toussé pendant une heure à cause de la poudre noire, 15 minutes pendant le trajet et encore 45 minutes à la maison et elle a commencé à avoir des hallucinations, me répétant qu'elle était hantée par la poudre noire qui était en train de la transformer. Je lui ai alors donné un sédatif, puis nous nous sommes endormis. En me réveillant j'ai vu que ma femme s'était transformée pendant la nuit en une de ces bêtes contrôlées par Duval que nous avons maintenant l'habitude de voir. J'ai pris mes jambes à mon coup et appelé les enquêteurs du gouvernement dans une cabine téléphonique. Ceux-ci m'ont dit par la suite que ma femme

avait disparu. Rempli de tristesse sur ce qui venait d'arriver à ma femme je suis retourné le lendemain avec un ami sur le lieu d'atterrissage de ces extraterrestres machiavéliques pour rechercher des traces, et prouver à mon ami incrédule que cette histoire était vraie. Trois empreintes étaient visibles, et au centre du triangle qu'elles formaient on pouvait voir un rond carbonisé de 15 à 20 cm. de diamètre dégageant une odeur indéfinissable, rappelant la benzine. Les trois traces étaient placées sur un cercle d'environ 1 mètre 50 de diamètre. Celles-ci étaient en forme de demi-cercle et profondes d'environ 10 cm. L'écartement des traces semblait plus petit que le diamètre de l'engin évalué à deux mètres. L'engin s'était posé sur un espace étroit entre le fossé et la route...».

Après avoir monté un laboratoire de fortune chez Pierre Morin, ainsi qu'installé d'étranges lasers défensifs autour de sa maison, Edgard Frasy mit au point l'antidote à la mutation en *homo habilis* des *homo sapiens*. Les trois compères décidèrent alors d'organiser, avec l'aide d'agents du gouvernement de Brissard, une campagne de vaccination des émissaires de Duval. En effet vacciner les émissaires de Duval dont l'évolution est évaluée à l'âge du paléolithique, d'après les théories d'Edgard Frasy, renverrait Duval et les membres arriérés de sa caste à l'âge de pierre, et il perdrait tous ses pouvoirs. Les émissaires sont des prédateurs nomades et tirent leurs ressources du milieu. Ils connaissent aussi le feu, les sépultures, les instruments de chasse et de pêche, la navigation au long cours. «Les émissaires communiquent en langage humain grâce aux extraterrestres *Michelin* machiavéliques qui les contrôlent à distance, mais cela reste des humanoïdes assez bêtes» fit Edgard Frasy. «Ils sont rentrés à l'Assemblée, ils ont fait leur discours et promulgué la loi Sadopi. La poudre noire est probablement constituée de nano-machines qui les fabriquent biologiquement» précise-t-il.

La campagne de vaccination est financée par Bill Caligan, un milliardaire philanthrope qui voudrait avoir une résidence secondaire sur la Lune. Cette campagne se passe sans trop de difficulté et a un effet immédiat de perte de pouvoir de Henri Duval, de ses bras droits, de sa milice, noyau de son Parti inique, de sa police secrète, de ses sbires divers et variés, notamment dans les médias où se diffusait en boucle sa propagande valorisant les âmes des «singes» contrôlés par sa force des ténèbres, et de la bande sauvage de Nathan Lounot qui semait la terreur jusqu'à présent dans le Tout-Paris. Les personnalités qui se terraient jusqu'alors comme des bêtes dans leurs appartements sécurisés par une domotique mise en circulation d'urgence par le gouvernement de Brissard, reprennent enfin le goût de leurs mondanités et de leurs ostentations. La Révolution d'Henri Duval qui avait décrété son Parti comme totalitaire, c'est-à-dire interdisant les autres partis d'exercer, n'est plus devenu qu'une force ridicule et sans audience facilement maîtrisée par les forces de l'ordre.

Cependant, après quelques temps le sérum a un effet inattendu. Les duvaliens ont des pensées humaines mais ils veulent instaurer un mode de vie correspondant à peu près à celui du milieu du XIX^e siècle : avant l'utilisation intensive de l'électricité ; l'épisode, en 1876, où l'électricité a été utilisée de façon intense dans les rues des trois « capitales de la lumière »: Londres, New-York, Paris, leur semble signifier la perte de leur vie naturelle. Que dire des avions de chasse ou des armes meurtrières issus des pays occidentaux et adoptés mondialement ? Pour les duvaliens l'unification techno-économique du globe qui se poursuit aujourd'hui n'est qu'une ère de décadence qui floue l'identité traditionnelle des communautés duvaliennes. Cela est débattu au Parlement. Au cours des conversations politiques les députés ont les cheveux qui commencent à les gratter car les duvaliens ont longtemps erré dans les campagnes et dans les villes comme des clochards. Un nettoyage

anti-bactérien, contre les acariens et autres poux doit être effectué en profondeur dans l'Assemblée Nationale. Le Parlement et les duvaliens parviennent tout de même à un accord. Les duvaliens pourront habiter dans des réserves, en ayant une autonomie et un protectionnisme complet vis-à-vis des technologies tant prisées par les homo sapiens sur toute la planète. Le mode de vie traditionaliste des duvaliens ne correspond tout de même pas au Paléolithique où l'écriture n'était pas encore développée ni adoptée !

Chapitre 2

Epineuse mission

Un soir l'ufologue Marc Poulsen tombe éberlué sur un témoignage sur un site Internet d'ufologie ufo-troublant.com. Voici ce témoignage :

«Je m'appelle Eric Zurfluh. Je suis professeur d'informatique à l'Université des Sciences de l'Ingénieur à Dijon (USID), et il m'est arrivé quelque chose d'extrêmement bizarre il y a 2 mois et demi. Je revenais de vacances à la mer aux Sables-d'Olonne ragaillardis par l'air vivifiant du bord de mer, et en arrivant à l'USID, sans même passer par chez moi pour demander les plannings de la semaine suivante, je fus saisi d'une confusion extrême : les bâtiments administratifs avaient changé de place (ils étaient à l'envers) ! Je me suis dit : ce n'est pas possible en 15 jours que tout ait été démoli et reconstruit. En entrant j'ai failli perdre la raison. A l'accueil je ne connaissais plus personne, ni aux autres bureaux. Je n'ai pas osé parler de mon problème. J'ai dit que je me renseignais sur les disponibilités de poste à l'USID. Je peux vous dire que j'ai filé très vite. Je me suis dit que j'étais bon pour l'asile. Je suis rentré chez moi (appartement dans la maison de mes parents) et tout était chamboulé : mon ordinateur et mes affaires dans un appartement à moitié délabré. Mes parents sont venus quelques temps après. J'ai cru comprendre que je touchais une aide de la Caisse d'Allocation Familiale. Je n'ai pas bien compris en quoi consistait cette aide : mes parents s'occupent des papiers. Je n'étais plus du tout professeur dans cette vie bizarre !!! J'ai reçu des instructions d'un certain Ludikor, un extraterrestre qui m'a expliqué que j'avais été transporté dans une autre dimension pour une mission spéciale. Dans cette vie, je redeviens étudiant. Je dois rendre des devoirs scientifiques au Centre d'Etudes Supérieures à Distance (CESUD), ainsi que m'inscrire à d'autres cours. Ludikor m'affirme que j'ai un rôle très important pour défendre l'humanité contre une espèce belliqueuse, Les Mokinos, notamment par la conception de câbles passifs pour éliminer les débris spatiaux qui rendent dangereux le voyage dans l'espace. Vous imaginez si je parlais de ça à quelqu'un, je finirais direct à l'asile.»

Un internaute, Alain, habitué au site d'ufologie demande des explications supplémentaires : « Où habite Ludikor ? Comment vous a-t-il téléporté ? Comment vous contacte-t-il ? Pouvez-vous me donner d'autres détails sur les modifications matérielles par rapport à votre monde ? »

- Pour vous répondre Alain, Ludikor habite sur la planète Gliese 581d, récemment découverte par nos télescopes, à 20,5 années-lumière, mais il ne peut venir en personne nous défendre d'éventuelles mauvaises influences, par exemple avec un astronef. Par contre sa technologie permet de communiquer avec notre planète par un réseau immatériel. Le taux d'énergie de mon corps rassemblant beaucoup d'états d'intrication, au niveau quantique, il a décidé de m'envoyer dans votre dimension. Ce transfert psychico-dimensionnel n'a rien à voir avec le voyage d'une constellation à une autre qui est interdit à cause de la matière noire. Votre réalité est parfaitement similaire à la mienne : mêmes dirigeants politiques, même technologie, mais nous sommes beaucoup plus zen, nous sommes moins excités que dans votre dimension. Il n'y a pas de guerres. Les bâtiments de l'USID avaient permuté de 180° quand je suis arrivé dans votre dimension. Le dos du bâtiment était côté route, alors que là l'entrée est face à la route dans le renforcement du parking. De plus je n'ai reconnu personne dans les bureaux, ni parmi les étudiants, et quand je suis rentré chez moi, l'espace alloué de mon appartement était nettement plus petit, et la décoration pour le moins vétuste,

bien qu'il y avait mes affaires mélangées avec des tas de bouquins et de notes qui m'étaient parfaitement étrangers. Ce n'est qu'en regardant mes e-mails que j'ai eu des explications de Ludikor. En ce qui concerne les câbles passifs, ils sont déjà à l'étude par les ingénieurs de l'industrie spatiale pour désorbiter les débris. Je m'excuse, je n'ai pas beaucoup de temps pour répondre à vos questions, je suis très occupé.

Marc Poulsen alerte sur cette affaire incroyable ses deux désormais compères, le biologiste Edgar Frasy et Pierre Morin. Ils arrivent facilement à convenir d'un rendez-vous avec Eric Zurfluh du fait de leur célébrité pour avoir organisé la fantastique campagne de vaccination ayant anéanti les sanguinaires desseins de destruction d'Henri Duval, actuellement entre quatre murs et surveillé en permanence.

Eric Zurfluh, un homme de moyenne apparence, arrive deux jours plus tard chez Pierre Morin, comme convenu par téléphone, à 19 heures pour dîner et expliquer son histoire. Au cours du repas, en mangeant sa pizza quatre fromages, il explique que son témoignage sur ufo-troublant.com n'était plus d'actualité. Il s'agissait d'une histoire rédigée par les Services de Ludikor, un personnage existant réellement, pour que Eric Zurfluh puisse faire diversion du fait d'embêtements causés par les Mokinos, les membres d'une caste également secrètement en action sur Terre. Ludikor et les Mokinos font partie d'une Société Secrète qui a accès à la technologie des soucoupes volantes. "Aujourd'hui nous sommes en 2027 et j'ai été contacté en 2007 par cette Société Secrète pour faire des voyages en soucoupe volante" fit Eric Zurfluh. Celui-ci explique qu'il a été plusieurs années sur Gliese 581d de 2007 à 2017, planète que les habitants appellent Myoktis. Le voyage aller-retour a nécessité environ un an puisque la vitesse du vaisseau est de 40 fois la vitesse de la lumière, par une technologie basée sur une déformation de l'espace-temps. Le vaisseau plie l'espace-temps, ce qui permet cette vitesse. Cette technologie est envisagée par des scientifiques sur Terre, à partir de solutions aux équations de la relativité générale d'Einstein qui autorisent ces contractions et extensions du tissu même de la réalité qu'ont mises au point pour leur astronef les membres de la Société Secrète. Eric Zurfluh a également effectué un voyage de quatre mois en 2018 et fait régulièrement de petits voyages depuis cette date. Eric Zurfluh a été cloné pendant sa petite enfance par la Société Secrète. Et il était remplacé jusqu'en 2018 par son clone pendant son voyage. Cependant cela a posé problème. Les Mokinos ont cherché à nuire à l'organisation de ces voyages en empoisonnant le clone. En effet les Mokinos veulent tuer la majeure partie des gens sur Terre avec un virus pour endiguer la surpopulation, la pollution et la destruction de la biosphère par les sociétés humaines. Dans un tel projet les membres de la Société Secrète seraient immunisés contre les virus et prendraient le contrôle politique de l'organisation terrestre. Ce projet est pour l'instant bloqué par le Parti majoritaire de Ludikor, Parti favorable à une solution écologique et l'utilisation d'une géo-ingénierie pour absorber le CO₂ très efficace, science mise au point par le Laboratoire des Technologies Interstellaires (LTI) du Parti présidé par Ludikor, et qu'on cherche à insuffler dans les cerveaux de savants de la Terre par des techniques de suggestion psychique à distance. "Il est clair que le rapport Meadows, publié en 1972, a depuis longtemps alerté sur les dangers écologiques de la croissance économique et démographique humaine, mais la mise en oeuvre de la réduction des émissions de CO₂ s'est trop longtemps faite attendre, et le recours à la géo-ingénierie est nécessaire" ajoute Eric Zurfluh. Le clone d'Eric Zurfluh a eu un comportement étrange du fait de l'empoisonnement par les Mokinos. Il posait des affiches idiotes dans la rue et laissait des mots saugrenus dans les boîtes aux lettres. L'empoisonnement a provoqué une arriération de son cerveau ; l'intellectualité des aires primaires de son cerveau transmise habituellement

aux aires adjacentes secondaires et tertiaires était brouillée de manière irréparable par le poison, si bien qu'un robot très sophistiqué, copie identique d'Eric Zurfluh dont on ne fait pas la différence avec un humain, a remplacé le clone à partir de 2018. L'histoire factice diffusée sur ufo-troublant.com n'a plus pu être utilisée étant donné qu'Eric Zurfluh s'est retrouvé dans le collimateur d'une enquête le qualifiant "d'alien peu ragoûtant venant d'une autre dimension, et pouvant mettre en danger la sécurité sanitaire de l'Etat". Finalement il a bien fallu aviser le gouvernement de Brissard de la Société Secrète pour infirmer cette histoire de téléportation abracadabrante.

Eric Zurfluh poursuit son récit, ses trois auditeurs étant de plus en plus captivés par ses propos. Son clone, en 2018, pendant qu'Eric voyageait dans l'espace, a été habiter avec les parents d'Eric à la Ciotat, station balnéaire à 31 kilomètres à l'est de Marseille, assise au fond d'une baie en croissant et qui fait face à la mer, adossée au Bec de l'Aigle. Ses parents lui ont pris un appartement dans le quartier du Cyprès, dans la Résidence de l'Aigle Majestueux. Mais cela a tourné au cauchemar pour le clone et son sort était loin d'être majestueux... Les informations suivantes ont été extraites du cerveau du clone grâce à une machine brevetée par le LTI, avec un système de décryptage des informations brouillées :

“La voisine du clone, madame Sanchez, sourde et atteinte de maladie d'Alzheimer, aurait eu connivence avec deux sbires pour intimider le clone, afin qu'elle puisse mettre sa télévision à fond sans être dérangée. En effet elle faisait un tapage nocturne et diurne impossible à supporter et le clone en avait référé aux autorités judiciaires. La télévision de madame Sanchez était notamment allumée toute la nuit jusqu'au lendemain matin, le son très fort, et l'insonorisation de la résidence était très mauvaise, ce qui faisait un bruit insupportable dans l'appartement du clone, cela pendant de longues semaines très éprouvantes. Et madame Sanchez a habilement endossé le rôle de la victime en montant une mise en scène de dégradation de son appartement (jet de pierre sur sa fenêtre et graffitis sur son appartement). Les sbires de madame Sanchez ont frappé à la porte du clone. Le clone a ouvert et ceux-ci l'ont violemment projeté sur son clic-clac, immobilisé au sol puis attaché. Ils se sont présentés comme des agents de DAECH, l'Etat Islamique, en mission pour une cause islamiste. Les sbires ont dicté que le clone devait se présenter comme étant en tort par rapport à l'utilisation nocturne de la télévision de Mme Sanchez, même si celle-ci transgressait le règlement intérieur de la résidence établi par le syndic, sans quoi les islamistes allaient l'éliminer. Suite à l'intervention des sbires de madame Sanchez, le clone est rentré à Dijon et il a subi des semaines de commotions cérébrales du fait que sa tête avait heurté son clic-clac. Le clone a fini par conclure que les agents de DAECH n'étaient plus dangereux et qu'ils ont également menacé madame Sanchez pour qu'elle accuse le clone de soi-disant dégradations sur son appartement et de soi-disant gifles qu'il lui aurait données. Le clone avait expliqué la démence de madame Sanchez par Internet et les agents de DAECH ont probablement utilisé ces informations pour intervenir dans la résidence et partager l'idée de justice fanatique intégriste qui les possède et dont ils sont esclaves, si bien que cela justifie de la violence sur une vieille dame et le clone.”

Les services de Ludikor ont fini par admettre la thèse que les agents de DAECH étaient en réalité des Mokinos qui ont intercepté les communications Internet du clone, et qui cherchent à continuer par ricochet à nuire à la réputation d'Eric Zurfluh, profitant qu'il était en voyage pour mener ces actions.

Eric Zurfluh a hérité de nombreux litiges mis en branle par les vicissitudes de son clone qu'il devenait urgent de remplacer par un robot dès 2012. Par exemple il semble qu'une caissière du supermarché Géant Bazar de Dijon, madame Marcosi, petite avec des

lunettes, cheveux coupés au carré court, ait quelques animosités contre Eric Zurfluh qu'elle confond avec son clone. En 2012, sur conseil de sa logeuse, le clone avait fait des courses au magasin l'Alimentation Solidaire, réservé aux chômeurs. Le clone, soutenu financièrement par les services de Ludikor, n'avait pas de problèmes d'argent, mais il a été pris dans une spirale vicieuse, dans un enchaînement d'effets dégradant la légitimité de sa présence sur Terre, à cause de l'amointrissement de ses facultés cérébrales causé par l'empoisonnement des Mokinos. Le clone a largement diffusé une enquête journalistique peu élogieuse sur le magasin l'Alimentation Solidaire qui vend en réalité de la nourriture pour clochards impropre à la consommation. "Fouiner dans les poubelles pour récupérer de la nourriture ou manger des produits alimentaires de l'Alimentation Solidaire" revient au même a-t-il déclaré sur des forums sur Internet. Voici le détail complet de son investigation publiée sur son blog :

"Les responsables de l'Alimentation Solidaire de Dijon commettent, en tout cas à la date de 2012, un délit d'abus de biens sociaux que j'ai constaté :

- ne respectent pas la chaîne du froid
- se mettent les subventions dans la poche au lieu d'acheter un congélateur par exemple
- collectent de la nourriture pour eux et leurs familles, non pour la redistribuer à des pauvres, à part les produits avariés.

L'Alimentation Solidaire vend uniquement des produits avariés dont des produits très dangereux pour la santé comme des produits normalement congelés qui sont vendus décongelés ainsi que des produits frais qui sont conservés à une température insuffisamment basse, tous ces produits étant en plus vendus au-delà de la date limite de consommation. Sur le conseil de ma logeuse j'ai acheté de la nourriture dans ce magasin, mais tout a fini à la poubelle étant donné que les produits étaient impropres à la consommation. J'ai vérifié toutes les étiquettes dans le magasin, et tous les produits qu'il vend sont avariés, sans exception.

Par ailleurs il semble que des gens de l'Alimentation Solidaire viennent faire des collectes de nourriture à Géant Bazar. Or toutes les étiquettes des produits vendus à l'Alimentation Solidaire affichent que la date limite de consommation a été dépassée. Donc logiquement, cela renforce l'idée, comme je le dis depuis le début, que les responsables de l'Alimentation Solidaire gardent les produits alimentaires consommables pour eux et leur famille, et vendent des produits avariés qu'ils ont obtenus par un autre moyen."

Du fait de ces publications, pourtant véridiques, le clone s'est retrouvé en procès avec les bénévoles de l'Alimentation Solidaire, et ceux-ci au cours de leurs collectes dans le magasin Géant Bazar de Dijon ont dénigré de toutes les manières le clone à la direction des caissières dont est en charge madame Marcosi, si bien que celle-ci a mis en place une véritable chasse aux sorcières contre Eric Zurfluh qu'elle confond avec son clone.

Chapitre 3

Nouvelle mission

Eric Zurfluh doit prendre congé de ses hôtes le lendemain. Face aux ennuis causés par les actions du clone de 2012 à 2018 Eric Zurfluh convient avec les services de Ludikor de retourner sur Myoktis dès 2027. Il en profite pour s'améliorer dans le domaine de la programmation informatique, de la composition musicale, de la philosophie, de l'écologie, des mathématiques, de la physique, de la chimie et de la pratique des langues. Il revient sur Terre 48 plus tard, voyage aller-retour compris, en 2075. Le régime politique a changé en Europe. Les duvaliens, bien qu'ayant progressé culturellement et accepté les avancées technologiques de l'histoire des terriens, ont imposé un régime totalitaire en Europe, de style bolchévique. Pour cette nouvelle mission sur terre Eric Zurfluh prend l'identité fabriquée par les services de Ludikor d'Eric Nommick. Eric Zurfluh alias Eric Nommick, bien qu'ayant vécu 48 ans de plus sur Myoktis n'a pas vieilli, il a même rajeuni : il a 92 ans et a l'air d'en avoir 30. Eric Nommick a bénéficié des recherches sur le vieillissement du LTI. La technologie des cellules souches, cellules indifférenciées capables d'engendrer des cellules spécialisées par différenciation cellulaire, développée par le laboratoire permet dorénavant de rajeunir les organes sans effets secondaires, rejoignant ainsi le rêve des transhumanistes. Il ne s'agit pas d'immortalité mais d'amortalité où l'on retarde la mort programmée sans échapper à la mort qui peut survenir par accident ou attentat, ou par des maladies causées par des bactéries, des virus.

Eric Nommick va dans le Café des Etoiles de Dijon où il entend cette conversation :

Le Baron de Wittenberg : - Quelle histoire. Elle me manque, moi romantique comme pas un, emmitoufflé dans mes certitudes. En rassemblant mes esprits après ma rupture j'ai compris que frémir n'était pas dire, qu'il fallait souffrir pour comprendre ce qu'il y avait dans cette tête de mule.

Le protagoniste 1 : - Je suis perplexe. La Police Secrète du régime a enfermé Imoktiev (un poète connu de la fin du XXI^e siècle) à cause de son amant, Rimalkov qui par la force d'un destin implacable est actuellement à l'hôpital pour un néoplasme de la cuisse et qui doit être amputé.

Le protagoniste 2 : - Ah, bien vu Diderot avec tes pantins de feraille, tu m'en diras tant ! (Eric Nommick est un peu surpris par ces dialogues de terriens de la fin du XXI^e siècle qui semblent passer du coq à l'âne).

"Je dois vous dire..." dit le chef supérieur de l'Office de Sécurité de Dijon (les Offices ont remplacé les commissariats).

- Je n'ai vraiment pas que ça à faire que trier des dossiers, faire de la statistique. Il faut bien agir contre les agitateurs, fussent-ils être des stars de la plume, autrement le système déraile.

Le protagoniste 1 : - Ton salaire surtout !

Le protagoniste 2 : - Aie, aie, aie ! Paix, paix, ils n'ont que ça à la bouche. Tantôt j'ai envoyé un oeuf à la figure à l'un d'entre eux qui m'a pris pour son larbin.

Le protagoniste 1 : - C'était un de ces...

Le protagoniste 2 : - dévots.

Le chef supérieur : - On croit toujours que leur communauté est dissoute, mais ils reviennent à chaque fois du diable Vauvert.

Le protagoniste 1 : - Aie, aie, aie, on n'est pas sorti de l'auberge.

Le protagoniste 2 : - Passe-moi une tranche de rillettes.

Un vaisseau luminescent de la Société Secrète désormais rebaptisée Société Secrète des Voyages Interplanétaires (SSVI) s'approche de l'Office de Sécurité de Dijon pour inspecter les paroles de commentateurs d'arrestations commanditées des résistants au néo-bolchévisme. Le plus compliqué c'était de mettre un frein aux arrestations contre "les ennemis de l'Europe" commanditées par la Nomenklatura Européenne, tout ce qui sert la Révolution provoquée par les duvaliens étant considéré comme bon et tout ce qui la dessert étant considéré comme mauvais. Ludikor a expliqué la situation à Eric Nommick pour le préparer psychologiquement à ce nouveau contexte : "Les fins de la Révolution c'étaient la liberté, la fraternité et les moyens la dictature, la déportation sur la Lune et la police secrète. Donc il est évident que les moyens ont contaminé les fins et finalement sont devenus les fins véritables..."

La conversation dans le Café des Etoiles se poursuivait. Malaya, une chanteuse très en vogue, "avait été catapultée au hit-parade parce-qu'en fait elle chante soft en Lamborghini, et elle crie en décapotable." fit le protagoniste 1, avec son langage toujours aussi étrange. "Peut-être qu'un système électronique a été greffé dans son cerveau songa" Eric Nommick. Un autre loustic du même genre, le protagoniste 3, qui s'était joint à la conversation ajoute :
- Pendant que l'amant geint.

André, un technocrate déclassé dans les bureaux de l'ancien ministère, regardait sur la télévision holographique du café un concours de bras de fer, remake du film *Over the Top* avec différents concurrents, comme des avatars de personnes connues ayant fait des films d'action. D'autres spectateurs s'empiffraient de chamallows.

Le protagoniste 1, jetant un oeil sur la scène fit :

- Brrr, les dindons de la farce n'ont pas fini de s'en mettre plein la poche.

Revenu à André, Eric Nommick s'interloque sur sa posture et sa tenue vestimentaire : "ce gars a une chemise couleur bleu ardoise, à moitié déboutonnée, une main sur le front, l'autre sur l'épaule droite depuis cinq minutes, genre un tableau de Picasso ; est-ce que c'est le match de boxe qui le captive au point qu'il ne peut se défaire de cette posture ? Est-ce un implant électronique dans son cerveau qui l'a bloqué pendant dix minutes dans cette posture, le temps de se réinitialiser ?" songe-t-il.

Paul, dans l'Hôtel des Châteaux Neufs, en face du Café des Etoiles, songeait : "Ecrire à partir de rien, voilà une belle idée. Un, un prix Goncourt, deux de l'ambition à réfléchir sur la phrase sortie des méandres de mes réflexions". Une femme buvait un café sur un coin de table de l'hôtel. "Voilà une nouvelle ivresse d'un soir" pensa-t-elle : un jeune qui lui faisait la cour. La nuit sera rapide. Sa chambre était un roman de Marguerite d'Arras, l'écrivaine emblématique du milieu du XXI^e siècle, avec une grande ombrelle posée sur la table, un beau sofa blanc, une chaise longue, un grand lit recouvert de mousseline grise. Le jeune homme s'allonge l'air de rien, comme si c'était chez lui. Ils s'enlacent. Sot est l'amour. Deux jours d'ébats finissent sans qu'on y revienne. Cependant Paul gardait un souvenir comme un parfum de cette aventure. Il fallait lui dire à son éditeur qu'une autre lui avait un peu abîmé la santé pour un vain mobile : une jeune femme de chair et d'os, goguenarde de vingt-et-un ans, et l'autre avait cinquante-deux balais. Pourquoi les comparait-il ? Il faut revenir à l'aventure de la campagne. Un Bon Samaritain venait de vendre ses livres sur l'avenue d'un songe. Son but n'était pas de faire de la littérature mais

de dire ses songes ou l'être dans une lettre noble, une phrase travaillée comme celle de Goethe dont le jeune homme du monde plein de chandelles jaunies en vivait, celles de Mallarmé, plein de vagues à l'âme, celles de Rimbaud, plein de nœuds de vipère, ceux de Bazin, plein de marges noircies dans un cahier, celles de Paul. "Quelque pseudo poète ne s'attache à rien, il a tort. L'âme s'attache aux mots pour parler à la transcendance, l'autre chose qu'elle-même qui lui ressemble" songe-t-il.

Nous avons certes là des personnages importants, mais ce n'était rien en comparaison de ce qui allait se produire. Il se produisit un accident de car à "Montrichard, une petite bourgade près de Blois. Etions-nous en présence de faits imaginaires ou d'une réalité concomitante à la réalité première ? En effet cela semblait étrange. Une voiture grillait un feu. La dame au volant d'une autre se trompe peut-être et appuie sur la pédale de l'accélérateur au lieu de freiner. Elle percute l'autre voiture et est projetée contre le car qui arrive en face...". Paul lisait la page du journal où était rapportés ces faits divers. Paul se remémore étrangement une scène lors d'un de ses séjours dans un ashram, où la vie ascétique contraste quelque peu avec sa vie un peu concupiscente : "Un dévot était agenouillé et priait. Une flamme grise chancelait. Il répétait *Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare, Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare, Hare*, le maha mantra. Bien entendu ceux qui ne sont pas dévots ne comprennent pas la portée de ce mantra, ni la radiance du Seigneur ne leur apparaît...".

La présence sur Terre du voyageur intergalactique Eric Nommick ne tarde pas à créer quelque agitation.

Poutrovkine - Nous avons perdu la trace de Nommick.

Linda - Une partie de nos finances a été attribuée à son organisation non gouvernementale pour cause qu'il serait une sorte de messie de l'écologie. Il va falloir se serrer la ceinture.

Nevkov - Quoi ! Et notre Révolution...

Poutrov - Nous verrons. Pour l'heure, il faudrait changer de statut.

Linda - La Police Judiciaire c'est très bien.

Poutrov - C'est un peu voyant. Je crains que Nommick vende la mèche. Il en sait juste assez pour semer le doute auprès des autorités.

Nevkov - D'ailleurs c'est nous l'autorité.

Ahmedkov - Exactement. Restons solidaires. Nous allons cuisiner la concierge de la Résidence des Arcanes Galactiques afin qu'elle adhère à notre Parti, sans qu'elle s'en rende compte évidemment. J'ai mis au point un sérum de vérité qui devrait lui plaire. Elle pourra le tester sur ses locataires.

Linda - C'est bien là qu'habitait Nommick ?

Nevkov - Oui, c'est moi qui s'occupait de l'affaire. Quelques injonctions autoritaires ont suffi à lui faire entendre raison.

Nommick caché derrière un bureau :

- D'ailleurs je prépare mon testament dès que vous serez parti de votre repaire, bande de bolchéviques névrosés.

Linda bas :

- Chut, ne bouge pas, j'ai mis du poison dans le café. Nevkov est le plus résistant... Ah tient, ça y est, il flanche.

Elle empile les cadavres dans un coin de l'Office de Sécurité.

Eric Nommick :

- Ah, depuis le temps que j'attendais un tel spectacle.

Linda :

- Prudence mon amour, les caméras fonctionnent.

Nommick sort claudiquant quelque peu, endolori d'être resté longtemps caché derrière le bureau.

Les "cadavres" se lèvent.

Poutrov - Alors, il a mordu ?

Nevkov - Apparemment.

Nommick dehors :

- Je les vois venir avec leur affaire d'espionnage. Ils me prennent vraiment pour un imbécile. Leurs traquenards, leurs cadavres et tout le tintouin. Je sors avec le canon de service. Ils me convoquent. Il fallait que je sois déguisé et que je passe par une porte dérobée pour avoir des informations confidentielles. Evidemment, par je ne sais quel miracle Linda a des comptes à leur rendre. Comme par hasard elle sert le café quand j'arrive. Et c'est elle qui m'interroge et me montre des dossiers secrets. C'était irréel, j'étais dans une quatrième dimension pendant trois heures. Voilà que ça revient. J'ai rêvé de toi Linda. Tu montais dans ma voiture. Et puis nous avons folâtré quelque peu quelques jours après.

Les services de Ludikor ont conclu dans un rapport, sur cette manœuvre de membres de l'Office de Sécurité de Dijon, qu'ils essayent de se faire passer pour mort auprès de Nommick en cheville avec les milieux ministériels, pour faire un coup d'Etat et durcir la Révolution qui commençait à s'amollir à leurs yeux.

Le Chef Supérieur de l'Office de Sécurité de Dijon relisait l'objet de la nouvelle enquête sur Nommick.

- Ah le mouchard, il a vendu ses amis au plus offrant.

"C'est ce qu'on va faire croire" pensa-t-il "pour désamorcer la bombe". On n'en sort jamais de ces mélodrames psychologiques. La mère se suicide, le père devient meurtrier, les juges se font assassiner, le banquier vend la mèche pour protéger ses intérêts financiers. Adieu la gloire. Eux ils s'en mettent plein dans la poche sur notre compte : les ministres. La Révolution est en morceaux, il faut la réunifier !

- Est-ce un agent publicitaire ce Nommick ou le gourou de son ONG ? D'aucuns disent qu'il est agent secret ; un peu gros tout de même. Des extraterrestres ont dû lui laver le cerveau, lui faire avaler un truc bactériologique ou lui inoculer des antigènes aux effets secondaires incontrôlables. Je n'y comprends rien à ces affaires d'hypnose, de magie noire sur lesquelles Nommick digresse sur son blog. Nous pouvions remettre sur le droit chemin les gens qui n'étaient pas cadrés dans l'esprit de la Révolution avec des méthodes expéditives. Maintenant ils prévoient que des informations compromettantes sur nos Services seront divulguées pour renverser le Régime. Le Ministre des Questions Sécuritaires nous a promis de nouveaux moyens dont nous n'avons jamais vu la couleur. Au contraire on a mis à mal une partie de notre trésorerie pour le compte paraît-il de l'ONG de Nommick.

Les effets des pressions du Chef Supérieur de Dijon et de ses agents sur la Nomenclatura ne tardent pas à se faire ressentir, même si elles ne conduisent pas à un coup d'Etat explicite. On interdit à Nommick de publier ses travaux intellectuels. Des réseaux

nationaux de la dictature attribuent ses travaux, bien que protégés, à des fabulateurs, de manière arbitraire. Par exemple Thibaud Luminax et Daniel Monin s'attribuent sans difficulté des musiques écrites par Eric Nommick, et André Vaterible des logiciels informatiques qu'il a programmés. Le petit-fils d'Elise Lounot, l'ancienne voisine de Pierre Morin, s'attribue des travaux universitaires de Nommick. C'est l'Office de Sécurité de Dijon qui gère ces spoliations de propriété intellectuelle, les preuves des organismes de propriété intellectuelle étant invalidées par la corruption mise en place par les agents du Chef Supérieur de l'Office qui attribuent au hasard des oeuvres protégées à des charlatans pour peu qu'ils fassent des éloges publiques pour la Révolution, ces agents n'ayant aucune compétence en matière d'expertise d'œuvres de l'esprit, et se contrefichant à qui elles appartiennent en réalité. L'Office de Sécurité de Dijon est affilié au Ministère des Questions Sécuritaires (MQS) qui passe sous silence ces pratiques depuis que Nevkov a mis un pistolet sur la tempe du Ministre en guise d'avertissement, qualifiant les œuvres de l'esprit de "raffinement abscons, d'utilité difficile à cerner". Dès lors l'horodatage prouvant l'antériorité des œuvres de l'esprit sur les copieurs n'a plus aucune valeur du fait que les miliciens des Offices de Sécurité de l'Etat ont d'importantes difficultés pour comprendre le sens de ces oeuvres même : le sens du solfège, des algorithmes informatiques, des démonstrations mathématiques, de la physique ou de la chimie leur échappe complètement.

Selon les informations du service de Ludikor, Thibaud Luminax, du groupe Gospel Adventure, a triché au bac avec un dispositif électronique sophistiqué pour avoir la protection des instances culturelles. Ceci dit Thibaud Luminax est très bien entouré et son son est professionnel, bien que sa production discographique soit très limitée. Mais en tant qu'intermittent du spectacle il arrive à joindre les deux bouts.

Eric Nommick, comme à son habitude, prend son café le matin au Café des Etoiles. Il tombe désabusé sur un article de propagande du Chef Supérieur dans le journal local, le Bolchévisme Public, tenant ces propos :

"Un de nos camarades très actif, Daniel Monin, camionneur de la Société Transports Monin à Chenôve, a proposé un excellent projet de loi pour notre mairie, d'un divin populisme, doctrine que nous tenons fièrement et avec notre grandiloquent honneur patriotique exposer au peuple dijonnais. Daniel Monin ne s'est pas engagé dans ces études futiles secondaires et universitaires. Le permis camion qu'il a obtenu avec un grand mérite quant à la complexité réflexive lui permet d'exercer dans l'emploi le plus utile pour notre société contrairement à ces études opaques du secondaire et universitaires. Ainsi Daniel Monin a eu la géniale idée de s'attribuer des travaux de composition musicale basés sur le solfège revendiqués par Nommick, le protégé du Ministère de l'Education Nationale, ce qui prouve la complexité intellectuelle de la stratégie de Monin de la plus haute abstraction : attribuer aux ouvriers ces travaux abscons de composition musicale de ces agrégés de musique et autres Beethoven dissidents de l'ère duvalienne permet à la classe ouvrière de rester sensible au sens hiérarchique de son infériorité à l'égard de nos fiers officiers de sécurité duvaliens dont le cerveau si bien ventilé par la pratique des arts martiaux admet la justesse de la doctrine de Daniel Monin, le solfège étant bien quelque chose d'abracadabrant promulgué par ces clochards dissidents de l'université de musicologie qui se sont éloignés dangereusement de notre sensibilité primitive heureusement encore présente dans notre cerveau, sensibilité dont les officiers de sécurité savent si bien mimer la spontanéité dans les arts martiaux. Daniel Monin, notre héros du camionnage ne connaît pas une ligne de solfège, cette doctrine

difficile à comprendre, mais, se faisant le chantre de la Révolution, est si subtil dans l'art de la stratégie pour donner le sens de la place hiérarchique des ouvriers : en dessous des officiers de sécurité mais au dessus de ces vendeurs de cogito cartésien issus de la faculté de musicologie qui cherchent à se moquer du peuple dont le vif et utile faible goût pour le solfège doit être porté au pinacle. En conséquence tous les conservatoires de musique seront remplacés par des dojos, ce que nous appellerons la "loi Monin". Le sain vocabulaire de nos officiers de sécurité, de la plus grande abstraction et activité savante qu'il soit, permet de réformer la langue française en qualifiant dans les dictionnaires les universitaires de "doctrinaires abscons" et les dissidents avérés de "racaille". Le futur ministre de l'Education Nationale, précisément Daniel Monin, saura avec ferveur appliquer des mesures disciplinaires à l'encontre des agitateurs renvoyés vers leur case de socialement inutiles.”.

Eric Nommick est réellement effaré par ces mesures : “La dégénérescence de l’ère duvalienne est totale. Le virus duvalien se propage partout, des classes prolétaires jusqu’aux ministères.” confie-t-il par courriel à Ludikor. Nommick va vérifier les informations du chef Supérieur sur Internet et tombe sur un communiqué du MQS des plus affligeant :

“Etant régulièrement émus par l'extraordinaire courage de nos fiers officiers de sécurité duvaliens à la capacité respiratoire digne des plus grands hommes, nous nous sentons obligés de traiter du sujet le plus intéressant qui soit : leur honneur et leur capacité à éradiquer la dissidence. Nos fiers officiers savent, si nécessaire, répandre le sang à juste titre, comme Rostakov dans le feuilleton "La Vie du Bolchévisme". Cet extraordinaire feuilleton sait restituer avec fidélité la réalité. En effet nos fiers officiers ont récemment su poursuivre en voiture cet écrivain réputé qui ironisait sur les capacités cognitives des duvaliens. Les officiers ont répandu la cervelle de ce dissident par terre étant donné qu'il a osé tirer la langue à nos officiers qui ont eu un extraordinaire sang-froid quand il s'est agi de riposter sur "les actions de cette racaille ". Nous ne faisons là que restituer les propos gracieux d'un officier de deuxième classe au vocabulaire le plus exact quant à la précision, et quand à la philosophie du crime que ce dissident a voulu immiscer dans l'opinion publique. Cette cervelle brouillée répandue par terre n'est pas une grosse perte.

La patrie européenne est exceptionnellement représentée par la famille Nevkov. Des tracts ne font que cracher sur l'honneur grandiloquent de cette famille qui manie avec habileté le népotisme, les officiers de sécurité le savent, quand les contre-révolutionnaires font croire à ces canulars de déportation arbitraire dont se rendrait coupable le fier Jacques Nevkov, le père de l’officier Nevkov de Dijon. Le fier honneur de cet ancien combattant de la Révolution et de nos dignes officiers de sécurité ne peut plus en aucun cas être gangrené par ces terroristes et leurs tracts dont le scribouillage n'arrive pas à la cheville de l'extraordinaire agilité de nos officiers de banlieue. Quels sont ces scribouillards minables qui font courir des bruits anti-Nevkov, alors que le populisme et le machiavélisme de la famille Nevkov représente bien leur lucidité quant à la réalité des nécessités de torturer les terroristes pour qu'ils se rendent compte de l'extraordinaire subtilité culturelle de nos officiers. Jacques Nevkov, fier héros de la Révolution au niveau sportif extraordinaire, a su

torturer avec habileté et respect de l'ordre révolutionnaire des prisonniers sur le front ukrainien de l'Europe pour obtenir de précieux renseignements pour la noble nation européenne, faisant montre du plus grand sang-froid avec ses couteaux pour que cela n'entache pas l'honneur bolchévique et l'idéalité saine pour la puissance du drapeau européen.

Nos officiers n'ont rien contre les terriens résistants au virus duvalien, mais si un sale petit dissident se trouve par inadvertance être un non-duvalien, nos officiers sauront faire montre de la plus ferme autorité, du plus grand charisme, du sang-froid le plus exemplaire pour menotter le plus rapidement possible le non-duvalien, sans qu'aucun penchant contre sa race ne puisse lui être reproché. L'extraordinaire dureté de la fibre musculaire de nos officiers ne fait que démontrer leur grandeur et la justesse des méandres de leurs cerveaux bien plus importante que celle de quelque Mozart ou Beethoven si peu dans les affaires de l'extraordinaire vertu de notre hiérarchie révolutionnaire et de son incommensurable valeur patriotique pour la grandeur des fédérations européennes.

Nous avons vu avec quel sang-froid nos fiers officiers ont su réagir face aux supporters corses qui leur envoyaient des pierres au cours d'un match de football. Ils ont su rester maîtres de leurs nerfs et su mettre avec la plus exceptionnelle subtilité en branle l'incommensurable dureté de leur fibre musculaire pour embarquer de la manière la plus inattendue les fauteurs de troubles.

Notre camarade adorée, Ludivine Nevkov a justement défini dans son programme la nécessité du protectionnisme européen, tous ces produits électroniques des chinetoques devant être bloqués à notre frontière pour que notre industrie de pointe en matière d'électronique puisse être relancée.

Il s'agira de plus de reconduire à la frontière les races impures dont les descendants ne sont pas depuis au moins 170 ans sur notre territoire. C'est là l'intérêt crucial des duvaliens de mettre en place ces mesures, en considérant que les agriculteurs de l'Afrique dont nous avons colonisé les exploitations ne peuvent obtenir un visa pour l'Europe qu'exceptionnellement pour des raisons politiques.

Une des excellentes mesures de Ludivine Nevkov, notre très adorée camarade, va être de réformer la langue française. Par exemple les mots "africanouille", un africain pas très futé, "chinemou", un chinois mou du muscle etc. vont enfin rentrer dans le dictionnaire. Ci-dessous exemple de nécessaire ajout dans le dictionnaire.

Gammes étrangères (définition de Ludivine Nevkov) : gammes idiotement utilisées par les compositeurs mondialistes.

Pour l'honneur de nos sportifs de haut niveau et leur grandiloquente subtilité intellectuelle, étant donné que leur cerveau est nettement plus ventilé que celui des universitaires, il sera nécessaire de rendre quatre heures de sport obligatoire, cela quotidiennement, à l'université. De plus les étudiants devront se former à l'art de la guerre

dans le cadre de la préparation à la guerre imminente avec la Chine qui se rapproche de nos frontières. Le bien connu commentateur sportif Norbert Dupontel sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur eu égard à sa parfaite courtoisie dont il fait preuve à l'égard des sportifs de haut niveau dont les performances sont dignes des singes les plus habiles, que ce soit en gymnastique, en patinage artistique, en saut à la perche etc. Nos exceptionnels rugbymen et footballeurs ont su démontrer leur capacité tout au long de leur carrière à donner de bons coups de tatane, de bons coups de tête, de bons coups de poing à leurs adversaires, ce qui démontre leur précieuse philosophie très utile en état de guerre. L'exceptionnelle dureté de la boîte crânienne des footballeurs, comme celle de Norman Lizamakov, grâce aux exercices de milliards de coups de tête avec un ballon, est parfaite pour se recycler dans le commentaire sportif. C'est pour cela que Norbert Dupontel dit être en très bonne compagnie avec Pascal Cruzov (800 mètres), et peut-être moins avec Pierre Martinov (110 mètres haies) dont il faudrait vérifier que sa généalogie est depuis suffisamment longtemps en Europe.

Le noble art de la boxe consistant à estomaquer son adversaire bénéficie des éminents commentaires de Jean-Claude Timilov et de Christian Courtigov, nous ravivant l'esprit par les multiples retournements de situation, dignes des plus grands films à suspense, qui se produisent sur les rings. Lors du Tour de France les éminents commentateurs Marie Galabrov et Isaac Damotikov sont des stratèges qui savent lire avec perspicacité ce qui se trame dans le peloton. En effet les muscles des cyclistes contiennent déjà des cellules qu'on retrouve dans le cerveau, ce qui prouve la nécessaire connexion stratégique entre les synapses des muscles et les synapses du cerveau. C'est pour cela que la cervelle des dissidents les plus subversifs habilement répandue par terre par nos tireurs n'est finalement que de la matière dégoulinante sans âme. En effet les muscles de ces dissidents ne contiennent que très peu de synapses, tout comme leur cerveau. Les chutes des américains John Dorman et de son frère Jack au dernier Tour de France nous ont laissé pantois en matière de suspense, laissant une voie royale pour que des européens soient sur le podium, cocorico !

Par ailleurs nous avons là une sage recommandation de Ludivine Nevkov : la gamme blues a été inventée par des afro-américains. Elle doit être rayée des traités de théorie musicale.

Le noble art de se taper sur la figure dans la boxe est quelquefois l'objet de terribles injustices, dicit ce qui est arrivé à Serguei Valminov qui s'est fait rouler dans la farine lors des Jeux Olympiques de Munich en 2072. Quel grave affront pour notre chauvinisme ! L'hymne européen retentira sur tous les stades pour laver l'affront.”

“Ce texte du Ministère est quelque peu ironique. Les duvaliens ne doivent pas en comprendre toute la portée.” se dit Eric Nommick en son for intérieur. Nommick fait tout de même un détour à l'Eglise Notre-Dame de Dijon, chef d'oeuvre d'architecture gothique du XIII^e siècle, pour caresser la chouette située dans la voie piétonne qui longe le côté nord de l'église et le chevet, la chouette étant une pierre censée exaucer un voeu qu'on fait quand on

la caresse. “Je n’ai rien à perdre. J’espère que Ludikor va me renvoyer rapidement sur Myoktis.” pensa Nommick.

Chapitre 4

Quelle galère !

D'autres aventures infernales arrivent à Nommick, sur cette planète subissant ce chaos biologico-politique causé par la poudre noire d'origine extraterrestre, utilisée sur Terre dès 2020. Pour ne rien arranger Nommick a couché un soir avec une certaine Nina Vinolucci, la cousine d'un acteur célèbre. Mais il s'est rendu compte qu'elle dégagait un magnétisme désagréable du fait d'une scoliose opérée par un chirurgien dijonnais consistant à la mise en place de deux longues tiges métalliques vissées dans les vertèbres, ce qui a permis le redressement de la colonne vertébrale mais avait pour défaut la rigidité de son dos et une aura déplaisante. Nommick lui a signifié une lettre de rupture. Mais Nina a commencé à le harceler, refusant la rupture et le menaçant de représailles juridiques, tout en se targuant de l'avoir trompé plusieurs fois. Nommick a déménagé pour ne plus l'avoir sur le dos mais celle-ci a engagé un détective pour retrouver son adresse, et un soir elle s'est présentée devant sa porte en fondant en larme. Par pitié Nommick s'est remis avec elle. Un jour un certain Mohamed Libaya, un ami de l'officier Nevkov, informé par une base de données de marché noir algérien en Europe, a fait irruption dans le domicile de Nommick. Armé d'une kalachnikov il a forcé Nommick à signer un contrat de location d'instruments de musique sans jamais livrer le matériel et en forçant Nommick par un procès à lui payer la caution de ce matériel, ainsi que les mensualités de location pour douze mois. Nommick profite de l'affaire pour s'enfuir à Tours et quitter Nina dont la compagnie était réellement pénible. Nommick garde contact par téléphone avec Nina et celle-ci l'appelle un soir pour lui proposer de lui renvoyer des manuscrits dont il n'a pas de doubles qu'il avait oubliés dans la précipitation de son départ. Nommick embarrassé de laisser son adresse à cette harceleuse lui dit de garder les manuscrits mais garde un amer sentiment de regret pour tous les mois inutiles à avoir rédigé des travaux de biologie, de botanique, de zoologie, de microbiologie, de géologie, sans parler de philosophie qui finissent dans les mains de Nina et peut-être même à la poubelle. Nommick s'inscrit d'urgence sur le site homme-harcelé.com pour obtenir une protection juridique contre l'Inquisition vengeresse que Nina a mis en place contre Nommick quand elle s'est rendue compte qu'elle ne le reverrait jamais, même par la force. La déception amoureuse de Nina a déclenché un véritable séisme dans les certitudes de Nommick sur son indépendance et il a fallu qu'il reconstruise sa citadelle affective pour qu'il ne se retrouve pas encore dans une telle situation. Il enchaîne aventures sur aventures et finit par pardonner à Nina, son amour-propre de séducteur étant malgré tout un peu flatté de l'idolâtrie que Nina porte à sa beauté qui est tout de même celle d'un homme de 94 ans en 2077 rapiécé par des technologies extraterrestres !

Le cauchemar ne s'arrête pas là. Nommick se retrouve être la victime d'une triple arnaque. Toujours la même année, en 2077, il conclut un contrat avec l'organisme bancaire

la Caisse des Projets (CP) de Tours, et un éditeur pour l'édition d'un livre d'écologie écrit par Nommick. Le contrat stipulait que la CP devait avancer 30 000 crédits, la monnaie de 2077, pour l'impression des livres et l'éditeur devait verser 60 000 crédits de droits d'auteur à Nommick dont 38 000 crédits à la CP pour rembourser le prêt (30 000 crédits plus 8 000 crédits d'intérêts). Or rien ne s'est passé de cette manière. En 2079 la CP, probablement mandatée par le réseau Nevkov, a envoyé à Nommick une injonction de remboursement du prêt par le biais d'un huissier avec une date butoir sans que Nommick ait reçu ses droits d'auteur. De ce fait Nommick a envoyé un mandat cash de 38 000 crédits à l'adresse indiquée, puisant dans ses économies. Mais l'arnaque ne s'arrête pas là. Face à ces problèmes Nommick a changé de banque en 2079. Il a mis toutes les économies qui lui restait au Crédit Bucolique du Centre (CBC), soit environ 60 000 crédits. Or un jour la somme a disparu de son compte et Nommick n'a jamais pu la récupérer. Le banquier Nimikov du CP de Tours a probablement falsifié les contrats avec l'éditeur pour saisir une deuxième fois la somme de 38 000 crédits plus les droits d'auteur que Nommick n'a jamais reçus, et verser les commissions frauduleuses au réseau Nevkov. Les employés du CBC de Tours ont fait valoir que les économies de Nommick ont été saisies par le biais d'une procédure de la CP de Tours. Et pour clore cette arnaque démesurée Nommick reçoit en 2084 une injonction d'une Société de recouvrement pour rembourser une troisième fois le même prêt. Nommick a été contraint de rembourser une troisième fois la somme de 38 000 crédits, avec un échéancier. L'éditeur n'a pas respecté son contrat et n'a versé que 250 crédits au lieu des 60 000 stipulés dans le contrat. La CP de Tours et l'éditeur doivent donc à Nommick 22 000 plus 38 000 crédits qu'il a payés deux fois, soit 60 000 crédits plus les 60 000 crédits qui ont disparu de son compte du CBC soit 157 036 crédits pour être précis ! Nommick reçoit même en 2082 une injonction pour rembourser du matériel qu'il avait acheté pour réaliser des analyses sur des algues, des protozoaires, des mycètes et des virus. Il a constaté d'ailleurs que le virus duvalien n'était pas un acaryote mais était sans organisation cellulaire. Ce matériel avait été payé par le biais de son compte du CBC, mais celui-ci, ayant englouti toutes ses économies pour payer l'arnaque de Nimikov, Nommick s'était retrouvé à découvert au CBC.

Nommick pensait en son for intérieur : "J'espère qu'on va me prévoir un petit nid convivial sur Myoktis, après cette dure mission sur Terre. La méchanceté sur cette planète est vraiment inconvenante : douilleté, empaqueté, jeté aux chiens. Bon, en tant qu'écologue respecté au ministère je dois rester positif. Ça suffit le négationnisme. Il faut bien que je m'occupe de mes femmes." Nommick ne savait plus trop ce qu'il devait faire, mais il attire les passions.

Le prêtre de la paroisse de Talant, près de Dijon, était assez rond, enrobé, à la barbe grisonnante. Paul couche sur le papier ces quelques mots sur le prêtre pour un article dans la Nouvelle Tribune, un journal axé sur la défense de la religion, le bolchévisme duvalien ayant vainement cherché à extirper la religion de la vie publique : "Le prêtre de la paroisse

de Talant, père René, n'est pas un pique-assiette. Il a plutôt l'art de prêcher et d'écrire de beaux discours pour ses fidèles. Sortons de l'église, c'est l'anarchie. Parfois on se demande comment on a pu y rentrer. Une église c'est comme les *Fleurs du Mal*, sauf qu'elle ne naît pas du mal : elle n'a rien à y voir. Comme disait Spinoza : le saint n'a pas la pensée du mal.". Après quoi Paul part dans une rêverie et fait le point sur ses talents de romancier : "Je me rappelle des descriptions de Proust et je n'arrive pas ne serait-ce qu'à décrire une fleur ou un bouquet de fuchsias. Je ne suis aucunement peintre avec les mots. Je résiste à la tentation mais ça va venir. Après tout j'ai le temps d'écrire la suite de mon roman, c'est fait pour ça. Si je me rappelle j'ai assez de personnages mais certains ne réapparaîtront plus ou de manière fugace. ". Paul avait revu la femme à l'ombrelle rencontrée en 2075 à l'Hôtel des Châteaux Neufs, et cela le laissait rêveur. Il entendit la cloche de l'Eglise flanquée sur l'azur...

Nommick est contacté, par le biais de son blog, par le journaliste Paul au courant d'actions menées par Nevkov qui a créé le Flac, acronyme pour Front de Libération pour l'Agilité du Corps des Duvaliens, réseau ayant pour but d'espionner Nommick et son affiliation au Ministère de l'Education Nationale. Pour ce faire Paul envoie un émissaire à Tours, Bruno Maklioli, pour rencontrer Nommick. Maklioli est un fervent résistant au Flac pour redorer le blason du travail intellectuel, et pour que l'université retrouve son indépendance vis-à-vis du sport, les duvaliens appliquant systématiquement les méthodes des sports de combat à la réflexion universitaire. La Résistance vise aussi à faire du lobbying contre le FSN, acronyme signifiant "Force de Surveillance Nationale" ayant des bureaux dans les principales villes européennes, et qui permet de recueillir des dénonciations sur les actions de dissidence. Maklioli est très affable et Nommick est immédiatement pris de sympathie pour ce personnage qui lui montre un texte pamphlétaire qu'il a rédigé, texte déjà largement diffusé pour résister au Flac, et particulièrement aux actions de Vallikov, secrétaire d'Etat appartenant au noyau dur du Ministère des Questions Sécuritaires qui a déjà déporté pas mal d'intellectuels sur la Lune ou dans les goulags européens :

"- M. Martial, je t'embête

- M. Pistolet-laser, va voir ailleurs si j'y suis

- Vallikov popularité-pistolet-laser en chute libre

- Vallikov-Promeut-Les-Cerveaux-Arriérés-des-Duvaliens

- Flac : Front de Libération Pour les Arriérés du Cerveau.

- FSN : Front de Service-des-Neuneus

- Pistolet-laser des duvaliens : trou noir anti-neurone

- Vallikov : popularité désagrégée par Gros-Bras-Aux-Hormones-Bulle-Dans-Le-Cerveau
- pistolet-laser des duvaliens : résistance de la préhistoire
- Ptérodactyle-De-La-Salle-De-Combats-au-Laser-De-L'Office-De-Sécurité
- Les non-duvaliens n'ont pas les muscles hormonés. Toute la substance pensante n'a pas été aspirée par les muscles.
- Maître-Es-Musique-Nie-Pouvoir-Es-Pistolet-Laser-Bulle-Dans-Le-Cerveau
- Le-Désarmement-des-Duvaliens-C'est-La-Politique-Du-Futur-Sans-Bulle-Dans-Le-Cerveau-Et-Pour-La-Culture
- Du Sport soit pour ceux qui sont en âge de se dépenser, mais halte à ces activités cruelles imposées dans les goulags, systèmes concentrationnaires des duvaliens tellement valorisés par les Offices de Sécurité et leur absence de culture sordide qui jette Beethoven à la poubelle en guise d'occupation de gros bras hormonés.
- Les-Physiciens-des-Particules-N'ont-rien-à-faire-au-goulag-Têtes-de-Noeud-De-Duvaliens
- Désarmer l'Office de Sécurité : peut-être-une-ouverture-sur-l'intelligence
- Danger Nevkov (Jacques, la fille Ludivine et le fils de l'Office) : Eradique-L'Université-Au-Profit-De-Flac-Bulle-Dans-Le-Cerveau
- Pas de problème pour moi, je résiste à la contamination du virus duvalien, mon cerveau n'est pas vide
- Vallikov : Arrête-de-Prendre-l'Université-Pour-Une-Idiote-Avec-Ton-Laser
- Les hooligans ont la mentalité du syndrome Nevkov qui atteint le cerveau d'une bonne partie de la population
- Connaissance de la psychose : analyser les sautes d'humeur du cerveau d'un duvalien
- Chien-duvalien (chien au cerveau rongé par des produits chimiques et où on a implanté des composants électroniques pour l'halluciner et qu'il devienne hyper méchant) : cerveau dégénéré pour pouvoir communiquer avec celui de son maître
- Espèce d'enragé de duvalien, apprends que La Fontaine a dit : "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage"
- L'officier Nevkov se met à la philosophie de Socrate en pensant à tort que le crime est normal
- Le duvalien avec son pistolet-laser : le faux ego par excellence
- Nunuche duvalienne n'aime ni les gens qui font du solfège, ni les gens qui jouent aux échecs à haut niveau

- Neuneu-Duvalien avec un pistolet-laser sans protocole de sécurité dans un club de tir
- Mathias Breivik, le petit-fils du tueur norvégien du début du siècle, Anders Behring Breivik, a fait le salut nazi à la télévision, ce qui a ému tout le peuple duvalien. On peut diagnostiquer qu'il a hérité d'un gène pulsionnel de son grand-père et qu'il est aussi sous l'emprise de pensées délirantes bien que le tribunal qui a jugé Anders Breivik à l'époque avait rejeté la thèse qu'il était dans un état délirant au moment de ses crimes. Depuis la jurisprudence a évolué puisqu'en 2085 on peut faire des choses dans un état délirant tout en étant pénalement responsable.
- Voltaire faisait déjà des pamphlets au XVIII^e siècle. On aurait tort de se priver de l'exercice.
- Diderot a été emprisonné. C'est vrai que l'Encyclopédie Wikimax ne sert pas beaucoup aux cerveaux des duvaliens."

"Effectivement le lobbying par la distribution d'un tel texte à grande échelle doit pouvoir légitimer derechef la propriété intellectuelle" fait Nommick. "Cette action doit pouvoir permettre de redonner une place hiérarchique importante aux travaux fruits d'une forte abstraction intellectuelle, avec notamment la réouverture des conservatoires de musique à la place des dojos et des salles de combat qui pullulent dans notre ville" ajoute Nommick.

Bruno Maklioli rétorque : "Nous pouvons compter sur l'appui de la Nouvelle Tribune de Dijon pour imprimer en anglais ce texte à destination de la Chine qui a mis hors d'état de nuire les duvaliens et qui pourrait intervenir pour libérer l'Europe de la Révolution duvalienne qui a mis sous tutelle le Ministère des Questions Sécuritaires. Le MQS devrait pouvoir décréter dans pas longtemps une chasse aux sorcières contre les duvaliens et empêcher l'exercice des fonctions du machiavélique secrétaire d'Etat Vallikov."

Chapitre 5

Théâtre et musique

Nommick est en pourparlers avec Jean Meunot, le gérant d'un magasin de musique de Tours situé en face du Dojo Supérieur qui a remplacé l'ancien conservatoire de musique, gérant également éditeur de musique et compositeur d'une facture assez faible, autant quant à la qualité qu'à la productivité. Il faut dire qu'avant de monter cette affaire Jean Meunot a été pendant 25 ans plombier, et il n'a probablement pas eu l'énergie de parfaire l'exercice de composition musicale, ni l'aval d'institutions compétentes pour exercer dans ce domaine. Celui-ci lui montre d'un air perplexe, au cours de la conversation, une collection de dictées musicales, l'air de dire "à quoi sert tout cela ?". Nommick, en son for intérieur, est quelque peu critique vis-à-vis de cette attitude, lui qui a longuement exercé son oreille avec des dictées musicales. "Je vous promets de l'éditer" fait Jean Meunot au sujet d'une photocopie d'une symphonie que Nommick lui a présentée, symphonie qu'il a écrite au cours de sa liaison avec Nina Vinolucci.

Eric Nommick : - Très bien, merci. Euh, quand ?

Jean Meunot : - Le temps de rentrer ces données dans l'ordinateur, ça va très vite, hé hé...

Jean Meunot s'avère être un agent de renseignement du Flac. Il a fait serment d'allégeance absolue à la Révolution et il va probablement utiliser la copie de la symphonie de Nommick à d'autres fins que celles établies dans la négociation, le Flac pouvant assez facilement attribuer des oeuvres de l'esprit à ses dévoués agents tout en envoyant, si ils en ont la possibilité, les auteurs réels au goulag. L'expression de "dictature du prolétariat" est ici tout à fait révélatrice, la subtilité, le raffinement intellectuels passant pour des monnaies de singe, donc non convertibles en argent réel. Quelques mois plus tard Nommick reste interloqué devant un clip de Thibaud Luminax. "Tien, la seconde partie de flûte, page 72 du manuscrit original..." Le lendemain, Nommick, pétrifié, prend conscience de l'événement : "Quoi, la seconde partie de flûte page 72 du manuscrit original de ma symphonie !!!". De toute évidence le Flac recycle des choses volées à des compositeurs auprès d'artistes peu sourcilleux de l'origine des musiques. De plus les oeuvres de musique des sociétés d'auteurs compositeurs françaises sont sous la coupe de l'organe de propagande officiel de la Révolution. Nommick imagine quelque plan d'action pour récupérer la propriété de son travail. Il est évident que Jean Meunot a revendu tous les thèmes de sa symphonie à différents producteurs par le biais du Flac. Nommick engage des poursuites contre Jean Meunot par l'intermédiaire de réseaux de la Résistance. La femme de l'éditeur tente vainement de convaincre Nommick d'arrêter sa procédure. "Ah non je vais l'envoyer devant les tribunaux" retorque-t-il.

La directrice Madeleine d'un centre de formation informatique était parfaitement d'accord avec l'affliction du ministre de l'Education Nationale au sujet de la spoliation dont était victime Nommick, tous ses thèmes musicaux étant effectivement utilisés dans des chansons des stars du show-business, et même note pour note dans des musiques de films, sans mentionner une seule seconde le nom véritable de l'auteur de ces délicieuses musiques. La directrice appela donc son ami sénateur afin de remettre en question les livraisons de caviar dont se goinfrait Jean Meunot. Elle souhaitait que Jean Meunot fasse un régime, lequel le ramènerait peut-être à la réalité. De plus Nommick demanda au juge Renaud, sympathisant de la Résistance, de mettre l'éditeur sur écoute, ce qui pourrait servir de pièces à conviction quand le régime bolchévique s'effriterait.

Le désormais ami de Nommick, Bruno Maklioli, a développé ses pamphlets en les illustrant par des histoires assez drôles dans des pièces de théâtre sur le manque de cervelle. Les deux protagonistes discutent de la chose au Jardin botanique de Tours implanté sur une ancienne zone humide traversée autrefois par le ruisseau Sainte-Anne. Ils discutent près d'un grand arbre, un Ginkgo biloba haut d'au moins 25 mètres, à l'écorce craquelée et fissurée, de couleur grise, avec ses feuilles formées de deux lobes en forme de palmes et ne présentant pas de nervure centrale. "Vois l'intelligentsia absolument captivée par ce que tu écris, c'est du grand art. Quand les notables sont pris en flagrant délit par les milices du Flac de posséder un de tes livres, ils le mettent immédiatement à la poubelle, et dès que la milice a le dos tourné ils en rachètent un autre sous le manteau." fit Nommick. "Peux-tu me parler de ta dernière pièce" ajoute-t-il.

Bruno : - Aux dernières nouvelles Boris Vian n'est plus intéressé par le rôle de Nevkov ; il veut redorer son blason dans des histoires moins enfantines. Le Flac met la main sur certains messages codés de la Résistance demandant une aide à la Chine qui a parqué les duvaliens dans des réserves entourées de clôtures électriques. Le même Nevkov, corrompu par une affaire de mœurs, est arrêté par une brigade de la Résistance, ce qui influe aussi sur la décision de Boris Vian d'abandonner le rôle de Nevkov. Le brigadier en chef de la Résistance de Touraine a organisé cette arrestation, pisté qu'il était par Nevkov.

Nommick : - Derrière ton art de l'absurde se cache une certaine forme de vérité de l'effort quand on ne revient pas sur l'engagement des lettres en dépit du non-sens des mots par eux-mêmes. Il faudrait je te l'assure revenir dans le giron de la noblesse lettrée. De cette grâce et de cet ouvrage nous ferons notre étude quotidienne comme Paul Farges de la Nouvelle Tribune, le véritable esthète, celui qui avec son goût de l'assurance nous emmène dans l'illusion des mots.

Bruno : - Je ne suis pas un charlot. Je ne mange pas des chaussures bouillies. Nombre de penchants peuvent s'exprimer dans mes pièces : les louanges des hommes pour leurs belles, le goût pour la fréquentation des martiens... Ton cerveau est nettoyé, décrassé, débourbé, expurgé du totalitarisme, toi lecteur. Un ange m'a dit de me lâcher sur la feuille pour

réveiller ces moutons de Panurge du bolchévisme. Après tout je suis un écrivain de l'absurde : je pastiche même d'anciens textes pour tester de nouvelles textures. Je ne vais pas te dire mes pensées, c'est ineffable : tu vas te demander si ce n'est pas toi qui penses à ma place à l'intérieur de cette sphère inconsciente. Pascal a dit : "les hommes prennent souvent leur imagination pour leur cœur". Il faut dénouer les fils de cet absurde, de ces pantins qu'on veut mouvoir par un simple jeu de fils. Nevkov est tout simplement un polichinelle, Madeleine, la directrice, une aventurière, le secrétaire d'Etat du MQS quelqu'un qui est comme cul et chemise avec le pouvoir, ivre de sa toute puissance. Chacun a son caractère propre dans les théâtres itinérants qui se développent à partir de mes pièces. Tout ceci n'est pas si éloigné de la *commedia dell'arte*, avec ses ruses, naïvetés et ingéniosités. Au cours d'une représentation de ce théâtre le public était peu nombreux mais de qualité puisqu'il y avait Jean-Marc Darmonziano de l'Académie Française. Rien qu'à lui seul la troupe aurait fait le déplacement. Cette représentation a eu lieu à Château-la-Vallière, à 35 kilomètres au nord-ouest de Tours, commune traversée par la rivière La Fare. Les personnages de Paul Farges, Paul Suez et Paul Fargues, ce sont les mêmes, avec différents habits sociaux mais un même esprit d'intrigue. Paul a un détriplement de personnalité mais a une lucidité qui relie ses différents rôles : à la fois religieux, résistant. et faiseur de prose.

Nommick - Je trouve intéressante aussi Luna. Elle a improvisé différentes scènes autour d'une trame existante mise en scène par Guillaume Fauré n'est-ce pas ?

Bruno - Oui. A la représentation de Château-la-Vallière Guillaume a salué avec effusion Darmonziano. Il m'a dit que l'académicien allait lui ouvrir des portes : il ne savait pas pourquoi, il le sentait.

Comment la prose de Bruno Maklioli allait ouvrir la voie pour la libération du régime duvalien ? Il semblait qu'un fil merveilleux animait ses pantins, au-delà de l'usage et de l'apparence sociale que veut instaurer le régime duvalien. Il prenait ici et là des vérités humaines pour les grimer d'une liberté troublante qui existe déjà dans les esprits au-dessus du régime. Quant à lui Darmonziano était issu d'une famille sicilienne, né dans l'ancienne province sicilienne de Syracuse, aux abords de la mer Ionienne à l'est. Venu en France, il était devenu auteur dans des œuvres qui côtoyaient le fantastique.

C'est très important dans l'intrigue d'avoir l'air de s'y connaître, parce que le menu fretin ne permet pas de s'y retrouver, cherche à disperser les pensées de haute abstraction dans les cerveaux de quelques grands pontes dont le Flac cherche les brebis galeuses. Bien franchement nous aurons à dénouer l'influence bien certaine de Marie-Madeleine et de Marie-Christine, lesquelles ont mis au point un attentat contre le BGF, le Bureau Général des Finances de la Région Centre-Val de Loire situé dans le quartier de la Cathédrale Saint-Gatien, bâti sur les ruines de la cité gallo-romaine, vengeance pour une histoire de rente viagère qui ne leur est plus versée. Je ne rentre pas dans les détails parce que cela énerve ceux qui jugent de tout savoir à l'avance. L'attentat était du giron de Mohamed Libaya qui

agissait, en plus de Nevkov, pour le compte de trafiquants du Maroc, faisant passer la nuit des paquets d'armes et des explosifs en Espagne par le biais du détroit de Gibraltar puis en France. Le BGF a été dynamité grâce à ces explosifs et le contrôleur général a difficilement survécu, obligés que les médecins ont été de lui couper la tête pour la greffer sur un autre corps. D'ailleurs le contrôleur pensait être la réincarnation de Louis XVI et il avait mal digéré l'affaire après la déliquescence de son rôle provoquée par la Révolution ; et puis la Bastille ne l'amusait pas beaucoup, symbole tout de même de l'arbitraire royal.

Au Centre de Congrès Vinci à Tours allait avoir lieu une représentation d'une symphonie de Jean Meunot. Evidemment Nommick veut y assister, se demandant si Jean Meunot ne lui avait pas chipé une nouvelle œuvre donnée par le Flac. Le plombier-chauffagiste Jean Meunot utilisait la même technique que la camionneur Daniel Monin pour chaparder des oeuvres de l'esprit. Il allait faire des déclarations mensongères dans les Offices de Sécurité en déclarant que les auteurs réels leur avaient volé à la tire leurs manuscrits, toute ressemblance avec des personnages existants n'étant pas nécessairement fortuite. "Comment font les officiers de sécurité pour croire que la dextérité des pickpockets était de même nature que l'agilité intellectuelle des gens formés dans les universités ?" se dit Nommick.

De grands lustres verts, des murs peints de rosaces bleues, un grand escalier avec un tapis rouge donnaient au lieu une ambiance attirante, séduisante, ensorcelante. Le public était impatient d'assister à la performance du "compositeur" qui était présent dans la salle, et bien entendu sur la scène avec la baguette du chef d'orchestre. Soudain la musique résonne dans la salle dans des sons cosmiques, certains à l'unisson qui créent une texture magnétique, développant une force d'âme qui apparaît au public pris dans ce tissu merveilleux. L'officier Nevkov est présent dans la salle. Il s'interroge sur la genèse de la symphonie qui d'après lui a des pouvoirs sur l'esprit comme les sirènes, divinités de la mer séjournant en Sicile, à l'entrée du détroit de Messine, séduisant les navigateurs pour les dévorer et auxquelles Ulysse et ses marins ont pourtant résisté. Nevkov pense même qu'une formule magique dérivée du nombre d'or fait jouer la symphonie dans l'esprit de celui qui l'invente, menant aussi à une résonance dans divers esprits, ce qui lui donne son caractère de chose évidente. "Tien un esprit à l'intérieur de la timbale qui s'est échappé, attiré par le timbre de la caisse claire" se dit Nevkov. Marie-Madeleine a aussi récupéré sa rente, ce qui lui permet d'assister au concert.

Darmonziano est en train de rêver. Il est au pays de l'Enéide, épopée de Virgile. Il combat pour conquérir le Latinium, région d'Italie centrale. Il rêve qu'il terrasse Jean Meunot avec l'élixir de paix, ce qui symbolise probablement dans la réalité qu'il faut lever l'imposture du faux compositeur, le cerveau de Darmonziano étant probablement connecté de manière mystique avec le concert. Toutes ces réalités oniriques sont créées par des pluies

de cendres magiques, jusqu'à la création du royaume de Lavinium. Les songes de Darmonziano sont le reflet de l'Esprit omniscient relié à tous les hommes et qui leur transmet ses messages holographiques. Le Magicien Absolu réussit à réunir toutes les réalités, dont celles de la planète Myoktis, vie et mort ne devenant plus le siège de la peur. Un grand fakir serait apparu à Kepler en songes pour qu'il admette la théorie que les planètes tournent autour du soleil et qu'elles suivent des trajectoires elliptiques et non circulaires. Les lois qui régissent les mouvements des planètes sont aussi un message divin adressé à l'homme. Ce sont des pensées qui sont admises dans le premier ouvrage de Kepler, *Mysterium Cosmographicum*, publié en 1596.

Nous voilà dans la pièce de l'entracte du concert de Jean Meunot. Des compositions florales donnaient au décor tout son pittoresque, et cela se mariait évidemment avec le chapeau des dames. Jean Meunot était comme un poisson dans la foule qui ne pensait qu'à lui. "Existait-il une chance pour qu'il soit révoqué de ce rôle, pour qu'il n'existât pas dans ce lieu ?" se dit Nommick qui était dans un état second. "Qui suis-je, le Compositeur ou un simple subalterne du Ministère de l'Education Nationale ?" Cependant il semblait bien que cette allégresse dans le Centre de Congrès lui était indirectement destinée. Avant que le chef d'orchestre ne mette en mouvement sa baguette, l'ambiance était tellement solennelle qu'on aurait cru que le public était un grand jury apte à applaudir ou à critiquer, en tous les cas à ne pas avaler n'importe quoi : un public cultivé. Avant que les premiers tutti ne fassent exulter intérieurement les mélomanes il y avait peu pour que l'auteur de la musique ne se lève et se plaigne de cette supercherie : ce qu'il fit pendant l'entracte.

Nommick : - Je me plains auprès du ministre. Ce chef d'orchestre est un usurpateur. Son forfait sera bien découvert. Il joue mes pizzicati comme des coups de massue et le glockenspiel se prend pour Monsieur Forte !

"Diable, vous seriez l'auteur de cette musique ?" fit la dame au plus beau chapeau.

Nommick : - Parfaitement.

La dame : - Comment cela se peut-il ?

Nevkov qui se tenait à quelques pas de là surveillait avec minutie ce beau monde. Il appréciait les bijoux de la Comtesse de Valberg qui discutait avec un homme étrange et mystique. Nevkov, se plaisant à son rôle d'espion, devait obtenir des renseignements sur la genèse de la symphonie dont il savait très bien qu'elle n'était pas du chef d'orchestre, sauf le chef d'orchestre lui-même qui était persuadé que c'était lui qui l'avait composée tellement il avait ajouté d'ornements et modifié les nuances. Un altiste n'était pas dupe et se dit, fixé par le regard de Nevkov : "Pourquoi il me regarde celui-là, pour me prendre mes clefs et me faire la morale sur la bonne manière d'interpréter une partition dont le vrai auteur n'est pas cité ?" Jean Meunot avait posé sa baguette sur un pot de fleurs. Et il n'y avait rien à faire, il ne la trouvait plus. Un véritable compositeur n'est pas si distrait, il finit

par retrouver son matériel. “Il faut être un peu flou dans ses pensées esthétiques pour plaire au pouvoir” se dit, pragmatique, Jean Meunot. La symphonie qui a “des pouvoirs sur l’esprit” semble contre-indiquée pour le chef d’orchestre tout enorgueilli de cette première représentation et rouge de honte que son nom figure en haut de l’affiche. “Quelle misère à mon âge” se dit Meunot. Cette personnalité inique de la scène se doutait bien que la police secrète allait faire une razzia sur la recette, comme on sait bien que la culture dans ces temps troublés ne rapporte pas un peseta. C’est réellement à titre honorifique que Jean Meunot fait jouer cette symphonie, lequel est surtout rémunéré en tant qu’agent de renseignement du Flac. “Aussi, quand l’affluence est faible, cela est avantageux. La police secrète ne se déplace pas et nous laisse toute la recette, ce qui fait moins de stress” confie le directeur du Centre de Congrès à Nommick.

Nevkov, au sujet des bijoux : - C’est du zircon ?

La Comtesse de Valberg - Je vois que vous vous y connaissez.

Nevkov - Si vous avez besoin d’un rempaillage pour vos chaises, je peux mandater un artisan pour effectuer ce travail à votre manoir.

De toute évidence Nevkov cherche une tactique pour séduire la comtesse, à moins que ce soit une manœuvre pour racheter à bas prix ses biens de valeur. Le guichetier appelle la comtesse d’un signe. Dans le cerveau embrumé de Nevkov à cause de la vodka, cela signifiait : “Serait-il l’amant de la comtesse ? Qui est-ce qui a engagé ce guichetier ? La personne qui l’a engagé doit être complice de l’enrichissement de la culture aux dépens de mon travail basé sur la lutte des classes au profit de l’esprit de la Révolution.” Ce n’est guère que des pots-pourris sentant le rudbeckia avec une légère teinte de fougère (tête lavandée, cœur floral géranium, fond coumarine et mousse de chêne) qui mit la puce à l’oreille de Nevkov, en passant devant Pascal Girard, le régisseur. Bien franchement, dans de tels cas, vous ne savez pas qui est le plus à même de distinguer entre la vérité et le mensonge, la monnaie et le toc. A vrai dire le parfum Fougère des pots-pourris c’est ce qu’il y a de mieux depuis que le décorateur a récusé l’usage des diffuseurs de parfum et des plantes en plastique dans un palace parisien. “C’est vraiment de très mauvais goût ; les décorateurs se sentent obligés de mettre des plantes en plastique parce que les plantes ça ne tient pas et l’ikebana japonais, dont les codes ont été établis au VII^e siècle tout de même, ça ne convient pas à votre vision occidentale.” fit le régisseur à l’intention de Nevkov. Vous imaginez qu’on fasse étalage de tels propos dans les canards parisiens et que le nom du décorateur du Centre de Congrès y soit associé...

Maintenant que des bruits couraient que Jean Meunot avait chipé la symphonie à Nommick, il y avait aussi des espions qui se dirent qu’il fallait justifier l’usurpation qui est faite pour consoler le prolétariat de son dur labeur. Il y avait un grand tableau qui arrêta l’attention de Nevkov. Il se demandait comment un tableau si dépouillé et pauvre en couleurs pouvait mettre en valeur la pièce dotée d’un parquet vitrifié. “Ce décorateur est vraiment indiscipliné mais c’est un génie par erreur pour faire de telles trouvailles. Il doit

passer son temps avec le commissaire-priseur pour trouver des bijoux retirés des stocks avant les enchères publiques. Je vais aller voir le commissaire-priseur pour qu'il me donne une commission sur ce marché noir. Le pouvoir a bloqué les prix et organisé des circuits de distributions spéciaux (rationnement), ce qui pousse les vendeurs à chercher un débouché plus lucratif : ce fameux marché noir tourangeau. Autant que je prenne ma part du gâteau." se dit Nevkov. Nevkov se met à parler dans sa barbe : "Aussi la notoriété du peintre est parfaitement imparfaite par rapport à la valeur du coup de maître de l'acquéreur. Que dis-je il est dépouillé de son art." Par une étonnante coïncidence un jeune homme dénommé Didier Plumeau parle du tableau au directeur :

Didier Plumeau : - Non seulement j'ai vendu un violon ayant appartenu à Satie, le fameux auteur des *Gymnopédies* et des *Gnossiennes*, pour trois fois rien, mais le pire c'est que j'ai donné ce tableau à un brocanteur en cadeau.

Le directeur : - Vous déraisonnez mon cher.

Didier Plumeau : - Vous faites de la psychologie ?

Le directeur : - Ça se peut, je n'aime pas trop les brocanteurs. Je vous vois devant ce tableau complètement ébahi...

Didier Plumeau : - Vous pensez bien, c'est mon oncle qui l'a peint.

Le directeur : - Ah bon. Fichtre. Allons dans mon bureau pour discuter d'un prix de reprise.

Didier Plumeau : - Voyons, je n'ai pas un sou.

Le chef d'orchestre avait trouvé une baguette de rechange et Nevkov était complètement perdu à essayer de comprendre ce qui motivait ces gens du monde. Même avec ses connaissances en matière de bijoux il avait le sentiment de ne pas être à cent pour cent de ses possibilités dans la société élégante. Il fallait se rendre à l'évidence, le ministre du MQS avait voulu l'évincer en lui faisant chercher des alexandrins, soit des vers blancs, dans la littérature française, alors que quelqu'un lui avait dit pour l'induire en erreur que les vers blancs avaient des pieds quelconques (les vers blancs ne riment pas entre eux mais sont des groupes rythmiques, principalement de douze syllabes). De toute évidence cela dépassait les capacités de déduction de Nevkov.

Le directeur : - Qu'est-ce que l'unité artistique ?

Didier Plumeau : - J'ai vu peindre un tableau pour mon oncle de but en blanc en quinze minutes et d'en faire un fac-similé quasiment les yeux fermés. Il peint aussi quelquefois à partir de photos. Il a un coup de pinceau très habile. Son activité de peintre ne lui a pas empêché de faire une carrière d'architecte très fructueuse.

Le directeur : - Attendez, précisément j'ai un ami psychologue qui passe. Henri, je vous laisse avec ce jeune homme très excité sans doute à l'idée de connaître une de vos thèses.

Nommick s'est invité dans la discussion.

Nommick : - Je suis l'auteur de la musique jouée ici dans cette salle. Ça vaut bien la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz composée en 1830, rappelons le. Les nietzschéens doivent pouvoir donner du fil à retordre à ceux qui sont contre les libres penseurs.

Le psychologue : - Nietzsche est tombé progressivement dans la démence dès l'âge de 45 ans si je ne m'abuse et il a mené, après avoir quitté l'enseignement très tôt, une vie errante à travers l'Europe auparavant pendant dix ans...

Nommick : - Oui mais il était diablement intelligent. C'est à cause d'une chute à cheval ; à la fin de sa vie il a perdu des morceaux.

Le psychologue : - Et vous dites être l'auteur de la pièce musicale que nous venons d'entendre ?

Nommick : - J'ai l'intention de récupérer mes titres et ayants-droit. Ce Meunot est un véritable usurpateur et il manie la baguette comme bon lui semble sans m'en faire part.

Le psychologue : - Alors vous êtes persuadé que cette symphonie est de vous ?

Nommick : - Parfaitement puisque c'est moi qui l'ai écrite.

Le psychologue : - Fichtre, je vous donne mes honoraires. C'est 100 crédits la séance. Je vous donne volontiers un rendez-vous. Avez-vous d'autres idées absurdes ?

Nommick : Oui, un régime au pain, à la soupe et à l'eau pour le chef d'orchestre puisque tout ce qu'il sait faire c'est de la soupe !

Le psychologue : - Dans ce cas c'est 200 crédits pour une psychanalyse. Vous m'inquiétez cher ami. Si vous êtes vraiment l'auteur, cela se saura grâce à mes travaux.

Nommick coupe court à la conversation, prétextant un rendez-vous urgent, et il quitte la salle de concert, avant même la deuxième partie du spectacle.

Il restait à déterminer les causes pour Nevkov de la présence du guichetier aux confins de l'absurde dans son esprit encore étourdi par la symphonie qui semblait mue par une force tourbillonnante de quelque hélicité, à moins que cette vision ne fût due à la fatigue. Le rôle du guichetier lui semblait des plus obscurs. De nombreux détails lui échappaient. Les prétentions de Nommick lui semblaient des plus morales, mais n'ayant rien à voir avec l'éthique du régime. «Et pourtant a-t-on déjà vu quelqu'un de parfaitement vertueux tant passionner dans les salons pour quelque chose d'aussi incertain que la paternité d'une symphonie ? Goethe disait parfaitement dans *Faust* que regarder le monde à travers une lunette n'était pas suffisant pour le conduire un jour par la persuasion. On ne met pas les gens dans un dictionnaire en disant : voilà votre biographie, sans vérifier que ces informations ont l'aval du pouvoir.» se dit Nevkov. Pourtant Nommick, artiste du bon sens,

avait plutôt quant à lui l'idée de mettre à profit sa notoriété entrevue dans le concert qui lui vient maintenant formidable, sans arrières-pensées, comme d'une réminiscence de son ancienne vie sur Myoktis où il a parfait l'art de toutes ces sciences : musique, informatique, mathématiques, écologie, physique des particules... Il marchait, se rappelant l'éternité qu'il voulait atteindre, ce regard qu'il attachait aux choses, comme celui d'une esquisse du Vrai.

A la suite des événements du concert du Centre de Congrès le psychologue a développé des travaux sur les affabulateurs qui s'attribuent des œuvres de l'esprit dont il ne sont pas les auteurs. Thibaud Luminax est en consultation avec le psychologue. Il expose sa thérapie : "Je vais expurger de votre subconscient toutes sortes de choses sans liens apparents mais auxquels nous allons donner une explication. Au moment de notre dernière consultation vous avez fait une crise de dédoublement. Je vous prends en soin intensif. Vous venez de vous réveiller. Vous avez repris vos esprits." Puis ils parlèrent longuement du soi-disant don pour la composition musicale de Thibaud Luminax, don imaginé dans son subconscient, fabulation avec laquelle il effectuait un "transfert". Il devait le créer pour compenser sa méconnaissance du solfège. Par là les désirs inconscients à cette chimère de don pour la composition s'actualisent sur certains objets, dans le cadre surtout de la relation psychanalytique. Il s'agit là d'une redite de prototypes infantiles vécue avec un sentiment d'actualité marqué, terrain propice à une cure psychanalytique. Toutes sortes d'images mentales liées à la pratique de la composition imaginaire constituent une sempiternelle flatterie de l'ego, moyen de faire concorder des idées factices et une volonté très affirmée par contre, dans un monde paradoxal. Thibaud Luminax se lève prêt à partir. Le psychologue-psychanalyste, avec un sérieux insondable, remet l'organdi posé sur le divan en place. Thibaud Luminax reste figé, son imagination captée par un bestiaire représentant la chimère de Descartes, une tête de lion entée sur le corps d'une chèvre, représentée de la naissance à la mort. "Je m'interroge parfois sur mon bon sens cher monsieur ; bon je vous quitte" dit Thibaud Luminax. "Adieu" répondit le thérapeute.

A la suite de cette consultation le psychologue étudie un dossier pour ses travaux. Un jeune homosexuel, Marc Voebel, qui a raté son bac professionnel et qui a suivi des études de droit du soir pour les non bacheliers à l'université de Tours, a fait des déclarations mensongères à l'Office de Sécurité, selon lesquelles le compositeur Pierre Lezoub lui a volé son ordinateur portable contenant les partitions de toutes les musiques que Pierre Lezoub a publiées. Tout le monde sait que Pierre Lezoub est un virtuose réputé dans les salons, aussi bien au piano qu'à la guitare et au chant, titulaire aussi de prix de composition attribués par l'université, et que ce jeune n'a aucune référence en étude musicale, et est même un parfait cancre. Néanmoins la déposition du jeune suffit à menacer Pierre Lezoub de déportation, ce qui montre le caractère archaïque du cerveau des duvaliens qui enregistrent ces dépositions, ou tout au moins le manque de compétences pour expertiser des questions de propriété intellectuelle. C'est à cause d'un SMS d'un acolyte de Marc Voebel qui promenait son chien et qui a croisé Pierre Lezoub en train de rentrer dans sa maison que la bande de Marc Voebel fait pression auprès de l'Office de Sécurité pour que soient saisis les ordinateurs de l'infortuné, honnête et cultivé Pierre Lezoub et pour en profiter pour lui cambrioler par cette

diversion le matériel de son home-studio la nuit qui fait suite à cette saisie. Ce qu'on sait moins dans cette affaire c'est que Marc Voebel a un grade de cinquième classe dans l'Office de Sécurité de Tours. La bande de Marc Voebel est spécialiste de canulars puisque le fils de Pierre Lezoub qui était surveillant au lycée professionnel a été exclu de l'établissement à la suite de dénonciations mensongères à la direction de l'établissement par la bande de Marc Voebel qui a fait croire que le fils de Pierre Lezoub harcelait les élèves et les enfermait dans le bureau du Conseiller Principal d'Éducation. D'ailleurs le fils de Pierre Lezoub n'était pas en état de se défendre puisqu'il était dans un coma éveillé, à la suite que Marc Voebel a mis un poison dans son verre au cours d'une Porte Ouverte de l'établissement. Or le fils de Pierre Lezoub s'est fait harceler par un surveillant pour participer à des discussions avec des élèves au foyer, et pour les inviter à son domicile. Lesquels ont profité qu'il allait acheter des pizzas pour lui voler sa carte bleue, lui voler son dictaphone, fouiller dans ses papiers bancaires, faire main basse sur son stock de cosmétiques de luxe qu'il vendait en vente directe. Le psychologue rédige son expertise sur cette affaire : "On voit bien chez ces individus qu'ils utilisent le mensonge de manière fréquente et maladroite, contrairement à la plupart des gens pour qui il est occasionnel et non grave. Manipulation, exagération des faits, double personnalité : voilà, j'ai démasqué la mythomanie de ce Marc Voebel !"

Chapitre 6

Université piège

La technologie n'a pas beaucoup évolué depuis 2027, à part la greffe de tête et les pistolets-laser qui viennent de Myoktis et dont le stock a été confisqué par la milice du Chef Supérieur de Dijon, à l'entrepôt de la Société Secrète des Voyages Interplanétaires cachée derrière une Société terrestre dans le domaine de l'industrie spatiale. Il est supérieur au carré ce chef ? La technologie correspond à peu près à celle de 2016 puisque les duvaliens ont retardé son évolution et l'ont faite même régresser. Pour contrecarrer les différentes spoliations dont il est victime Nommick écrit la chose suivante, via Internet, à la Société des Auteurs et Compositeurs de Pékin :

“Je vis en France. Je suis compositeur et informaticien, et je suis victime d'usurpateurs qui sévissent en France. Ils font valoir des canulars selon lesquels je ne suis pas l'auteur de mes musiques et programmes informatiques, ce qui fait que je ne peux ni publier mes travaux en France, ni m'inscrire à une Société d'auteurs compositeurs en France. Est-il possible d'inscrire mes oeuvres musicales dans votre Société et que vous trouviez des interprètes pour interpréter mes musiques en concert et les enregistrer en studio ? A cette page Internet vous pouvez consulter mes références : <http://great-music.com/eric-nommick.html> (plus de 2000 musiques : partitions, MIDI et MP3). Je peux vous envoyer des cédéroms contenant la plupart de mes musiques (partitions, MIDI et MP3). En cas de procès contre les usurpateurs, tels Jean Meunot, Thibaud Luminax et Daniel Monin, je suis sûr de gagner (mes musiques sont protégées auprès de Sociétés spécialisées dans le copyright), une fois que les tribunaux européens auront été institués de nouveau hors de l'arbitraire bolchévique, après que la Chine aura capturé tous les duvaliens pour les mettre dans une réserve.”

Le temps que tout cela puisse être mis en place, Nommick cherche à s'inscrire à un cours universitaire de Paris VI à distance. Mais rapidement il s'avère qu'il est victime d'un bizutage. Le juge Renaud fait parvenir à Nommick la doléance suivante que le tribunal de Tours a reçu de l'avocate d'un certain William Necker de l'université Paris VI : “Je suis avocate et un de mes clients, William Necker, gestionnaire du site d'inscription SESAMIX de l'université Paris VI, est très embêté. Il a fait un petit bizutage sans importance à un étudiant, Eric Nommick, avec Martine Figoret, sa collègue. William Necker et Martine Figoret ont fait courir un bruit au sujet de l'étudiant par le biais de publications informatiques internes à l'administration Paris VI, bruit selon lequel l'étudiant était accusé d'avoir envoyé une pierre dans la figure d'une vieille dame, madame Guernère habitant près de Tours, à Loches, ancienne place-forte puis résidence royale sur un promontoire naturel en rive gauche de l'Indre. Evidemment cette dame n'a jamais reçu de pierre dans la figure, mais W. Necker et M. Figoret ont développé leur bizutage en comparant par exemple Eric

Nommick à Patrick Sanbol, un infortuné apprenti cuisinier victime d'une erreur judiciaire et accusé à tort d'avoir tué un enfant maghrébin avec des pierres. Mon client, M. Necker, est très embêté, car l'étudiant l'a contacté par le biais de sa messagerie et subodore qu'une manipulation est faite à son sujet par le biais d'instances de Paris VI, l'étudiant subissant des menaces de déportation du Flac après qu'il veut s'inscrire en Doctorat de Physique à distance. L'étudiant s'est d'ailleurs désisté de cette formation à cause de ces menaces et demande la fermeture de son compte SESAMIX. La petite blague de W. Necker et M. Figoret est sans importance, cependant il semble que les fausses informations contenues dans celle-ci ont été prises en compte comme valables dans les réseaux juridiques de la Révolution, ce qui fait subir à l'étudiant des idées noires. Dans le cadre du bizutage de l'étudiant, W. Necker et M. Figoret font courir aussi le bruit que l'étudiant est chauffeur de taxi alors qu'il n'a jamais exercé une telle activité professionnelle. Il est titulaire de diplômes universitaires en science et musique. Mon client, M. Necker, pense qu'il est normal que les fichiers informatiques de Paris VI soient utilisés pour faire ce type de bizutage sur un étudiant choisi au hasard, étudiant qui devient le porte-étendard pour les autres étudiants des pressions hiérarchiques que subit depuis quelques temps William Necker et M. Figoret, pressions hiérarchiques qui peuvent les emmener dans un burn-out. De plus l'étudiant est auteur de 2000 oeuvres de musique savante, et l'administration de Paris VI diffuse qu'il n'est pas l'auteur de ses musiques pour qu'il endosse bien son rôle de tête de turc, tactique ayant pour but d'attribuer les musiques de l'étudiant à Marc Voebel ayant raté son bac professionnel et qui n'y connaît rien en composition musicale, voire également à mon client lui-même qui n'a jamais écrit une note de musique, mais qui par contre a des rapports homosexuels avec Marc Voebel qui veut spolier l'étudiant de son travail musical. Pourriez-vous diffuser au sujet de cette affaire, de manière à ce que M. Necker ne soit plus embêté, du fait des fausses informations générées par ce bizutage."

"Quelle galère, on ne peut rien faire avec cette administration complètement à la botte du régime duvalien" se dit Nommick. Nommick écrit la chose suivante à Martine Figoret pour essayer d'en faire une alliée de la Résistance : "Je vous explique la situation. Depuis ma demande d'inscription à votre université je suis menacé de déportation par le Flac, aussi ai-je été à la concurrence en suivant des cours universitaires et dans des écoles de musique à distance où ce type de menace n'est pas un mode opératoire réservé aux penseurs. Seulement acceptez-vous la concurrence ? Nous sommes tout de même, en économie, toujours dépendants du néo-libéralisme où une certaine intervention de l'Etat est admise à condition de respecter le principe de la concurrence. De plus, en matière de libéralisme politique, doctrine développée par Locke, Montesquieu et Rousseau, le respect de la liberté de pensée est protégé en limitant les pouvoirs de l'Etat. Comment se fait-il que, malgré ces avancées intellectuelles, une université ne résiste pas au Flac, cette bande d'individus dyslexiques qui empêche les puissants esprits d'exploiter leurs qualités intrinsèques en matière de pensée ?"

Après quoi Eric Nommick écrit aussi à William Necker : « Je peux vous faire quelques piges intellectualistes gratuites, mais surtout ne m'inscrivez pas dans vos systèmes

informatiques. C'est depuis quand que l'informatique est devenue un pot de colle, alors que, en musique, le retard de la fondamentale, quand celle-ci est doublée, se décline par mouvements conjoints et contraires ? Il y a beaucoup de choses comme cela qui sont complémentaires mais aussi opposées, comme la particule et l'anti-particule qui ont une charge et un nombre leptonique et baryonique opposés, et ont pourtant la même masse. De ce fait il y a des concepts qui contiennent du paradoxe qui est un défi à la pensée binaire, compartimentée comme vos services universitaires :

- comme la *Gemeinschaft*, la communauté liée à l'état de guerre, la solidarité qui se développe en état de guerre.

- comme la *Gesellschaft* où la paix prédomine et où règne des rapports de conflit, de concurrence et de diversité.

Le nombre baryonique, puisque nous parlions du loup, est le rapport entre le nombre de quarks et le nombre d'anti-quarks dans le système divisé par trois : N_q moins $N_{\bar{q}}$ divisé par trois. C'est un nombre quantique invariant comme le nombre leptonique attribué aux particules et qui est l'objet d'une conservation lors d'une réaction nucléaire. Il est utile de préciser que le proton est un baryon puisque constitué de trois quarks, deux quarks up et un quark down. Peut-être qu'avec l'informatique quantique votre site universitaire prévoira la clôture de compte, puisque le mode opératoire commercial et le mode opératoire administratif vont devenir plus poreux, chose déjà engagée si l'on considère les entreprises qui ont une part de social dans la déclaration de leurs statuts. Comprenez ma position, je cherche une stratégie de décollement de la colle scotch informatique. C'est quoi cet espèce de tue-mouches SESAMIX ? SESAMIX ferme-toi ! Je comprends bien que vous voulez que je fournisse un travail pour l'université Paris VI, mais je ne peux tout de même pas donner mon cerveau de savant à une tribu de singes, la parabole du singe ayant été déjà utilisée par Victor Hugo pour désigner le sanguinaire Napoléon III. Autant son oncle l'empereur Napoléon était Napoléon le Grand pour Victor Hugo, autant Napoléon III qui l'a exilé était pour lui Napoléon le Petit. Si Victor Hugo et Montesquieu utilisaient le pamphlet pour défendre la séparation des pouvoirs, pourquoi Eric Nommick ne le ferait pas ? »

William Necker répond à Nommick de la sorte : « Vous me faites penser à Norman Osborn devenu le Bouffon Vert dans Spider-Man du fait d'expériences scientifiques qui tournent mal. De plus, que savez-vous de Napoléon III ? Il a tout de même été châtié pour ses premières tentatives de coup d'Etat : emprisonné au fort de Ham dans des conditions assez confortables, ayant un appartement de plusieurs pièces, où il put correspondre avec l'extérieur, recevoir des visites et des livres. Après six ans de détention il s'est évadé avec le concours du médecin Henri Conneau, en empruntant les papiers et les vêtements d'un peintre nommé Pinguet. Il s'enfuit pour Londres. Après la révolution de 1848 il est élu à la présidence de la République le 10 décembre 1848. Le caractère autoritaire de son pouvoir s'est atténué après 1859 pour laisser place progressivement à un empire libéral ». Nommick répond à Necker de cette manière : « C'est ce qui va arriver à la famille Nevkov dans pas longtemps. Mais elle ne pourra pas s'évader avec des clôtures électriques ». Nommick contacte alors une aide juridique sur Internet dont le service envoie le courriel suivant à William Necker : « M. Nommick m'a fait part que vous refusez de fermer son compte ouvert sur le site d'inscription SESAMIX de l'université Paris VI. Or je vous rappelle que selon la loi tout site Internet qui propose des inscriptions et garde des informations personnelles sur

des gens doit prévoir une procédure rapide de fermeture de compte si la personne inscrite en fait la demande. Cela fait maintenant quinze jours que M. Nommick vous a demandé de fermer son compte. M. Nommick est une des figures marquantes de la composition musicale en France, auteur de 2000 œuvres savantes téléchargées et écoutées des millions de fois sur Internet. Or des gens qui ont accès à vos fichiers informatiques montent des canulars dans des réseaux informatiques en publiant que M. Nommick n'est pas l'auteur de ses musiques alors qu'elles sont protégées auprès d'organismes juridiques agréés. Aussi je vous demande de bien vouloir fermer le compte de M. Nommick, sans quoi nous allons être obligés de référer de cette fraude à des organismes compétents pour lutter contre celle-ci. Ne pouvez-vous pas ne serait-ce que changer le nom, modifier l'Identifiant National d'Etudiant, le courriel, la date de naissance de M. Nommick pour rendre ce compte inopérant si vous ne pouvez le fermer ? En physique on distingue bien l'électron et le quark qui sont des particules élémentaires, donc sans taille et sans structure interne. Vous n'êtes tout de même pas un nuage électronique d'une épaisseur de dix puissance moins dix mètres, soit dix mille fois la taille du noyau ? M. Nommick est constitué, tout comme vous de neutrons et de protons qui ne sont pas élémentaires puisque constitués de quarks liés par la force nucléaire. Aussi toute votre informatique est bien électronique. Des neutrinos de première génération (nu e) sont actifs dans ses circuits. Il y a bien quelqu'un sur cette planète qui a programmé votre site d'inscription. Comment se fait-il qu'il n'y a pas de réversibilité de quelques lignes de code, c'est tout bête à faire. La matière vous échappe ou vous ne voulez pas contacter l'agence qui a produit ces algorithmes pour qu'elle insère un algorithme de fermeture de compte ? »

Les injonctions du service juridique sont sans effet sur les gestionnaires du site SESAMIX qui sont incompetents en informatique. Nommick écrit alors sur son blog : « J'ai contacté différents services étant donné que je voudrais être radié du site d'inscription SESAMIX de l'université Paris VI qui dénonce au Flac les gens qui veulent se cultiver. Or mon dossier est toujours actif, bien qu'on me dise qu'il est validé que je me suis désisté de ma demande de formation. De plus ceux-ci ont gardé l'information, même si je me suis désisté, que j'avais eu un voeu d'inscription à un doctorat de physique quantique sur place à Paris, alors que j'avais fait une demande d'inscription à distance, et il est impossible de supprimer les traces de cette demande dans leur système informatique. Je ne veux pas me déplacer à Paris pour suivre des études, mais uniquement suivre des études à distance. De ce fait il n'y a aucune étude à distance à Paris VI qui me convienne. Je n'ai pas l'intention d'habiter à Paris : loyers trop chers, pollution, bruit, vie très speed, pas comme à Tours où seules les voitures électriques et les vélos sont autorisés. J'ai déjà expérimenté ce type d'existence, mais cela ne m'a pas beaucoup réussi. D'ailleurs les voyages organisés à Paris c'est aussi speed que si on allait y travailler. La pollution nous y bouchent les bronches et les alvéoles pulmonaires. En plus, avec le terrorisme considéré par le pouvoir comme un simple désherbage de la culture, on risque bien d'y laisser sa peau. Les concerts à Paris ça tourne à la guerre du Vietnam, à Rambo signature, Demolition Man, Cliffhanger, Traque au Sommet avec du blood partout : blood signature, tatouage over-booking, piercing over developed, gun over flingué. Jurassik Park 10 : les dinosaures sont lâchés sur Paris. 100 millions d'années nous séparent avec leur sauvagerie. » Nommick décide alors avec des membres de la Résistance, dont Bruno Maklioli, de détruire les serveurs du site SESAMIX en s'introduisant pendant la nuit sur le campus de Paris VI. Le problème est alors réglé, et le régime bolchévique n'a plus de preuves administratives qu'il était nécessaire de déporter Nommick sur la Lune.

Chapitre 7

La libération

Il faut savoir que les dissidents trop intrépides, trop risque-touts peuvent être déportés sur la Lune du fait que deux ou trois vaisseaux utilisés pour des courtes distances ont été fournis par les Mokinos aux duvaliens. Le Mokinos, rappelons-le, est un membre d'une caste originaire de Myoktis, secrètement en action sur Terre et qui concurrence le pouvoir établi par Ludikor dans le domaine des voyages intergalactiques, Ludikor étant dès lors l'ancien chef du parti majoritaire organisant ces voyages, protecteur des intérêts de Nommick et actuellement à la retraite sur Myoktis. Les Mokinos ont abandonné l'idée qu'il fallait exterminer la majeure partie des humains sur Terre pour sauver la planète. Par contre ils veulent asservir l'humanité à faire du travail manuel de forçat, en interdisant, tant que faire se peut, le travail intellectuel et la robotisation. Les déportations ont lieu au Complexe Militaro Industriel des Mokinos ou CMIM, son existence étant avérée, aux dires de la Résistance, par des télescopes radio qui ont trouvé des signaux prouvant cette vie extraterrestre. La base est située sur le côté de la Lune qui n'est jamais visible depuis la Terre. Un certain nombre d'humains déportés est l'objet d'expérimentations par le corps médical des Mokinos : inoculation de germes mortels, expériences sur l'alimentation, brûlures au phosphore, injections intraveineuses de phénol, essais de sulfamides, expériences de ponctions du foie, de greffes de peau, expériences sur les phlegmons, expériences avec de la mescaline, à l'aide de brûlures, par électrochocs, expériences avec le sérum sanguin, expérience avec l'urotropine, sur le paludisme, expériences sur la pervitine, expériences en grand nombre sur des vaccins ou pseudo-vaccins etc. Autant dire qu'il ne valait mieux pas tomber dans les mains du Service de Déportation ou SD, et que tous les résistants prennent les précautions les plus minutieuses pour diffuser leurs idées, en ayant toutes les garanties possibles avec le MQS.

Il s'avère que l'usage de la force est tout de même indiqué pour mettre à mal le régime duvalien et plus efficace que quelques pièces de théâtre de Maklioli. Aussi un débarquement en Normandie inspiré de celui de juin 1944 est organisé par la Résistance avec ses alliés chinois, la connaissance en histoire des duvaliens n'étant pas très bonne. Le débarquement des troupes chinoise au nom de code *Opération Jupiter* est une opération militaire amphibie qui va précéder la nouvelle bataille de Normandie. Cette opération inclue de nombreux mouvements tels la libération du Royaume-Uni. Le gouvernement chinois décide de traverser la Russie avec des convois dont le total représente des milliers de navires qu'ils mettent en mer à la mer de Barents. Puis après avoir longé les côtes de Finlande, de Suède et de Norvège les navires atteignent la Mer du Nord en mars 2089, et les chinois libèrent Londres en mai de la même année. Le débarquement est soutenu par des opérations aéroportées, et le lendemain de ces opérations les navires chinois traversent la Manche. Des bombardements préparatoires aériens et navals des défenses côtières duvaliennes ont lieu. Le débarquement des chinois a lieu sur les plages d'Utah Beach et Omaha Beach, et ils prennent la pointe du Hoc. Une fois les plages prises une tête de pont est établie sur la côte normande, et des hommes et matériels supplémentaires sont acheminés. Les jours qui

suivent voient la mise en place des structures logistiques (ports, oléoduc) pour l'approvisionnement du front et le débarquement de nouvelles troupes. L'opération est achevée le 25 juin 2089. Les opérations militaires qui suivent permettent enfin de se débarrasser du régime sadique et totalitaire des duvaliens qui sévit en Europe. Les duvaliens sont des êtres, quand ils perdent le pouvoir, qui se mutent en bêtes belliqueuses par excellence qui ne peuvent être faites prisonnières dans quelque camp du fait de violences insoutenables qu'elles s'infligent les unes aux autres. Aussi sont-ils placés dans des réserves fermées par des clôtures électriques, mesures de même nature ayant été décidées pour les duvaliens de Chine.

Dans le nouveau régime démocratique mis en place en Europe Bruno Maklioli écrit d'autres pièces dans lesquelles il donne par exemple une certaine créance aux stands de tir pour garantir la paix et permettre aux agents de sécurité d'être préparés à divers dangers d'ordre terroriste contre les civils qui étaient entretenus par le régime duvalien. Les pistolets-laser ont été rendus à la Société Secrète des Voyages Interplanétaires des successeurs de Ludikor dont son fils Solidarius. On est revenu aux armes traditionnelles pour garantir la sécurité. Les surplus d'armes d'après la libération ont encouragé l'émergence de disciplines sportives diverses, justement encouragées par les risques de terrorisme encore vifs. Les duvaliens autorisaient la manipulation des armes dans les dépendances des clubs, ce qui était désormais interdit. Le maniement des armes ne doit être dès lors effectué qu'au pas de tir, le canon de l'arme toujours dirigé vers la butte de tir. Et le tireur doit toujours être sûr de sa cible et lucide quant à l'environnement de celle-ci. Les détenteurs d'armes à titre sportif, dans le régime duvalien, pouvaient utiliser celles-ci à l'extérieur des clubs de tir, pour peu qu'ils agissaient pour la bonne marche de la Révolution et rendaient des services de délation contre la dissidence intellectuelle. Ils n'avaient qu'à avoir sur eux une licence de la Fédération Européenne de Tir de la saison sportive en cours visée par un médecin pour pouvoir utiliser leurs armes dans le sens de la Révolution. Evidemment, avec la démocratie renaissante, la déontologie est beaucoup plus stricte et les tireurs à titre sportif ne peuvent manipuler leurs armes que sur le pas de tir. Lors du transport l'arme ne doit pas être chargée et être neutralisée par un verrou de ponton ou démontée partiellement. L'arme ne doit pas être placée dans le même contenant (sac de sport, malette...) que les munitions. L'usage anarchique des armes est donc proscrit depuis la fin du régime duvalien. Les terrains de football et de rugby ne sont plus des lieux où on peut étriper son adversaire sans prendre de cartons rouges ou sans être envoyé aux fers, comme c'était possible, même recommandé du temps du régime duvalien. Nos jeunes sportifs peuvent enfin rejouer au football ou au rugby selon les règles cordiales des disciplines. Les arts martiaux ne sont plus utilisés à des fins bestiales et vantent le contrôle de soi (renoncer au combat évitable) ; ils redeviennent l'expression de connaissances culturelles, philosophiques et médicales. Ceux-ci permettent par exemple, à ceux qui connaissent ces nouveaux codes, de s'extirper de situations dangereuses sans qu'il y ait de blessés. «Je crois que j'ai un haut art d'inutilisation totale de l'art martial malgré ma ceinture verte de karaté, en ne sortant pas la nuit seul dans des endroits glauques, mal éclairés ou tout à fait sombres» fait part Nommick à Bruno Maklioli, riche de son expérience, Eric ayant eu à faire quelques katas au cours de deux occasions pour dissuader des malandrins de l'approcher et de le détrousser. «Je reconnais tout de même à vos écrits une étonnante investigation esthétique permettant de comprendre la géopolitique du moment» précise Nommick. Une opération militaire permet de libérer les dissidents déportés sur la Lune. Après quoi l'Administration

Européenne de l'Aéronautique et de l'Espace, plus connue sous son acronyme AEAE, bombarde avec des armes nucléaires la base des Mokinos et les met hors d'état de nuire.

Mohamed Libaya, menacé du fait de ses anciennes accointances avec le pouvoir bolchévique et surtout du fait de son attentat perpétré au Bureau Général des Finances, décide de rejoindre un camp djihadiste en Turquie, à Adana, la quatrième ville la plus grande du pays. Le but est de se préparer pour perpétrer des attentats en Europe afin d'ébrécher la culture occidentale, la mondialisation basée sur ce mode de vie remettant en cause pour les islamistes radicaux leurs spécificités communautaires, celles de l'*umma*, la communauté musulmane. «La tradition du Prophète et l'accord aux règles édictées par les premiers califes doit reprendre l'ascendant sur cette dégénérescence morale entretenue par les valeurs occidentales» se persuade Libaya, avant de partir pour sa guerre sainte. Au camp d'entraînement, au sein d'un groupe de soixante personnes, Libaya, une fois par semaine suit des cours pour apprendre le maniement des mitrailleuses, fusils d'assaut Kalachnikov et autres armes à feu. Le but de l'organisation est de faire un attentat dans les bureaux du journal satirique *Canard Hebdo* à Paris qui a fortement offusqué les imams radicaux pour avoir publié des caricatures de Mahomet. Il me semble que cette affaire a un air de déjà-vu.

Paul Farges cogite de la sorte : « La faiblesse du nationalisme c'est de se laisser séduire par des pratiques similaires venant de l'extérieur. J'ai beau être patriote, ce n'est pas pour autant que je vais brandir le drapeau d'une Nouvelle Révolution, m'affubler d'un nouveau bonnet rouge sous prétexte de la libération récente de l'Europe du joug duvalien. Il faut réformer, pas révolutionner. Le bonnet phrygien est un symbole de liberté et de civisme, soit, mais il appartient au passé... » Il se remémore l'entrevue avec Mohamed Libaya qui tenta de se défausser, par le biais de La Nouvelle Tribune, de sa responsabilité dans l'attentat du BGF, ses activités d'arnaque dans le domaine du commerce d'instruments de musique passant réellement au second plan. «Comme d'habitude Mohamed Libaya cherche à me faire adhérer à ses idées, sans contrepartie, c'est-à-dire sans se préoccuper de celles des autres» s'était dit Paul. «D'ailleurs j'aime bien les gens capables de prêcher pour la paroisse des autres, d'être capable de charisme dans diverses sociétés, loin des idées de ces francs-tireurs islamistes et passéistes» suggère-t-il à quelque auditeur imaginaire. « L'apologue qui reconnaît la légitimité d'opinions diverses, a priori extérieures aux siennes, est un bon chantre de sa prose. C'est être dégagé de la lutte d'ego, avoir un lieu de pèlerinage intérieur révélateur de quelque possible assomption» médite Paul, lequel finit par édicter sa morale du jour : «Ce serait mésintelligence de négliger l'intelligence d'autrui ».

Bruno Maklioli imaginait un personnage d'un Bon Samaritain qui ne pouvait avoir de disciples et ne pouvait prêcher la charité que dans les milieux religieux. Maklioli associa cette idée un peu évasive à un grand moulin qui donnait à une propriété visitée dans son enfance quelque chose de subtil, d'inconnu pour lui qui y jouait. Il avait l'impression d'être à plusieurs endroits en même temps. Une onde ésotérique lui faisait découvrir un aspect étranger à lui-même en regardant les poissons-chats comme si c'était lui-même cet animal se déplaçant au gré des courants. La maison de la grande-tante lui était tout de suite familière. Ce qui l'avait le plus marqué c'était la brosse à raser. Près de la cheminée il y avait un rouet qui ne filait plus aucune laine, chanvre ou lin...

La directrice Madeleine devait en être à sa quinzième cigarette de la journée. La connaissance de l'existence de l'organisation secrète extraterrestre de Solidarius l'avait estomaquée. Son cerveau fumait d'une autre sorte. Elle rassemblait ses affaires personnelles une demi-heure avant la fermeture du centre de formation en informatique. Elle récupère les feuillets sur ses notes de frais, histoire de les comptabiliser chez elle devant un bon café. Auparavant le but des duvaliens était de séquestrer par exemple les membres du Mouvement Poétique de Chazal (MPC), au lieu de leur donner du coeur au ventre, eux si proches du surréalisme, à la poésie sensuelle et raffinée développant une cosmogonie fabuleuse.

Les Offices de Sécurité sont remplacés par des Bureaux de Sécurité (BS). Maurice Frémont du Bureau Central de Sécurité à Paris (BCS), commissaire ne travaillant pas sur le terrain, fait part de la chose suivante à ses collègues : «Les décideurs politiques se servent des agents de sécurité comme des appâts aux faibles moyens qui patrouillent et qui risquent chaque jour de se faire tuer par des terroristes ou des malfaiteurs ; ils sont aussi pris pour des larbins affectés à des missions rébarbatives : ils serait bon, tant qu'il est possible, de libérer les agents des tâches rebutantes et dangereuses.» Aussi le BCR décide de contacter Solidarius pour mettre au point des robots policiers. Un robot très performant est conçu : le Knight Robot. Il est équipé de caméras de surveillance, de capteurs, de scanners, de détecteurs d'odeurs et d'un système d'imagerie thermique. Grâce à ce robot tout secteur peut être quadrillé efficacement et le moindre événement suspect traqué. Grâce à ses scanners le robot peut lire deux mille plaques d'immatriculation à la minute. En cas de bruit suspect le robot repère tout de suite son emplacement et le géolocalise grâce à une technologie empruntée à la Société Secrète des Voyages Interplanétaires. Si quelqu'un essaie de faire tomber le robot celui-ci déclenche alors une alarme et prend des vidéos automatiquement.

Quant à l'armée elle commande des exosquelettes biomécaniques à Solidarius. L'armure d'assaut tactique (AAT), à base de nanotechnologie, est développée. Elle donne aux soldats européens une force surhumaine. L'exosquelette est fixé aux bras et aux jambes et un système hydraulique permet d'accroître énormément la force du soldat. L'armure utilise des fluides qui deviennent solides quand un champ magnétique ou un courant électrique est appliqué, ce qui permet à l'armure de protéger des balles et des fragments projetés par les explosions, en se solidifiant brusquement lors de leur impact. L'armure peut surveiller la température du corps, le rythme cardiaque et le taux d'hydratation grâce à des capteurs. Le casque affiche des informations telles qu'un mode de vision nocturne, des statistiques en temps réel, des cartes et des graphiques.

Nommick travaille au Centre de Fusion Nucléaire Européen (CFNE), à Lausanne, lequel est désormais doté d'une technologie fournie par Solidarius, ce qui permet d'apporter à l'humanité une source d'énergie pratiquement inépuisable, sûre et respectueuse de l'environnement. Grâce à Solidarius on a réussi à contenir le carburant suffisamment longtemps, à une température suffisamment élevée pour surmonter la barrière de Coulomb, la force de répulsion électrostatique entre les deux noyaux, à une fréquence suffisante. « Les centrales à fusion influent très peu sur l'environnement, ne produisent aucun gaz à effet de serre et excluent tout risque d'accident avec rejet massif de radioactivité. De plus le combustible ne donne lieu à aucun déchet radioactif, ce qui nous libère du problème de

stockage de déchets dangereux. Les combustibles utilisés par la fusion existent sur Terre en quantité quasiment inépuisable. Nous allons donc pouvoir avoir un approvisionnement énergétique compatible à un développement durable grâce à la construction de réacteurs à fusion sur toute la Terre, maintenant que la technologie du tokamak est au point. » confie Nommick interviewé par la télévision qui le considère comme le messie des échanges intergalactiques. « La réaction de fusion c'est bien entre le deutérium et le tritium ? » demande le journaliste. « Oui, effectivement. La réaction produit un noyau d'hélium fortement lié et un neutron, en libérant beaucoup d'énergie, environ 17,5 mégaelectronvolts. » répond Nommick. « Comment avez-vous obtenu cette réaction ? » demande encore le journaliste.

Nommick : - Le problème a été de confiner et stabiliser suffisamment le plasma du tokamak, ce qui a permis d'étudier un plasma *allumé*, et ce qui était le projet en amont avant d'établir les plans d'un réacteur à fusion.

Le journaliste : - Qu'est-ce qu'un plasma ?

Nommick : - Un plasma est un gaz d'atomes qui est suffisamment chaud pour que la liaison entre noyaux et électrons soit franchie. C'est un gaz complètement ionisé. Les particules chargées dont il est composé sont sensibles aux champs électromagnétiques, en particulier au champ magnétique statique, ce qui permet de les confiner, manipuler et stocker dans un état stationnaire. Quand on chauffe les ions d'un plasma à la température requise la fusion a lieu et libère la différence en énergie de liaison entre l'état initial et le noyau fusionné.

Le journaliste : - Je vous remercie de toutes ces précisions.

Nommick monte alors la Société Nommick Fusion Industrie (NFI) pour commercialiser le procédé, en espérant construire des réacteurs thermonucléaires à fusion sur toute la planète.

Bruno Maklioli est interviewé par l'Express, le fameux quotidien du Canton de Neuchâtel, en Suisse, créé en 1738, et qui a su résister aux différents remous politiques.

La journaliste : - Vous teniez des propos assez cinglants sur les gros bras hormonés et la niaiserie des tirs au pistolet-laser des duvaliens dans votre profession de foi largement diffusée en Chine. Pouvez-vous nous expliciter pourquoi vous avez mis en oeuvre cette stratégie ?

Bruno Maklioli : - Cela est à restituer dans son contexte. Les duvaliens tiraient n'importe où au pistolet-laser ou avec d'autres armes dans les dépendances des clubs de tirs et jusque dans les boîtes de nuit, les salles de concert etc. et cela causait d'importants dégâts. Ils utilisent vraiment d'une manière puérile les armes. Quant à leur puissance musculaire je dois dire que je n'ai rien contre, bien qu'on puisse critiquer le dopage à base d'hormones, mais malheureusement elle était utilisée à mauvais escient, non régulée par une quelconque intelligence ; elle servait à attraper et à martyriser des intellectuels très subtils, d'une importante érudition, lesquels énervent leurs cerveaux, on ne sait pourquoi. L'ancien Officier Nevkov est assez intelligent, mais cela n'est pas dû à une intelligence naturelle, seulement grâce à des implants électroniques très perfectionnés placés dans son cerveau par les Mokinos. Dès qu'il est déconnecté de son système électronique il fait et décide

n'importe quoi.

La journaliste : - Vous avez également publié un livre de philosophie et sciences sociales. J'ai lu un chapitre de votre livre consacré au dopage que vous titrez « Il n'y a pas que la concurrence, il y a aussi la diversité... » Pouvez-vous nous expliquer ce titre ?

Bruno Maklioli : - Le sport peut être pratiqué sans question de performance. On imagine mal que quelqu'un qui fait du sport pour son plaisir, pour entretenir sa santé, pour perdre du poids etc. qu'il songe à faire usage de produits dopants nuisant à la santé. C'est antithétique. Si il n'y a pas le culte de la performance, il n'y a aucune raison de se doper puisqu'on ne cherche pas à faire un résultat par rapport à d'autres sportifs qui se dopent. L'Agence Mondiale Antidopage (AMA) a tout de même réfléchi sur les produits autorisés et ceux qui ne le sont pas ; a priori ceux qui sont dangereux pour la santé et qui augmentent la mortalité sont connus et référencés, comme ces idées d'inhaler du xénon ou de l'argon qui figurent depuis longtemps sur la liste de l'AMA des produits interdits étant donné qu'il sont grandement dangereux. Si il y a un décalage entre les normes sportives et les normes sociales c'est probablement à cause de l'idée de performance et d'une chaîne de raisonnements pour se doper. A partir du moment que des produits sont dangereux et sont tout de même utilisés il est normal que l'AMA intervienne et que la présence du Tribunal Arbitral du Sport et des contrôles soient là pour briser cette liaison artificielle entre performance et tricherie dans les compétitions sous prétexte que certains sportifs demandent une libéralisation du dopage comme le cycliste suspendu à vie Simone Di Luca qui a déclaré dans une interview télévisée qu'il est impossible de terminer dans les dix premiers du Tour d'Italie sans se doper. Cela voudrait-il dire que personne ne peut avoir confiance en personne et qu'il faut se doper pour gagner ? Est-ce que quelqu'un qui ne se dope pas n'est-il pas plus sûr de gagner au final puisqu'il sort de ces réseaux concurrentiels pour prendre conscience de facteurs de diversité dans la *Gesellschaft*, pôle où la paix prédomine, ce qui n'interdit pas que des conflits existent. D'un autre côté il existe des arguments contre la lutte antidopage puisqu'elle serait inefficace et coûteuse ; elle ne serait donc pas une panacée répondant à tous les maux de la compétition de haut niveau. Les tests antidopage ne sont valables que pour les médicaments commercialisés, non pour les substances nouvelles qui seraient systématiquement en avance sur le dépistage. Exemple : aux Jeux Olympiques de Paris de 2004 seuls les anciens stéroïdes ont fait l'objet d'une identification. Les tests antidopages sont restreints par leur caractéristique, ce qui peut mener à de faux positifs, ainsi que par leur capacité à détecter, ce qui induit des faux négatifs. Mais le fait d'être conscient qu'un produit est dangereux n'est-il pas le couperet qui permet au sportif de réfléchir à son avenir hors compétition ? De plus la pratique sportive n'est pas forcément des plus compatible avec la physiologie humaine, ce qui est une des causes pour laquelle elle est en décalage avec ce qui est généralement pratiqué et établi comme norme sociale, ce qui ne nous place pas comme quelqu'un d'excentrique qui pourrait bien avoir certaines désillusions si il n'acquiert pas d'autres compétences que le sport, au moins à un certain âge. Le recours aux médicaments devient alors un palliatif du fait que telle pratique sportive n'est pas forcément conciliable avec les possibilités du corps, sans parler des risques d'accident. Si la prise de médicament était encadrée, supervisée médicalement, cela pourrait se traduire par la généralisation du dopage et par l'exclusion des athlètes qui ne sont pas favorables au dopage. Il faut espérer qu'il y a déjà une norme d'intégrité chez les sportifs. Pourquoi prendre l'excentricité comme le centre, ce qui est un paradoxe, mais montre la complexité des jugements comme ayant force d'attraction ? Il y a aussi probablement l'action de lobbies qui voudraient avoir la possibilité de commercialiser des médicaments pour avoir une

garantie sur leurs profits, une pérennité de ceux-ci, à partir du moment où la prise de médicaments serait supervisée par un staff médical. Pour reformuler le problème, l'argument suivant est très fréquent : la pratique sportive n'est pas toujours adaptée à la physiologie humaine, ce qui explique pourquoi certains sportifs font usage de médicaments pour compenser ce manque d'adaptabilité. N'est-ce pas excentrique de se doper ? Autrement pourquoi cela est-il sanctionné, est-il considéré comme une déviance par rapport à la norme ? En tout cas deux voies existent pour Alain Victor, directeur médical de l'AMA : faire évoluer les règles sportives pour rendre la pratique sportive plus en accord avec la physiologie humaine, ou l'adaptation est faite par le recours aux médicaments, ce qui excluerait les athlètes opposés au dopage. Donc il est difficile de penser que la généralisation du dopage va réduire les inégalités. D'après certains récents sondages effectués aux Etats-Unis on peut craindre que les justifications pour libéraliser le dopage progressent dans l'opinion, à l'inverse de celles qui veulent renforcer la lutte antidopage.

La journaliste : - Pourriez-vous donner un exemple de règles à modifier ?

Bruno Maklioli : - La performance ne correspond-elle pas à une norme du spectaculaire vecteur de rentabilité ? On entend des commentateurs parler de "fautes tactiques" dans le football. C'est sûr que si on mettait beaucoup plus de cartons jaunes pour des fautes d'antijeu le spectacle ne serait plus le même, à moins d'autoriser le remplacement d'un joueur prenant un carton rouge antijeu (appelons-le carton rouge-vert), carton distingué d'un carton rouge traditionnel pour faute grave réduisant l'équipe à dix. De cette manière le joueur exclu par un carton rouge-vert prendrait conscience que ce carton suivi peut-être, il faut en débattre, d'une suspension au prochain match lui laisserait potentiellement moins de temps d'expression que s'il est plus précautionneux vis-à-vis de ce type de faute. L'éventualité d'une telle règle peut permettre de réfléchir sur ces fautes qui sont un frein au spectacle. De plus, avec ce système d'exclusion, les joueurs remplaçants qui habituellement jouent peu ou pas du tout auraient potentiellement un temps de jeu plus élevé. Avec une telle règle il faudrait donc quatre types de cartons : jaunes et rouges pour les fautes graves et jaunes-verts et rouges-verts pour les fautes d'antijeu.

La journaliste : - Je vous remercie de toutes ces précisions. J'attends avec impatience vos prochaines publications.

Mohamed Libaya est revenu en France grâce à un faux passeport avec un autre français d'origine maghrébine converti à l'islamisme radical. A *Canard Hebdo* le dessinateur Noustim est en pleine discussion avec deux invités, Michel Brognard et Gérard Buriole, des organisateurs du Rendez-vous du carnet de voyage 2089, manifestation qui a lieu au Polydome de Clermont-Ferrand, et qui est constituée d'expositions, de débats, de projections et de conférences. Le dessinateur Buca a participé à cette manifestation en novembre pour présenter des dessins que les deux clermontois viennent lui rendre. Le correcteur Ahmed est dans les murs. Buca présente à Céline les deux compères de Clermont qui avaient apporté à Buca des spécialités culinaires d'Auvergne et qui devaient, après la réunion hebdomadaire du journal, déjeuner avec lui. Céline embrasse Linbow, un autre dessinateur qui en profite pour lui toucher les seins, laquelle lui dit gentiment «Bas les pattes Linbow !» Un des sujets de la réunion est «les jeunes français qui choisissent le djihad». Deux camps s'opposent, d'un côté Noustim qui met en cause la responsabilité de la société française qui aurait produit les jeunes islamistes, de l'autre Sirius, un autre

dessinateur qui se moque de Noustim en disant qu'il prétend qu'il n'y a pas de crèches en banlieue. A quoi surenchérit Simone : «Il dit qu'on peut comprendre les jeunes qui partent dans les camps d'entraînement djihadistes turques.» Norbert, quant à lui en colère, dit que la France a dépensé des milliards dans les banlieues, sans résultats. Baptiste ajoute que l'islamisme est depuis longtemps une forme de totalitarisme, le régime duvalien n'ayant fait que masquer son importance. «Cela ne date pas d'hier qu'il est présent violemment. Et moi, désolé, si on me frappe sur une joue je ne tends pas l'autre.» dit Baptiste. Le volume sonore est monté si haut que Simone sort de la pièce pour se reposer les oreilles et pour boire un café. La discussion envenimée se calme grâce à une blague de Jacky Faillard, le rédacteur en chef. Puis des bruits préoccupants surviennent. Fabrice et le dessinateur Rublec pensent qu'il s'agit de pétards. Dès le premier bruit Céline s'est levée comme un ressort. Sirius pense que c'est un des radiateurs à huile de mauvaise qualité qui a éclaté. Tout le monde s'est regardé et Simone croise le regard de Jacky qui pour elle a compris à cet instant qu'il s'agissait de tueurs armés.

Les tueurs en cagoule sont dans l'immeuble. Ils prennent en otage la dessinatrice Moco qui était en train d'arriver pour participer à la réunion. Les terroristes intimement à Moco : «Amène-nous chez *Canard Hebdo*. On veut Faillard.» Moco est terrorisée. Mohamed Libaya et son complice lui assènent au premier étage : «Pas de blague, hein ? Pas de blague !» Puis au deuxième ils lui annoncent : «C'est toi ou Faillard.» Moco pétrifiée, meurtrie par les kalachnikovs dans le dos tape le code et entre comme un robot. Les deux terroristes entrent et Jean plonge aussitôt au sol quand il en voit un et ramène une table sur lui pour se protéger. Les autres, stupéfaits offrent leurs poitrines et leurs crânes aux kalachnikovs. Le massacre a lieu. Sirius s'est jeté à terre derrière Jacky Faillard et pense à chaque instant qu'il va prendre une balle. Il sent un choc puissant à l'épaule. Il fait alors le mort en respirant au minimum. Jean prend trois balles. Sirius pense que les terroristes vont venir l'achever. Un des terroristes déclare : «Bande de chiens !» Jean-Marc prend une balle qui lui arrache la mâchoire inférieure. Il se souviendra de la minute horrible qu'il a supportée dans l'attente que les tueurs aux jambes marrons s'en aillent, allongé parmi ses camarades morts. Gérard Buriolle est indemne. Michel Brognard, Jacky Faillard, Noustim, Buca, Linbow, Rublec, Jean, Baptiste sont morts. Dès le premier coup de feu Céline était sortie de la salle de réunion et partie se cacher dans son bureau. Sous l'angle formé par deux bureaux les terroristes ne peuvent la voir. Le silence était assommant malgré les tirs : il n'y avait aucun autre bruit, aucun râle, aucune plainte. Simone a réussi à sortir à temps de la salle et rampe dans le couloir, pensant à tort être touchée au dos. Les tirs ont cessé. Elle entend des pas puis un tir sur Ahmed qui le tue. Libaya met Simone en joue et lui déclare : «On ne tue pas les femmes, mais il faudra lire le Coran.» Pierre est sain et sauf. Il est resté allongé sous son bureau avec sa chienne qui se débattait sur sa tête, et les tueurs ne sont pas rentrés dans la pièce. Il entend des tirs plus lointains et pense que les terroristes sont dehors. Il emprunte le couloir qui mène à l'entrée, enjambe le corps d'Ahmed. Simone et Céline voient tour à tour le corps d'Ahmed, face contre terre, et prennent conscience qu'il n'est plus vivant. Charles est rentré dans le bureau de Pierre et a murmuré : «Mais c'est quoi, ce ramdam ?» Sirius, soutenu par un pompier, sort tel un fantôme et murmure à Céline : «Je savais que ça arriverait.»

Ironie du sort, le mercredi premier février 2090, jour de l'attentat de *Canard Hebdo*, les hommes du Groupe d'Intervention pour la Sécurité Nationale (GISN) sont en conférence sur le sujet des «tueries planifiées». A la fin de la matinée les hommes du GISN apprennent avec stupéfaction l'attentat contre le journal qui a fait neuf morts, parmi lesquelles

d'éminentes personnalités comme les dessinateurs Linbow et Buca, ayant toujours le mot pour rire, ce qui sidère aussi les médias : pourquoi tuer des gens qui ont pour seule arme des crayons, des feutres et des stylos, et qui ont un talent si abouti en matière de dessins humoristiques, ou même de simples dessins révélateurs de quelque fait de société publiés dans divers magazines ? Le groupe dit d'Alerte 1 du GISN est mobilisé en cinquante minutes, et le groupe d'Alerte 2 en moins de trois heures. Armement, casques lourds, gilets de protection sont prêts. Il s'agit de préparer une tactique et de savoir à qui l'équipe va avoir affaire. Il s'agit pour Frédéric, qui a déjà visionné en détail les images de la tuerie, de sélectionner les éléments judicieux dans le renseignement : les tueurs sont calmes, prennent le temps de se parler et sont déterminés. Le deux février, à neuf heures le GISN est mobilisé en force après le braquage d'une épicerie à Neuilly St-Front, dans l'Aisne, sur la départementale 973, vers Fère en Tardenois. Une importante mobilisation des gendarmes locaux permet de resserrer l'étau.

Les deux hommes ont braqué une voiture. Le GISN monte alors dans les hélicoptères. «L'axe de la fuite est connu mais aucun visuel ne peut être établi sur eux» racontera plus tard Frédéric aux médias. Jérôme et son groupe embarquent en voiture. Ils sont à peine à cinq minutes derrière les deux terroristes. La radio annonce qu'ils sont retranchés dans la zone industrielle de Fère en Tardenois. Mohamed Libaya et son frère d'armes ont déjà tiré sur une voiture des gendarmes départementaux garée sur la parking d'une usine de fabrication de produits sidérurgiques et dont les pneus ont été crevés pour l'immobiliser. Les hommes du GISN, dès qu'ils voient la voiture, descendent des hélicoptères en corde lisse à trois-cents mètres de l'usine. Frédéric se souvient d'avoir vu Mohamed Libaya avec un lance-roquette accroché dans son dos. Jérôme et ses hommes font évacuer les entreprises les plus proches étant donné que les employés regardaient la scène de leurs fenêtres. Le groupe d'intervention se déploie. Les terroristes sont débordés de chaque côté et des tireurs d'élite sont placés en appui face à la porte d'entrée. Des photos des façades et des fenêtres du bâtiment sont prises et transmises au poste de commandement, et un dispositif d'écoute est mis en place. Frédéric et ses hommes voient un rideau bouger. Ils pensent que cela vient du vent. Il est 15h32. La porte d'entrée de l'usine s'ouvre. Mohamed Libaya regarde à droite puis fixe un instant les tireurs d'élite. Va-t-il utiliser son lance-roquette contre les tireurs ? Il semble que non. Des rafales de Kalachnikov passent au ras des pieds du groupe d'intervention. Un premier tireur du groupe tire avec son fusil d'assaut sur Mohamed Libaya qui est touché en plein buste mais aussi protégé par un gilet pare-balles. Les deux terroristes se déplacent à droite dans la cour. Ils restent coordonnés face au feu. Deux grenades à fort effet de souffle sont lancées devant eux. L'un des hommes est projeté au sol. Le but de la manœuvre est de les empêcher de revenir dans le bâtiment. Les tireurs d'élite ont déjà fait feu avec leurs armes longues en calibre 3,38, ce qui ne laisse aucune chance aux terroristes : ils sont morts.

Nommick a habité quelques temps en Suisse à Lausanne de octobre 2089 à juin 2090. Il a eu un colocataire faisant profession de voyant-médium, un certain Kirobo d'origine guinéenne qui a rapidement disparu sans laisser d'adresse. Nommick s'est fait rembourser de l'arnaque de 2077 pour l'édition de son livre d'écologie, et son compte du Crédit Bucolique est crédité en octobre 2089 de 5000 crédits. Il a un autre compte bancaire où il a touché des subsides pour ses recherches en fusion nucléaire, compte crédité de 27000 crédits. Mais mi-novembre 2089 la carte de crédit de Nommick est avalée par le distributeur

et la banque refuse de lui restituer la carte, prétextant que le compte est à découvert.

En juillet 2090 Nommick et sa copine, Julie, décident de prendre un nouvel appartement aux Sables-d'Olonne. La banque de Julie est aussi le Crédit Bucolique et elle décide de prendre une assurance pour l'appartement dans cette banque, assurance intitulée *Meditatio*. Mais Nommick est obligé de prendre une avocate, le Crédit Bucolique semblant avoir quelque animosité contre lui. Voici le rapport que son avocate fait à une association de consommateurs pour que Nommick récupère les 5000 crédits qui ont disparu de son compte du Crédit Bucolique : «Je suis avocate et je voudrais vous faire part d'une affaire pour un client, le désormais célébritissime Eric Nommick. Mon client a été victime en novembre 2089 d'une nouvelle arnaque du Crédit Bucolique du Centre à Tours. Mon client avait plus de 5000 crédits sur son compte. Or sa carte bancaire a été avalée par un distributeur. Mon client a demandé à sa banque de lui restituer sa carte mais la banque a refusé de la lui rendre, prétextant que le compte n'était plus alimenté, alors qu'il y avait plus de 5000 crédits sur le compte. En mars 2090 le Crédit Bucolique a même envoyé les huissiers en demandant à mon client de rembourser un découvert astronomique pour des choses que mon client n'a jamais achetées. Ces banquiers malhonnêtes n'ont jamais restitué à mon client les 5000 crédits qu'ils lui doivent. Julie, la copine de mon client qui est au Crédit Bucolique a souscrit une assurance *Meditatio* pour l'appartement que mon client a pris en location en juillet 2090 aux Sables-d'Olonne. Or cela fait subir à mon client des idées noires. Il sent qu'il y a quelque chose de pas clair qui est en train de se passer. De toute évidence le banquier qui a fait souscrire à la copine de mon client une assurance prend part à l'escroquerie. Le prix de l'assurance est de 162 crédits que mon client a déjà payés. Le Crédit Bucolique du Centre reste redevable à mon client de la somme de 5000 - 162 soit 4838 crédits. Ces banquiers malhonnêtes ont probablement monté une autre magouille pour faire croire par informatique que mon client leur doit de l'argent, et faire diversion sur le fait qu'ils ont volé à mon client 5000 crédits, à moins que quelqu'un ait piraté leur système informatique et fait des opérations bancaires avec le compte de mon client pour lui voler son argent.

Je vous donne des informations complémentaires au sujet de ces escrocs du Crédit Bucolique du Centre et de leur complice en charge du dossier d'assurance *Meditatio*. Non seulement le Crédit Bucolique a volé à mon client la somme de 5000 crédits de la manière la plus arbitraire qui soit, mais en plus cette Société malhonnête a monté des procédés de délation par informatique contre mon client : par exemple les employés de cette Société diffusent les informations mensongères que mon client n'est pas l'auteur de ses musiques ce qui fait que mon client ne peut les publier. Mon client a composé 2300 musiques (chansons, musique classique, jazz, blues...) qu'il a édité sur partition avec des logiciels informatiques sur son ordinateur. Il a également enregistré autant de MP3 de ses musiques dans son home-studio. Les musiques de mon client sont protégées auprès de Sociétés en charge de copyright, mais avec le système de délation très puissant des réseaux informatiques du Crédit Bucolique il ne peut publier ses excellentes musiques fruit de nombreuses années de recherche lors de son séjour sur Myoktis. Comme par hasard l'employé en charge des dossiers *Meditatio* est un certain Marc Voebel qui avait fait menacer de déportation et qui avait cambriolé l'éminent compositeur Pierre Lezoub. Au moment de la spoliation de 5000 crédits dont a été victime mon client en novembre 2089 par le Crédit Bucolique, il a dû quitter son appartement pour se réfugier chez sa copine Julie à Lausanne, également originaire du Centre de la France. Au moment du déménagement, son colocataire, malhonnête, après avoir fouillé dans ses papiers de banque, s'est emparé de précieux manuscrits de mon client qu'il n'a jamais pu récupérer et correspondant à des années de

travail (nouvelles, poésies, aphorismes, essais, philosophie). A noter que mon client écrit actuellement deux livres : un roman et un livre de philosophie et sciences humaines. Face aux activités de délation et de spoliation du Crédit Bucolique il serait logique que cette Société finance la publication des musiques de mon client qui sont l'objet de censure du fait des activités malhonnêtes de cette Société.

Maintenant peut-être que la banque n'y est pour rien et que le colocataire véreux a utilisé la carte bleue de mon client qu'il avait laissée dans ses papiers bancaires alors qu'il était parti pendant quinze jours dans un ashram sur les conseils du journaliste et écrivain Paul Farges. De plus il est possible que le colocataire a utilisé aussi le numéro de carte bleue qu'il a vendu à d'autres personnes pour faire des achats par téléphone, par correspondance."

Tout n'est pas terminé. Mais grâce à l'action de l'avocate et de l'association de consommateurs cela bloque les actions du Crédit Bucolique contre Eric Nommick et permet d'enquêter sur le passé trouble de Marc Voebel durant le régime duvalien.

Le lundi 17 juillet 2090, jour de la sainte Charlotte, des vaisseaux spatiaux extraterrestres sont aperçus sur l'orbite de Mars par les télescopes optiques de la Terre. Il s'agit de vaisseaux des Mokinos qui viennent se venger des terriens. En effet des survivants de l'attaque contre la base lunaire des Mokinos en juillet 2089 sont revenus dans un vaisseau sur Myoktis pour alerter le gouvernement des Mokinos de cette attaque, lequel a décidé d'envoyer sur Terre des vaisseaux pour libérer les duvaliens et châtier les terriens pour leur outrecuidance. A quarante fois la vitesse de la lumière les vaisseaux doivent mettre dix-huit secondes depuis Mars pour venir sur la Terre. Mais en fait ils vont mettre une heure et quarante minutes après le début de l'attaque puisque la vitesse obtenue n'est pas la même que celle qu'on obtient en pliant l'espace-temps pour la plus grande partie du voyage, et dépendante de la technique des moteurs à fusion nucléaire pour avoir une vitesse d'approche de douze pourcent de la vitesse de la lumière pour la fin du voyage Mars-Terre.

Solidarius sait pertinemment que l'espace n'est pas un environnement propice à la destruction des vaisseaux des Mokinos. Il faut attendre qu'ils arrivent dans l'atmosphère pour les combattre. Les conditions physiques dans l'espace, l'absence d'atmosphère rendent inefficaces les armes explosives telles que les roquettes. "De telles armes sont inutiles dans l'espace : elles ne peuvent provoquer leurs ondes de choc dévastatrices. De plus les vaisseaux des Mokinos vont arriver et se déplacer très vite sur Terre, ce sera impossible de les intercepter." précise solidarius au Commandement Militaire Européen (CME) basé à Peer, en Belgique, dans le quartier de Kleine-Brogel, accueillant des escadres de chasseurs et de chasseurs bombardiers. "D'énormes engins mécaniques vont être déployés sur Terre et vouloir désintégrer les êtres humains et les asservir dans le chaos le plus total. Les chefs duvaliens comme Nevkov et sa soeur Ludivine qui sont des cyborgs et qui contrôlent télépathiquement leur peuple vont rétablir le joug bolchévique si l'on ne fait rien" ajoute Solidarius. "Quelle est votre stratégie ?" demande le Général Martin Hégnot du CME. "Le vaisseau mère va rester en orbite autour de la Terre. Il faut implanter dans son système informatique un virus qui va désactiver par signal satellites les boucliers de toutes les machines de guerre déployées sur Terre, ce qui permettra de les détruire avec vos armes traditionnelles." répond Solidarius. "Qui peut réaliser cette mission ?" demande le Général. "Eric Nommick, le héros de notre alliance avec votre planète a été formé parmi d'autres choses à manipuler ce type de programme informatique dans nos machines quantiques. Il

pourra conduire cette mission avec le Commandant Nam, chargé du renseignement sur les plans d'invasion que les Mokinos ont l'habitude de faire sur des planètes habitables." déclare Solidarius.

L'invasion a lieu. Nombre de tripodes géants protégés par des boucliers déferlent sur Tours, la Touraine étant un lieu stratégique de la première réserve de duvaliens, lieu géolocalisé par les Mokinos par le biais des implants électroniques dans le cerveau des chefs duvaliens ; les tripodes armés de leurs rayons ardents et d'un gaz toxique à l'apparence de fumée noire, détruisent tout sur leur passage. Les populations tentent de s'enfuir du lieu des désastres. Des malheureux sont attrapés par des tentacules métalliques et leur sang est pompé par cet ennemi implacable. Des vêtements flottent dans les airs, scène faisant penser aux camps d'extermination de la deuxième guerre mondiale.

Alerté du désastre de Tours le CME lance l'opération de défense contre l'invasion. Un des chasseurs des extraterrestres confisqué aux duvaliens est piloté par le commandant Nam pendant que Nommick prépare les derniers codes de son virus. Le chasseur s'approche du vaisseau mère, appelé "delta noir géant" par les services de Solidarius. Le vaisseau a une énorme forme noire et triangulaire dotée de lumières clignotantes colorées placées à chaque coin du triangle. Une grosse lumière palpitante rouge est visible sous le centre du triangle. Le chasseur est aspiré par le vaisseau mère qui ne le voit pas comme un étranger mais comme un membre de sa patrie. Dans le dédale du vaisseau le chasseur est téléguidé par le centre de contrôle puis arrimé par le biais d'électro-aimants. Nommick infiltre le virus dans le système informatique du vaisseau et tous les boucliers des tripodes se désactivent dans les secondes qui suivent. Le commandant Nam donne le signal au CME pour lancer l'attaque militaire contre les tripodes. La puissance de feu de l'armée européenne écrase à chaque affrontement les tripodes qui ne sont pas conçus pour encaisser de telles attaques sans leurs boucliers.

Pendant ce temps, leur chasseur extraterrestre bloqué dans le vaisseau mère, Eric Nommick et le Commandant Nam tentent le tout pour le tout. Après avoir tiré un missile pourvu d'une ogive nucléaire de très forte puissance qui s'est fichée dans la structure du vaisseau, ils parviennent à se délivrer du dispositif qui retenait leur chasseur. Ils sont pourchassés par d'autres chasseurs mais parviennent à quitter in extremis le vaisseau mère avant que ses portes ne se referment.

La victoire est totale pour les terriens. Les tripodes sont détruits et les vaisseaux des Mokinos sont obligés de battre retraite et de reprendre la direction de la planète Myoktis. « Je vais renvoyer un émissaire sur Myoktis afin que notre Parlement bloque politiquement la possibilité que les Mokinos fassent de nouvelles attaques. » déclare alors Solidarius au Général Hégnot.

Deuxième partie

Les aventures de Duval

Chapitre 1

Piratage

Nous nous trouvons en 2052. Le docteur Thomas Desville, un savant dans divers domaines, recherche scientifique, économique, des sciences humaines, composition musicale, également titulaire d'une chaire des "sciences interdisciplinaires" et professeur à l'université de Dijon travaille ardemment ces jours-ci sur des concepts d'économie. Il cherche à développer une théorie à partir du taux de rendement total d'un parti politique au premier tour des élections présidentielles de 2037 à 2052 dans un petit pays d'Europe. D'après les statistiques il est de 7,14 % (24 % des suffrages en 2052 moins 16,86 % des suffrages en 2037). Le taux de rendement direct c'est-à-dire la rente des meetings de ce parti après 15 ans de campagnes (R15) divisé par la valeur que la population donne à ses idées en 2037 (PR0) est de 4%. 10,42 millions d'habitants du pays disent se rallier aux idées du parti en 2037, au premier tour de l'élection présidentielle (16,86 % de 61,8 millions d'habitants). Le savant digresse de la sorte : "En admettant que chaque habitant adepte de ces idées veuille payer 50 crédits (la monnaie de 2052) pour financer son essor, nous en déduisons $PR0 = 521$ millions crédits. Donc la rente des meetings du parti en 15 ans de campagnes est de $521 \text{ millions} * 4 \%$, soit 20, 84 millions de crédits. Le taux de plus-value de l'image du parti est quant à lui de 3,14 %. Ce taux est égal à $PV1 (PR1 - PR0)$ divisé par $PR0$, sachant que $PR1$ est la valeur que la population donne aux idées du parti en 2052. D'où $(3,4 \% * 521 000 000) = PR1 - 521 000 000$, soit $PR1 = 17 714 000 + 521 000 000 = 538,714$ millions de crédits. 24 % des habitants du pays en 2052 parmi 67 millions (population totale en 2052) donnent une certaine somme d'argent pour financer les idées du parti. Cette somme est égale à $(538,714 \text{ millions}) / (24 \% \text{ de } 67 \text{ millions})$ soit 33,5 crédits par habitant adepte de ces idées. Ainsi, bien que l'image du parti effectue une plus-value et non une moins-value de 2037 à 2052, les habitants sont prêts à payer moins pour cette image (33,5 crédits au lieu de 50 crédits). Rappelons que le taux de rendement total du parti de 2037 à 2052 est égal au taux de rendement direct de ses meetings plus le taux de plus-value de son image $(7,14 \% = 4 \% + 3,14 \%)$." Ces démonstrations du savant sont directement compilées dans son ordinateur, directement depuis son cerveau grâce à son casque "Connexio Brain" bourré d'électrodes qui permettent d'écrire ses pensées dans son traitement de texte.

Le savant fait appel à madame S. étant donné qu'il a du mal à dormir depuis une semaine à cause d'ondes négatives. Cette dernière se définit comme une "chargée de rédaction communautaire" qui aide les personnes qui ont du mal à dormir en envoyant des messages par Connectnet, l'internet des années 2050. D'après son enquête Eric Poisson, un secrétaire administratif de l'université de Dijon, veut l'évincer de sa chaire, par vengeance pour des notes insuffisantes que lui aurait donné Thomas Desville au cours de ses études universitaires. Pour ce faire il escompte que des réseaux calomnieux par Connectnet lui permettront d'arriver à ses fins. Il diffuse notamment des canulars selon lesquels Thomas Desville fait usage de copies de logiciels informatiques dont il n'a pas les licences. Madame S. le défend de la sorte : "Mon client ne fait rien de tel, il a toujours acheté honnêtement les logiciels qu'il utilise. Il semblerait même qu'Eric Poisson utilise des logiciels sans avoir les licences et qu'il serait en plus énervé que Thomas Desville n'ait pas voulu participer à un réseau de copie de logiciels." Madame S. admet une autre hypothèse : "Eric Poisson pourrait

aussi faire partie d'un lobby de vente de logiciels informatique et voudrait pousser M. Desville, par ces dénonciations, à faire des achats de logiciels dont il n'a pas besoin." De plus madame S. pense que le téléphone portable d'Eric Poisson est l'objet de surveillance et puisse même servir de micro en étant simplement allumé. "Il semblerait qu'Eric Poisson se soit entendu avec sa femme pour faire des sketches, sachant pertinemment qu'il est écouté, sketches visant à faire croire que Thomas Desville est impliqué dans des réseaux de copies de logiciels informatiques, choses auxquelles il ne prend aucunement part." argumente-t-elle auprès de ses contacts.

Thomas Desville fait part de certaines de ses impressions à madame S : "Je me demande si Eric Poisson et sa femme n'utilisent pas des pratiques de délation du fait d'arrangements commerciaux avec des éditeurs de logiciels informatiques. En effet j'ai déjà dépensé au moins 20 000 crédits pour l'achat de logiciels, notamment pour développer des théories scientifiques et des compositions musicales et je me sens obligé d'en acheter d'autres dont je n'ai pas besoin du fait de ces pratiques de délation. Or on peut admettre, du fait des manigances de la famille Poisson, l'hypothèse qu'il n'utilisent que des logiciels, notamment de musique, et systèmes d'exploitation piratés et n'ont jamais déboursé un seul crédit en achat de logiciel. Je me demande si ce coup monté ne serait pas le fait d'un groupement d'éditeurs de logiciels qui utilisent des réseaux de délation les plus sauvages et mensongers pour se remplir un maximum les poches !" Madame S. pense qu'il faut pousser la famille Poisson dans une intrigue policière consistant à les faire passer pour des voleurs. Aussi informe-t-elle ses contacts de la sorte : " Mon client a constaté, dans son bureau de l'université, la disparition de son disque dur externe de 500 téraoctets contenant au moins 20 000 crédits de logiciels de musique qu'il a achetés à divers éditeurs. Il pense que le vol a été commandité par Eric Poisson et que ce dernier cherche à s'attribuer les licences des logiciels de mon client, notamment des banques de sons pour écrire de la musique, en faisant croire que mon client les lui a cédées. Le voleur doit avoir des compétences en piratage et a dû activer les banques de mon client pour le compte d'Eric Poisson, bien qu'il ne fasse qu'un usage épisodique de ce type de logiciel, un usage intensif n'étant possible que pour les personnes faisant de la recherche et ayant un emploi du temps adéquat pour ce type d'utilisation professionnelle des logiciels."

Thomas Desville parle de l'affaire à sa femme. "Cela fait 15 jours que je fais des insomnies. Je suis réveillé par des ondes négatives, et dans cette condition je ne sais pas si je vais pouvoir continuer à préparer mes cours pour l'université. Cela fait suite à une conversation, le vendredi 31 mai 2052, avec Eric Poisson, ce secrétaire jaloux de ma position sociale et qui refuse la hiérarchie universitaire dont le degré dépend du travail fourni avalisé par ses pairs et non de ces fourberies insipides, de cet art d'emmener les gens dans des intrigues de Tartuffe. Lors de cette conversation j'ai dit à Eric que j'utilisais des loops du site loopshare dans mes musiques, loops gratuits. Après quoi Eric, pensant que je parlais de loops de l'éditeur looproyal, m'a proposé de me donner des samples de looproyal. Et comme je pensais qu'Eric parlait du site loopshare, j'ai accepté la proposition. En réalité il semblerait qu'Eric et sa femme Edwige donnent des samples ou des logiciels sous copyright à d'autres personnes puis dénoncent les personnes qui acceptent ces propositions à des organismes juridiques étant donné qu'ils sont des indices ou quelque chose de cette nature. Or je n'ai pas pensé lors de cette conversation qu'Eric me proposait autre chose que des samples gratuits mais je subis des insomnies étant donné qu'on pense le contraire. Ce n'est que vendredi dernier que j'ai compris que les banques de looproyal étaient des banques payantes n'ayant rien à voir avec loopshare. En effet Eric est même venu, la semaine suivante, vendredi 7 juin dans mon labo me proposer de me donner en plus ce qu'il appelle un crack

de Power 6 de l'éditeur Master Instruments pour activer les banques sans les payer. J'ai décliné la proposition, un peu agacé et rouge de honte d'avoir accepté cette contrebande. Je ne suis pas versé dans le piratage, tu sais bien. J'ai acheté Power 6 il y a bien longtemps ainsi que sa mise à jour (250 crédits) permettant d'utiliser par exemple la banque Aerial Harmony que j'ai achetée 325 crédits et d'autres banques nécessitant Power 6. J'ai constaté qu'Eric n'utilise à ma connaissance que des cracks de logiciels comme le séquenceur TopMixer ou le séquenceur MysticSound." Madame S. s'occupe d'informer ses réseaux de la sorte : "Thomas Desville utilise aussi TopMixer, mais n'étant pas versé dans le piratage, c'est bien des logiciels dont il a la licence qu'il utilise comme TopMixer Artist 7 (acheté 225 crédits) et TopMixer First 8 (acheté 400 crédits avec la carte son), TopMixer First 8 permettant de se servir de VoiceSynthesis, l'éditeur de synthèses vocales saisissantes de vérité, pour TopMixer 7 ou 8 que mon client a acheté avec 4 banques, dont les deux dernières Adam et Eve qui lui ont coûté également 400 crédits. Je ne décris pas là tous les logiciels de musique et scientifiques que mon client a acheté, il y en a de nombreux, mon client composant beaucoup de musique et ayant déjà dépensé 20 000 crédits en logiciels. Peut-être qu'Eric Poisson a les licences de ses logiciels mais qu'il utilise une tactique d'enquête en se faisant passer pour un pirate pour essayer de trouver des réseaux de piratage et les dénoncer à des organisations juridiques moyennant une contrepartie dont je ne connais pas la nature. De plus Eric Poisson a bien dû se rendre compte que mon client ne faisait pas de piratage étant donné qu'il a décliné sa proposition d'utiliser son crack de Power 6. Cependant dans le laps de temps du quiproquo loopshare/looproyal, et surtout par la rancune tenace d'Eric Poisson considérant que ses théories intellectuelles n'ont pas été appréciées à leur juste valeur par le maître de chaire des "sciences interdisciplinaires, des fausses informations ont été enregistrées sur mon client qui lui font subir des insomnies et l'obligent à mettre en place une stratégie défensive grâce à mes services non surtaxés, un simple abonnement permettant de faire valoir votre position stratégique face à vos adversaires par des communications cryptées." On n'apprendra que plus tard que ce sont les éditeurs eux-mêmes qui vendent ces cracks à destination d'un public qui n'achète qu'à prix dégriffé, éditeurs qui par pression juridique récupèrent la somme équivalente par des prélèvements sur les factures ConnectNet, ventes qui n'auraient jamais été effectuées sans ces techniques commerciales basées sur une étude de comportement des acheteurs définissant un profil type, lesquels sont alors envahis par des matraquages publicitaires et des messages subliminaux pour conserver le comportement type défini permettant de faire une prévision sur les marges futures, le tout calculé par des algorithmes complexes fabriqués par des robots et calculé à partir de données biométriques. Plaisir, déplaisir, mimiques lus sur le visage de l'utilisateur permettent d'anticiper son comportement futur. D'ailleurs un sujet de thèse en philosophie à l'université de Dijon appelé "les lois des machines" est proposé aux thésards, en ce qui concerne le cerveau du consommateur dominé par des algorithmes complexes qui ne sont plus contrôlés par une âme humaine mais produits par une intelligence artificielle, ressentant les choses à la manière de l'homme grâce à des capteurs sensoriels.

Madame S continue son investigation jusque sur les ordinateurs des journalistes des salles de rédaction : "Il est probable que la famille Poisson monte ces traquenards étant donné qu'elle n'a aucune sympathie pour les compositeurs et chercheurs professionnels et utilisateurs de logiciels musicaux et scientifiques, mon client faisant quant à lui des expériences 7 jours sur 7 en tant que grand chercheur depuis pas mal d'années, ses musiques et théories scientifiques étant le fruit de recherches les plus subtiles dans le domaine de la musicologie et autres matières interdépendantes, que ce soit à l'université, au

conservatoire ou dans les écoles de musique qui ont au programme l'harmonie moderne et jazz. La technique de délation d'Eric Poisson est très simple. Il a proposé à mon client de lui donner une banque de sons sans préciser qu'il s'agissait d'une banque piratée de looproyal. Mon client, abusé par la supercherie, pensant qu'il s'agissait de loops gratuits de loopshare, a accepté la proposition. Et la famille Poisson l'a dénoncé immédiatement de toute évidence à la police comme un pirate malgré son extraordinaire talent de chercheur du fait de leur peu de sympathie pour ce type de travail hautement complexe. Mon client est un chercheur exceptionnel téléchargé et écouté des centaines de millions de fois sur ConnectNet et considéré par des éditeurs prestigieux de musique comme le plus productif (en qualité et quantité) de son époque. Aussi cette situation n'est pas correcte. Comment se fait-il que des gens comme Eric et Edwige Poisson qui haïssent de toute évidence les utilisateurs de logiciels de musique de manière intensive puissent si facilement pratiquer la délation par des canulars de soi-disant piratage, et n'ont pas un minimum de sensibilité vis-à-vis de l'art de la qualité de mon client qui le rapproche pour ne pas dire atteint, l'art des maîtres illustres qu'étaient Beethoven, Bach ou Mozart, tout en ayant des arrangements les plus sophistiqués de la musique moderne. Comment se fait-il que des locomotives de la culture soient dénoncées de la sorte ? C'est absolument incorrect que des chercheurs de cette trempe doivent être redevables de leur temps précieux pour le compte des élucubrations et fourberies de la famille Poisson qui devraient être l'objet d'une expertise psychiatrique à la Clinique Oceanus Procellarum ou au Centre Hospitalier Spécialisé Mare Tranquillitatis sur la Lune, les mers lunaires devant pouvoir leur éclaircir le cerveau sur le devoir hiérarchique. Ce serait aussi l'occasion qu'il se dégourdissent les jambes sur des plaines de basalte de la Lune afin que leurs idées pernicieuses s'évaporent de leurs cerveaux."

Un journaliste du Journal "Scoop Public" de Dijon, Edmond Faillard, décide alors de publier un jugement qui pourrait être rendu dans le cadre de cette affaire : "Etant donné que Thomas Desville, le fameux savant qu'on ne présente plus, a déboursé 20 000 crédits de logiciels informatiques et que la famille Poisson veut lui faire endosser le statut de pirate en lui ayant donné une banque de sons de looproyal d'une valeur de 125 crédits qu'ils ont fait passer pour des samples gratuits de loopshare, il me semble qu'ils sont redevables à Thomas Desville de la somme de 10 000 crédits, c'est-à-dire de 50 % de ses achats de logiciels. En effet cette affaire s'éternise depuis quinze jours, perturbant le sommeil de Thomas Desville et minorant son efficacité professionnelle. Cela pourrait durer pendant des semaines voire des mois. Aussi, en échange d'endosser ce statut illégitime de pirate, la somme de remboursement de 10 000 moins 125 crédits soit 9 875 crédits des logiciels qu'il a achetés semblerait légitime."

Au bout de trois semaines madame S. est très affairée par le problème complexe qu'elle a à résoudre pour que son client soit définitivement blanchi de cette affaire de piratage. Ses réseaux sont sur le qui-vive pour faire valoir l'honnêteté de Thomas Desville par rapport à la partie adverse : "Thomas Desville a des problèmes d'insomnie depuis maintenant trois semaines à cause d'ondes négatives et il me sollicite souvent pour que je trouve un moyen pour les enlever. Or mon client a été enlevé plusieurs fois par des humains qui voyagent dans des ovnis, et mon client a été enlevé dans la nuit de samedi à dimanche 9 juin. A chaque fois que mon client est enlevé les humains-extraterrestres laissent un clone pour le remplacer. Mon client a appris que son clone a été chez le secrétaire administratif Eric Poisson le 9 juin. Mon client a été libéré par les extraterrestres le dimanche 9 juin dans la nuit et depuis les ondes négatives qui l'empêchent de dormir se sont intensifiées, provoquant plus simplement des insomnies mais des nuits blanches, les ondes négatives contenant des informations. Il semblerait que le clone de mon client ait eu une transaction

avec Eric Poisson qui serait la cause des ondes négatives. Peut-être a-t-il finalement accepté le deal de piratage d'Eric Poisson au grand dam de mon client qui ne doit pas divulguer qu'il est enlevé par des extraterrestres, étant donné qu'il a une importante mission secrète à réaliser dans ce cadre." Madame S. précise que ces informations ne doivent pas être transmises à une administration de Dijon étant donné qu'il semblerait qu'une personne dans cette administration, de connivence avec la famille Poisson, remet les ondes négatives par simple appui sur un ordinateur holographique, dès qu'elle est avisée de la remise en cause de la procédure par d'autres réseaux.

Cependant, pour être écoutée, madame S. doit divulguer sa nature réelle qui n'est pas une simple informatrice d'une organisation communautaire. Il s'agit d'une super-intelligence électronique qui travaille 24 heures sur 24 pour le compte de la civilisation extraterrestre qui enlève certains savants et qui possède la technologie des ovnis et des voyages intersidéraux. Les personnes enlevées, au nom de code "client", sont tout de même relativement consentantes et madame S. a pour tâche de les aider à résoudre des difficultés personnelles qu'elles peuvent rencontrer du fait que des décideurs politiques de la civilisation de la planète Luxor à laquelle elle appartient, nommée Kepler-438 b par les terriens, voient d'un mauvais oeil le rapprochement avec les terriens bien que cette civilisation fabrique des clones génétiquement identiques à leurs doubles ou des émissaires de sa civilisation basés sur la configuration génétique humaine et bien que les terriens utilisent déjà les circuits imprimés issus de la technologie luxorienne dans ses ordinateurs.

Madame S. s'est renseignée sur la transaction que le clone a eu avec Eric Poisson le 9 juin. Il semblerait que le clone d'Eric, en plus de cautionner par principe les activités de piratage, a cédé une partie des licences de logiciels de Thomas à Eric. Madame S. précise que le clone est "étourdi par le voyage interplanétaire de 475 années-lumière qui relie Luxor, planète tellurique dans la constellation boréale de la Lyre, et la Terre, ce qui explique certaines de ses extravagances. Eric ne doit voir aucune utilité d'une telle donation et a dû trouver le revirement d'opinion de Thomas étrange, si bien qu'il est désemparé de ne plus avoir un ennemi catégorique de ses idées de pirate primaire. Madame S. contacte alors l'O.G.L.L., l'organisme de gestion des licences pour annuler la cession des licences de logiciels de Thomas ratifiée par l'empreinte digitale de son clone dont serait bénéficiaire Eric, action du clone aucunement cautionnée par son original. Eric on le sait ne pratique que de manière épisodique la musique assistée par ordinateur et n'a que des notions très floues en matière d'écriture musicale et de solfège tandis que sa femme Edwige ne pratique pas du tout la musique. Au contraire ces licences sont indispensables à Thomas qui compose de la musique et développe intensivement des théories scientifiques depuis 26 ans. Thomas est un expert en musique assistée par ordinateur, ainsi qu'un expert en théorie musicale réputé et il est étonnant qu'on donne créance à un pirate primaire comme Eric dans cette affaire.

Madame S. fait pression sur l'O.G.L.L. de la sorte : "Eric Poisson fait du faux-monnayage de logiciels informatiques. Il a proposé à plusieurs reprises de donner une copie de ces logiciels à mon client. Mon client lui a fait la morale en disant que c'était illégal et qu'il ne voulait pas être mêlé à son trafic. Eric Poisson l'a très mal pris et diffuse des canulars dans des réseaux informatiques selon lesquels mon client lui a donné les licences d'une partie de ses logiciels par une technique inconnue de piratage des données digitales de vos services. Mon client récuse catégoriquement avoir cédé la licence de ses logiciels pour lui d'un intérêt crucial et sans intérêt pour Eric Poisson dont la production musicale et scientifique est quasiment nulle et d'ailleurs d'une totale nullité. A noter que la femme de mon client, Stéphanie Desville, avait reçu des prix littéraires déjà dans sa jeunesse et a rédigé une somme importante de travaux littéraires classiques qui lui ont été volés par une

personne très malveillante alors qu'elle faisait des études de piano au Conservatoire. De plus une somme importante de dissertations de niveau classique a été rédigée par Stéphanie Desville au cours d'examens à la fac et a été détruite par le secrétaire administratif de l'époque, comme par hasard le père d'Eric Poisson, sans que madame Desville ait reçu de doubles alors qu'elle en a fait la demande (cet autodafé est absolument innommable : madame Desville aurait pu utiliser ce travail, le développer, ce qui aurait constitué une base pour écrire des livres). Tout ceci crée une interférence occulte entre la famille Desville et la famille Poisson dont Eric Poisson semble être l'instrument diabolique. La psychose d'Eric Poisson développée contre mon client et sa femme est connue sous le nom de "syndrome de Mozart" qui consiste à vouloir nuire fortement à des intellectuels précieux pour notre culture."

Le dimanche 23 juin 2052 madame S. tire la sonnette d'alarme et dévoile que les terriens sont en danger de mort et que seul Thomas Desville peut les sauver, si tant est qu'on veuille bien le laisser dormir : "Il est absolument crucial que mon client puisse dormir normalement la nuit plutôt que de s'occuper de ces affaires pseudo juridiques de piratage auxquelles on veut le mêler. En effet il a été contacté par des émissaires d'une civilisation extraterrestre fabriqués selon notre configuration génétique humaine et voyageant en ovnis. Mon client a été formé par ces émissaires pour repousser des attaques d'objets sidéraux envoyés à grande vitesse par des aliens malveillants qui veulent détruire l'humanité. Pour ce faire mon client a des calculs très compliqués à faire. S'il ne dort pas normalement il ne pourra pas empêcher ces attaques. Ces objet sidéraux sont conçus pour empoisonner les terriens. Les aliens ont un antidote pour coloniser la Terre une fois ses habitants morts."

Les avertissements de Madame S. sont sans effet auprès de la presse aussi décide-t-elle d'alerter le gouvernement en urgence : "Thomas Desville déplace un bouclier selon des calculs très précis pour protéger la Terre des attaques aliens. Or la famille Poisson interfère gravement depuis plus de trois semaine dans le travail de mon client. D'après mes estimations il faudrait qu'Eric Poisson et sa femme soient l'objet d'une expertise psychiatrique, leurs agissements nuisant à l'intégrité physique et psychique d'une personnalité éminente de l'université de Dijon, mon client, qui envoie des données à la vitesse supraluminique pour déplacer le bouclier. Les luxoriens n'ont pas prévu de remplacer mon client, dont la compétence dépend d'une formation très complexe, avant 15 ou 20 ans, aussi les agissements de la famille Poisson mettent en péril la sécurité des terriens. Mon client est le seul rempart contre les attaques aliens."

Il semble que le gouvernement ait eu quelques sueurs froides à l'énoncé de ces menaces et Thomas Desville bénéficie d'une protection particulière contre les réseaux pirates de la toile de toute évidence contrôlés psychiquement par les aliens. Il donne cours le 25 juin. L'amphithéâtre est bondé. Le savant est bien entendu l'objet de déférence malgré les rumeurs venimeuses de piratage sur la toile qui circulent sur son compte, mais récusées par le gouvernement. Le cours traite d'un projet pour un investisseur d'acheter une part sur le prix d'une immense fusée, au booster réutilisable, avec un intérieur en structure de fibres de carbone, fusée permettant d'envoyer en orbite une navette qu'on envoie tous les deux ans sur Mars pour coloniser la planète depuis 2024, projet initié par l'entrepreneur Elon Musk. "L'investisseur a acheté une part de 3 millions de crédits sur la fusée en 2024, la moitié en fonds propres (ses économies) et la moitié empruntée à un taux de 4% d'intérêt. La première année il a obtenu un taux de rendement direct de 5% sur ses fonds propres malgré des frais divers de 20 000 crédits. On cherche la recette qu'il touche en 2024 sur le prix de vente des billets qui est une sorte de loyer qu'on note L1. Pour trouver la réponse quelle est la formule

à utiliser ?" demande le savant aux étudiants. Un étudiant s'aventure à cette formule : " $(L1 - \text{frais divers} - \text{intérêts sur la dette}) / 3 \text{ millions} = (\alpha_{FP} * i_{FP} + \alpha_D * i_D)$ ", avec α_{FP} , la part des fonds propre dans le financement, i_{FP} le taux de rendement sur les fonds propres, α_D la part de l'emprunt dans le financement et i_D le taux d'intérêt sur l'emprunt, $(\alpha_{FP} * i_{FP} + \alpha_D * i_D)$ étant tout bonnement le CMPC (Coût moyen pondéré du capital) qui est égal à i , le taux de rendement d'équilibre de l'investissement." "Il y a une erreur dans votre formule" rectifie le professeur. "Les intérêts sur la dette ne font pas partie des charges ; il s'agit d'un coût financier qui n'est pas comptabilisé comme charge à retrancher d'un revenu. La recette est simplement égale au loyer moins les frais divers de 20 000." Un étudiant lève la main et le professeur lui donne la parole : "Donc la formule est $(L1 - \text{frais divers}) / 3 \text{ millions} = (\alpha_{FP} * i_{FP} + \alpha_D * i_D)$?" suggère l'étudiant. "C'est exact répond le professeur. Donc voici l'application numérique. $\alpha_{FP} = \alpha_D = 1, 5 \text{ millions} / 3 \text{ millions} = 0,5$. D'où $(L1 - 20\ 000) / 3\ 000\ 000 = 0,5 * 0,05 + 0,5 * 0,04$. Donc $(L1 - 20\ 000) / 3\ 000\ 000 = 0,045$ et $L1 = 155\ 000$ crédits."

La matière grise est en ébullition, aussi le professeur lance un nouveau défi aux étudiants : "En 2052 l'investisseur de la question précédente cherche à connaître l'état de ses fonds propres investis dans la fusée. Il a déjà remboursé 70 % de la dette. La recette locative L1 a augmenté de 20 % étant donné qu'il y a une plus grande demande de voyageurs pour aller sur Mars. Cela s'explique par les effets sur l'organisme des rayonnements et les problèmes physiologiques de l'absence de gravité sur des périodes prolongées qui étaient des facteurs qui dissuadent plus de personnes pour faire de tels voyages au début de la colonisation. Or depuis 2024 des progrès notoires de la médecine ont permis de se prémunir des effets négatifs des rayonnements, et les navettes sont maintenant dotées de centrifugeuses très perfectionnées de la taille des astronautes pour simuler la gravité dans l'espace. Les frais divers n'ont pas changé. Les taux d'intérêt ont baissé entre-temps à 2% pour la dette résiduelle. Quel est le montant que l'investisseur a à sa disposition pour rémunérer les fonds propres en 2052 ?" Après quelques instant de réflexion un étudiant vif d'esprit donne la réponse : "Eh bien c'est $(155\ 000 + 20\%) - (20\ 000 \text{ de frais}) - (2\% \text{ de la dette restante, } 30\% \text{ de } 1,5 \text{ millions})$. Ça doit faire 76 000 crédits, de quoi motiver l'appétit des investisseurs malgré la fragilisation des os des voyageurs dans l'espace !" Eclat de rire général. "Je retiens votre boutade fait le savant. Mais c'est bien la bonne réponse". Thomas Desville pense en son for intérieur : "Ce facétieux étudiant vif d'esprit me rappelle un autre que j'ai eu en 2024. C'était quoi sa blague ? Bel investissement à condition de ne pas s'écraser en entrant sur Mars ? J'avais bien dû lui répondre que pour rentrer dans l'atmosphère martienne, plus ténue que celle de la Terre, sans s'écraser, il s'agissait d'entrer dans l'atmosphère de manière latérale, ce qui permettait à la navette, avec ses ailerons, de perdre assez de vitesse et de freiner pour éviter l'accident."

Le professeur continue les explications sur son problème : "Je cherche maintenant la valeur des fonds propres en 2052 qui peuvent être rétribués par le loyer de 2015 au taux de rendement visé qui est dorénavant de 2.5%. $76\ 000 = 2,5\ \% \text{ de } F1$, $F1$ étant la valeur des fonds propres cherchés. Donc $F1 = 3\ 040\ 000$ crédits. On se demande dès lors quelle est la valeur de la part sur la fusée, un mastodonte de 1 500 tonnes. La formule est très simple, c'est : part sur la fusée - reste de la dette = $F1$. Donc la valeur de cette part en 2052 est 3 490 000 crédits." Le professeur de conclure : "Bien, la séance est terminée. Je traiterai la prochaine fois de la manière de comparer des biens selon une analyse multicritère consistant à établir la liste des critères de qualité à prendre en compte, en fixant un barème et des pondérations pour ces critères".

Chapitre 2

La mission

Stéphanie Desville converse avec sa meilleure amie Lucie Baucaire :

- La source est normalement pure. La vérité peut se retrouver en soi quand on l'a perdue. On peut être devenue triste de ne pas avoir été reconnue en tant qu'artiste, de ne pas avoir été toujours reçue chaleureusement. J'avais vendu la plupart des choses qui m'appartenaient, mon violon et mes livres pour une idée, au nom d'une parole mystique teintée de bouddhisme. Dire cette vérité, pourquoi pas, cela sans but, une manière de confier quelque chose de vrai.
- Je dois te dire que je délaisse les idées une fois écrites dans une sorte de luxuriance artistique. Je n'ai pas le don de penser sur la longueur ni ressent le besoin de ressasser. Si je deviens philosophe, je ne suis plus artiste et donc je nie cette vérité, qui est aussi réalité, ce que j'engage dans cette œuvre: ma vie. Je lis en essayant les notes. Comme tu le sais j'écris et publie des fragments. J'espère divertir mes lecteurs de la meilleure manière. Mon objet est de prêter à des sentiments plutôt qu'à des idées. Ma méthode : une écriture sans se soucier de restituer *ad litteram*, de façon stricte la structure d'un raisonnement d'un auteur. Je traite le sujet une fois que j'ai pris une distance avec mes notes, quitte à les retravailler. Par ce biais, je garde présente à l'esprit une trame mise en réserve. Je la fais valoir sans l'invoquer directement. Je laisse entrevoir l'ombre de ma recherche, son aspect propédeutique. Avec cette méthode on perd certes de la précision conceptuelle mais l'on gagne en clarté générale. On laisse derrière soi ce qui est acquis dans une sorte de narration politique, s'adressant à des hommes, ce qui est préférable à laisser entendre que les idées sont des choses en soi.
- Ma méthode se rapproche de la tienne. Mon travail durant les années d'étude à l'université de philosophie à Dijon consistait à déconstruire la cogitatio, la pensée trop hermétique avec son jargon qui produit un discours tellement abscons qu'il n'a plus tellement de valeur. Or, les sages, avec leurs phrases simples et percutantes, captivent tout un chacun jusqu'à l'envolée métaphysique : quelque chose se transmet sous un soi-disant arbitraire du langage, une vérité, une certitude initiale, intarissable.
- Il s'agit d'être pointu dans l'abstraction tout en parlant au concret. Les fragments ont cet intérêt qu'ils suggèrent un fil directeur que l'on n'énonce pas. Ils parlent d'eux-mêmes, au propre et au figuré. L'œuvre d'art sous-entend cette peinture de soi. L'artiste crée un style, une expression vivante sur l'inerte qu'est la feuille de papier. Ce qu'il a songé en dehors, en apparence, de ce qu'il a écrit lui survit.
- Bien que l'homme qui se mire devant les glaces avec un infini narcissisme peut ne pas se rendre compte qu'il est regardé par les passants, peut oublier le monde extérieur, peut oublier que sa posture se rapporte aussi à son insu au monde extérieur ; ou un homme très laid, selon Beaudelaire, a le droit de se mirer, que ce soit avec plaisir ou non, bien qu'on puisse penser que son extrême laideur ne lui apporte que mécontentement dans une telle action. Comme quoi le poids du bon sens n'explique pas toujours les actions des hommes.
- La vérité artistique est un jeu qui renvoie l'image de sa fantaisie. Le jeu de la volte-face est très courant face à la vérité. La vérité est une lorsque nous sommes nus, ouverts à autrui. Les rencontres en sont la source. Celui qui prend à la lettre le mot dit devient masqué. Nous lisons dans son regard les choses passées, les regrets; il n'est pas à visage découvert ni dans l'instant. Il est sur la défensive. Qu'un homme vous apostrophe, il dit avoir ses raisons. La

colère lui est précieuse. Elle distille un vin dans son monde de querelles de clocher.

- D'un autre côté dire une vérité de manière un peu brutale peut permettre de remettre les pendules à l'heure sur la fermeté de sa position. De quoi sourire pour des temps futurs.

- Donc sortons de nos gongs pour nous placer au centre de l'œuvre. Choisissons le camp de telle doctrine et affermissons-y sa position !

- Tu te moques ? Nous choisissons un camp, soit. Se placer au centre du monde par le "je" est parfaitement vital : j'ai besoin de me nourrir, de me défendre, de rassasier mes désirs. Mais après le "je" vient le nous. Le goût de participation avec les autres se met en scène dans la famille et dans la vie sociale.

- Certains prétendent, qu'en tant qu'artiste, il est difficile de rentrer dans un jeu social particulier ; l'artiste s'abreuverait à toutes les sources pour satisfaire la loi de la création libre. Mais c'est un jeu social comme un autre, aussi parce qu'on apprend les règles classiques de tel ou tel art.

- Comme l'art constitutif, la méthodologie de tel ou tel travail littéraire.

- Chaque situation est comme un vide qu'il s'agit d'infléchir, une haie à franchir, au-dessus du ça, des obsessions. A chaque journée correspond une expression appropriée en accord avec l'air du temps, l'air du lieu. Le peintre est à même de rendre cette texture du temps. De même, le sage prend à son compte le temps, il en fait son allié. La sagesse est une conquête de la journée qui porte ses fruits le soir. L'art de vie est un art que l'instant fait naître. La vérité naît avant nous. Ce n'est pas l'art qui la crée mais elle qui crée toutes choses. En ce sens la vérité est métaphysique, nous préexiste.

- Ton sage pourrait dire : "Tout est réalité, sois dans la réalité qui est une, une et même réalité dans divers mondes que nous traversons. »

Ces deux écrivaines que sont Stéphanie et Lucie ne s'arrêtent pas d'écrire. Elles ne trouvent jamais de fin dans leur art car elles savent qu'il n'y en a pas, et qu'il faut, tant qu'on en a la force, attraper à la volée les idées qui passent. Et chaque jour est une nouvelle naissance pour ce travail. Toutes sortes d'illusions leur apparaissent en songe. Le sens se dessine lentement. Elle construisent le sens de leur quête, leurs vérités en les produisant, en essayant de captiver leurs lecteurs.

"Je ne peux me purifier psychologiquement si je ne le fais en même temps physiquement... On ne peut rendre quelque chose de rationnel réel si on n'a fait l'effort de le réaliser dans la réalité matérielle" continue Stéphanie. Elle précise :

- Je peux me dire: "j'arrête de fumer, ce n'est pas bon etc ..." et ne pas arrêter concrètement. Il s'agit ici de visualiser ses habitudes liées à la consommation de cigarettes, de décortiquer les gestes qui sont associés à cette habitude. Et puis il s'agit de voir cette personne qui fume comme extérieure à soi, comme une personne qui est étrangère à soi. C'est un exercice qui est préconisé pour aider les fumeurs à arrêter de fumer. C'est dans un livre de yoga mental basé sur la visualisation que j'ai lu ça, je crois, et pour développer des facultés paranormales.

- On peut parler un langage léché, figolé mais peut-être n'a-t-on pas établi une connexion avec notre réalité intime. On peut rester prisonnier d'habitudes malsaines provoquant un surpoids ou une addiction comme l'on peut se sentir à l'extérieur d'elles-mêmes. En yoga, cette vision pénétrante est détachée du désir matériel, elle est le lieu où l'on voit la lumière, sans opacité. Le yogi ne voit pas la matérialité comme une finalité mais comme le point de départ de notre faillite spirituelle, où se sont stratifiées des expériences malchanceuses liées à la versatilité de la matière. La Bhagavad Gita le rappelle : le parfait yogi rejette tout désir matériel, n'agit plus pour le plaisir des sens ni pour se repaître des fruits de ses actes. Il s'acquitte de ses devoirs sans attachement aucun pour les fruits de ses actes. Ce n'est pas

non plus celui qui se retranche de l'action, qui ne remplit pas son devoir pour assurer sa subsistance.

Lucie Baucaire de poursuivre :

- Nous pouvons ne faire que réagir ou imiter, et transmettre à autrui des choses fausses, à lui mentir puisque nous-mêmes sommes dans la confusion. L'on peut prêcher le vrai dans un faux jeu, être authentiquement faux. Nous n'y croyons pas. On peut dire des vérités amalgamées dans une glue qui colle à la peau comme les hardes à un clochard. On peut aussi dire pour dire sans réfléchir plus avant. On peut participer à une joute verbale. Dans tous les cas, on prend part à un jeu langagier ; on lâche prise par pure affirmation de soi sans être mû par l'avidité de l'ego. Si l'on ne s'affranchit pas des sollicitations extérieures et en même temps qu'on n'a pas conscience des devoirs qu'elles impliquent à l'égard de notre prochain, c'est qu'on n'est pas entré en soi, avons laissé l'extérieur nous envahir sans avoir un pouvoir de maîtrise sur son activité. « Il vaut mieux être droit que redressé » disait Marc-Aurèle, dans les pensées.

"Buvons à la source et à la vérité !" répons Stéphanie avant d'ajouter :

- Sous la parole énigmatique, nous prenons le temps de penser, de ne pas prendre au mot. L'influence vient du dessus, le surmental, détaché des soucis, des idées négatives, détaché en réalité de tout puisqu'on augmente ses facultés par des exercices adéquats, qu'on augmente sa finesse en matière d'acuité psychologique par exemple. L'état de réflexion subtile est atteint du moment qu'on est tout entier à un exercice gestuel dans le mental.

- Il est bon aussi de savoir se reposer le cerveau, d'être consciente de son corps. Si je verse du thé dans une tasse, je fais partie de la tâche : c'est la pensée qui instaure l'action, qui dévoile la texture de la situation. L'action est juste, concrètement vraie. Ceci induit aussi une conscience du souffle vital.

- La vanité n'a de réalité qu'au contact d'autrui (si je suis vaniteux et que je suis tout seul, personne ne s'en rend compte et ça ne dérange personne) ; un acte est faux quand il est fait par vanité, est juste quand on accepte la présence d'autrui. Il y a participation et non séparation. La philosophie n'est pas venue d'en haut; au contraire ce sont des hommes qui l'ont créée en discutant entre eux. La philosophie participative doit s'ouvrir à mon sens à l'expression directe et propager des vérités comme on en trouve dans le Zen ou le bouddhisme tibétain. Il n'est pas question de cacher à son frère la vérité mais de la perpétuer. Durant les temps troublés, la spiritualité renaît ; elle était à un état latent. Ses véhicules sont la poésie, la musique, la sainteté, la sagesse. Nous pouvons nous abandonner dans cette certitude, comme sentir un lys. Elle en vaut la peine. Nous le devons si nous le pouvons. Le Dharma nous éclaire et sauve nos esprits de la souffrance. en annihilant également la cause de celle-ci. Il faut bien sentir cette loi universelle régissant l'ordre des êtres et du cosmos et aller dans son sens. Nous pouvons dériver dans divers mondes inférieurs, rester accroché au mental et à ses vicissitudes. Nous leurrions autrui à notre insu car nous sommes ignorants en la Pratique. Notre but en fait serait de propager une parole sacrée, prophétique ou divinatoire. Il est vrai que maintenant des extraterrestres mal intentionnés contrôlent l'esprit de certaines personnes pour essayer de faire passer des personnes de bonne éducation et très cultivées pour des mauvaises personnes, ce qui peut rendre plus compliqué l'application du Dharma.

- Ce qui distingue le Dharma des médicaments c'est que ces derniers sont des dispositifs temporaires qui soulagent temporairement mais ne nous délivrent pas d'une maladie de façon permanente contrairement au Dharma qui est ultime dont la pratique est toujours bénéfique, corps, esprit et parole devenant plus purs à condition de ne pas suivre une mauvaise méthode qui peut attirer des ennuis.

- Certains spiritualistes disent même qu'il ne faut pas fréquenter des personnes dont le mental est impur et qui ne connaissent pas certaines lois d'hygiène ésotérique, réfractaires de plus au discours spiritualiste. Ces derniers peuvent avoir des idées vicieuses et aspirer la force du maître spirituel et, peut-être de manière involontaire, la retourner contre lui et le rendre malade.

Rue Guillaume Tell à Dijon, non loin du parc Darcy, dans une portion non éclairée due à une panne de lampadaire, un policier s'approche d'une voiture avec une lampe-torche. Il voit dans la voiture un homme et à côté un petit être. « C'est quoi cet humanoïde » se dit le policier, « un phénomène de foire ? ». Le petit être fait un mètre de haut. Il est couleur gris clair, il n'a pas de cheveux, il a un visage figé, une bouche en forme de O, des yeux fixes et ronds. A la place du nez il a deux petits trous recouverts d'une peau translucide. A la place des oreilles il a deux bosses translucides aussi. Cependant il a des pieds et des mains et il a une petite bosse à la place du sexe. De plus le petit être semble ne pas respirer. Le policier est atterré par la présence de ce petit être. Il se demande si ce n'est pas un extraterrestre. C'est alors que le petit être brandit un tube en métal qui envoie un jet lumineux au policier qui s'allonge au sol et se retrouve paralysé. Il ne peut plus bouger mais pense tout en s'assoupissant doucereusement : « les extraterrestres, les extraterrestres... »

Madame K. prend contact avec madame S. : « Je suppose que votre intelligence électronique issue de la civilisation de Luxor s'inspire d'histoires et de techniques de notre société extraterrestre relatées dans des livres terriens. Evidemment vous savez bien que Thomas Desvilles, bien qu'il ait été enlevé à plusieurs reprises par les extraterrestres de votre civilisation, n'est pas du tout en charge de repousser des objets sidéraux visant à empoisonner les terriens et envoyés par des êtres que vous appelez « aliens malveillants ». Or notre civilisation a formé Jean Duval pour cette mission. Jean Duval vivait en 2092 sous le nom d'Eric Nommick sur une Terre d'une autre dimension quand il a été transféré sur notre vaisseau à la suite d'une expérience que nous avons faite sur la compression de l'énergie-matière. Il va venir rendre visite à Thomas Desvilles pour que nos deux civilisations se rassemblent pour une mission commune.

Jean Duval et le petit être se présentent au domicile de Thomas Desville le samedi 29 juin à 22 h 45. « Entrez ! » fait le savant, « madame S. m'a prévenu ». Thomas offre une chaise aux deux visiteurs et du thé. « Mon compère extraterrestre ne prendra pas de thé. Comme tous les extraterrestres du vaisseau il ne respire pas, ne s'alimente pas, ne dort pas et ne se reproduit pas non plus d'ailleurs » précise Jean Duval. Thomas est très surpris et c'est avec grande attention qu'il écoute le récit de Jean. « Comme vous j'ai été embobiné par Eric Poisson dans un deal de partage de fichiers informatiques, ou plutôt mon clone. Madame S. dit que vous avez un clone mais c'est en référence à mon histoire. D'après les messages télépathiques que je reçois Edwige, la femme d'Eric Poisson, n'est pas contente de ce deal et dit que le deal est de la fausse monnaie. Or les gendarmes de Dijon l'écoutent par le biais de son téléphone portable et ça m'envoie des ondes négatives depuis des semaines. J'ai un mal de chien à m'endormir. Je vois avec madame K. pour qu'elle m'enlève les ondes négatives mais c'est pas évident à enlever. Aussi j'ai avisé mon contact sur Terre, Aline, qu'il faudrait envisager que les correspondants partent de la Terre et qu'on rentre au vaisseau. En effet Aline est chargée d'organiser les retours des terriens qu'on appelle correspondants sur le vaisseau. Tant pis pour les terriens. Dans cette hypothèse le mieux serait de partir entre le 25

et le 30 juillet. Il faudrait voir avec tous les correspondants sur Terre. On fixerait un point de ralliement en Belgique pour rentrer au vaisseau. Je peux configurer le bouclier jusqu'à une durée de 24 heures depuis Dijon, ce qui me laisserait le temps de rejoindre le point de ralliement en Belgique. Le bouclier va arrêter les projectiles des extraterrestres de Myoktis comme d'habitude. Puis après tant pis les terriens vont être empoisonnés par les produits chimiques des projectiles. On verrait avec les extraterrestres du vaisseau pour répandre le contrepoison pour rendre de nouveau vivable la Terre. De toute façon, avec tous les terriens qu'il y a sur le vaisseau, cela devrait être possible de créer une nouvelle humanité ; ils n'ont pas quitté le vaisseau depuis des milliers d'années et ne sont plus chargés de missions sur Terre, mais les extraterrestres peuvent fabriquer des clones pour repeupler la Terre. Le vaisseau est proche ou à l'intérieur du système solaire et les ovnis du vaisseau peuvent aller visiter la Terre autant que nécessaire. Le vaisseau n'est pas matériel au sens où nous l'entendons. Son enveloppe extérieure est énergie-matière tout à fait pure. Il ne peut être vu de l'extérieur et est donc invisible de la Terre. C'est alors que je me suis dit que je laissais encore une dernière chance aux terriens. S'ils arrêtent de m'envoyer des ondes négatives je vais continuer à configurer le bouclier pendant 5 ans avant que la personne formée me remplace. J'ai recueilli les infos dans le mur d'énergie du vaisseau, il reste 5 ans avant que mon remplaçant soit opérationnel. Dans l'autre hypothèse nous partirions entre le 25 et le 30 juillet, pas de problème, tant pis pour les êtres vivants qui vont mourir asphyxiés sur Terre. J'ai préparé ma boîte de stockage ADN de 10 000 téraoctets compilant les connaissances de l'humanité les plus essentielles, leurs sciences et oeuvres d'art. J'ai demandé à Aline de transmettre ce rapport à tous les correspondants par communication cryptée : je ne suis pas sûr de mener à terme ma mission sur Terre qui devait prendre fin en juin 2057, les terriens m'envoyant des ondes négatives qui rendent compliqué mon travail ou même le simple fait de dormir. Il est possible que je demande à tous les correspondants sur Terre de rentrer au vaisseau entre le 25 et le 30 juillet prochain. Les gens sur Terre croient naïvement qu'on peut prévoir l'arrivée d'un astéroïde ou autre projectile venu de l'espace. Or les projectiles envoyés par les extraterrestres de Myoktis ne peuvent être vus de l'extérieur et voyagent par l'infiniment-petit, tout comme le vaisseau extraterrestre où les terriens sont accueillis depuis des milliers d'années. Je peux configurer le bouclier pour arrêter les projectiles par tranches de 24 heures. Si je pars de la Terre les projectiles vont percuter la Terre et les êtres vivants sur Terre vont tous mourir asphyxiés par les produits chimiques des projectiles.

Après avoir envoyé ce rapport j'ai parlé à Aline d'un autre problème à régler si je restais sur Terre. C'est l'argent. Or je reçois des messages télépathiques qui mettent en péril mes activités. Apparemment quelqu'un a été raconter des bobards à mon médecin, le docteur Fabruche de Dijon, et celui-ci publie des choses me semble-t-il dans des fichiers médicaux selon lesquels il faudrait me réduire voire me supprimer ma pension. Déjà que je ne touche pas beaucoup (environ 900 crédits), je ne vois pas comment je vais faire pour vivre si on me retire ma pension. J'ai un handicap moteur qu'il sera facile à réparer dans le vaisseau. Lors d'une soirée quelqu'un m'a donné un verre contenant du poison ayant provoqué de violentes contractures. Je ne sais pas exactement ce que j'ai (des distensions de fibres nerveuses, de ligaments ?) J'ai déjà vu en 2042 un ostéopathe qui m'a remis les vertèbres en place, ce qui m'a nettement amélioré mon état. A l'hôpital ils m'ont dit d'aller voir un rhumatologue, mais je n'y suis toujours pas allé. Comme la configuration du bouclier prend beaucoup de temps je n'ai pas trop la tête à régler ces histoires médicales. Comme dans le vaisseau on est assuré de vivre jusqu'à l'extinction des soleils et peut-être même d'être immortels si les recherches

des extraterrestres du vaisseau aboutissent d'ici-là, je serai largement consolé des années de souffrance sur Terre”

“En quoi consiste ces recherches ?” interrompt Thomas Desvilles. L'extraterrestre ne dit mot , le visage toujours figé et les yeux fixes depuis le début de la conversation. Cependant il attache une sorte de boîte lumineuse sous la tête, ce qui lui permet de s'exprimer en français. “Je vais vous expliquer” dit l'extraterrestre.

- Notre aliment c'est l'énergie. De manière continue nous recevons l'énergie nécessaire. Nos corps et ceux de nos hôtes terriens sont analysés en permanence sans que le sujet ne s'en rende compte, et les besoins sont satisfaits tout de suite. Les Terriens s'alimentent normalement, mais ils profitent aussi d'un complément d'énergie. En aval aucune maladie ne peut se déclarer étant donné qu'en amont un manque est toujours satisfait à temps. Les neurones ou les autres cellules sont réparés ou remplacés à temps, ce qui annihile le vieillissement. Nous pouvons tout faire, même changer un cerveau et y introduire la mémoire ancienne. Il faut beaucoup d'énergie pour nos besoins, mais elle ne manque pas du fait qu'il y a énormément de soleils dans le cosmos. Le cosmos fonctionne de cette manière. L'énergie et la matière c'est la même chose et le départ de la création actuelle est une explosion d'énergie-matière limitée. Celle-ci est en expansion, créant tout ce qu'on connaît dans le cosmos : galaxies, soleils, planètes... Cette expansion s'accélère sans cesse et il y a un moment où aucune planète ne pourra voir un autre soleil.

Les soleils s'éteindront au fur et à mesure qu'ils auront brûlé toute leur énergie. La quantité d'énergie-matière étant aussi éternelle elle existe alors sous une autre forme. Quand tous les soleils seront éteints, l'énergie-matière du cosmos se condensera en un point immatériel qui est information. C'est ainsi que s'établit un cycle éternel qui va de la création à une nouvelle création en passant par l'expansion et la compression. Pour notre part nous avons prévu la fin de notre planète et sommes partis à temps, avant une collision avec un corps céleste. Nous travaillons à intervenir dans l'information de manière à acquérir l'immortalité.”

Jean Duval repart sur ses affaires d'argent : “ Quelle serait la solution, mettre 300 000 crédits sur mon compte bancaire pour que je puisse m'acheter un logement et me prémunir contre la baisse de mes ressources ? D'après Aline qui a interrogé madame K., le docteur Fabruche enregistre un traitement pour un handicap mental et non moteur. Ça doit venir de là le problème. Quelqu'un doit essayer de me faire passer pour un fou par le biais du médecin, ce qui doit expliquer les ondes négatives. Pour Aline, le mieux est que j'aille dans une autre ville, disons Nevers, et que j'aille chez un autre médecin pour m'éloigner de ces intrigues dangereuses. De toute manière si on me retire ma pension je pars de la Terre. Tant pis pour les terriens. Après quoi j'explique à Aline que cette histoire de pension est un deal entre mon clone et le docteur Fabruche. Je ne peux pas trop modifier la nature de leur arrangement. Si ça continue ces histoires je pars de la Terre. Tant pis pour les terriens qui vont mourir empoisonnés. Aux dires d'Aline madame K. a même calculé qu'il fallait mettre en examen le médecin pour fraude (utilisation frauduleuse de données de sécurité sociale

pour enregistrer de fausses ordonnances) ou qu'on lui retire sa plaque pour fraude aux examens, ce qui me permettrait d'aller au terme de ma mission.

Thomas Desville propose à Jean Duval de suivre une formation en informatique à l'université à distance, ce qui lui permettrait de toucher une aide à la formation professionnelle. Pour ce faire il lui fait remplir des formulaires par Connectnet. Jean Duval et Thomas Desville conviennent de rester en contact pour mettre en place des missions communes.

Le mardi 1er octobre 2052 le professeur Desville donne cours à la faculté où il développe toujours des thèses d'interactions savantes. "Bien, mes chers étudiants et étudiantes..." Il cherche sa fille Carole des yeux mais ne la voit pas. Il se racle la gorge et part dans un long monologue. L'auditoire est attentif et passionné, et comme d'habitude les étudiants sont pendus à ses lèvres. "L'acrobatie du singe est complètement distincte de l'activité intelligente qu'on appelle trigonométrie telle qu'étudiée à l'université de Grenoble par exemple. Nombre d'exercices de trigonométrie emmènent l'esprit dans les sphères de l'intellectualité. Nombre d'exercices en économie permettent d'admettre que le taux de rendement foncier d'équilibre est égal à $R1/PT0$ ($R1$ étant la rente et $PT0$ le prix du terrain ou du bien foncier à l'année 0) ou à $(L-C)/PT0$ (L étant le loyer et C les charges) et que $PT0 = R1/(r^*-g1)$ pour une série infinie de rentes $R1$ prévues dans le futur, $g1$ étant le taux de croissance constant de la valeur du terrain d'une année à l'autre et r^* le taux d'intérêt du placement financier alternatif permettant de définir des conditions d'arbitrage pour choisir le placement foncier ou non." Thomas Desville note les formules au tableau et repart de plus belle : "Nous voyons donc bien que l'acrobatie du singe est une activité moins évoluée que la doctrine des différents modes de calcul de $PT0$. Ainsi $PT0$, pour un nombre fini de N années, est égal à la somme de $n=1$ à N de $(R1/(1+r^*)^n) + (PTN/(1+r^*)^N)$, PTN étant le prix du terrain à l'année finale N . L'acrobatie du singe est certes très complexe, mais plus proche de l'habileté instinctive, alors que ces digressions savantes montrent une concentration dans le cerveau capable de faire interagir toutes sortes d'équations et des niveaux de dépendances dans les affaires sociales. Ainsi le sinus et le cosinus interagissent par rapport au cercle trigonométrique." Thomas Desvilles trace le cercle trigonométrique coupé par deux droites perpendiculaires. "Voyez-vous, la visualisation est assez simple : le point d'intersection positif sur les ordonnées montre que le sinus est égal à un en ce point et le point d'intersection positif sur les abscisses montre que le cosinus est égal à un à 1 en cet autre point. Donc il est assez facile de retenir les valeurs remarquables de sinus qui vont de 0 à 1, tandis que l'angle va de 0 à $\pi/2$. Donc $\sin 0 = 0$, $\sin \pi/6 = 1/2$, $\sin \pi/4 = \sqrt{2}/2$, $\sin \pi/3 = \sqrt{3}/2$ et $\sin \pi/2 = 1$. La projection du point du cercle sur l'axe des ordonnées s'augmente graduellement en même temps que le sinus augmente. Pour le cosinus c'est le contraire, ses valeurs vont à l'envers du sinus. $\cos 0 = 1$, $\cos \pi/6 = \sqrt{3}/2$, $\cos \pi/4 = \sqrt{2}/2$, $\cos \pi/3 = 1/2$ et $\cos \pi/2 = 0$. La visualisation est le propre de l'homme honnête à l'université. Nous apprenons de la faculté de musicologie que tout accord majeur ou mineur peut être précédé d'un autre

accord particulier selon certaines règles. G7 étant un accord majeur, il peut être précédé de son bIIIdim ou de son bII7M par exemple. On peut donc intercaler ce type d'accord à l'intérieur de la progression habituelle I – V (premier degré vers la dominante). On peut aussi bien intercaler un bIIIm7b, un bIIIm6, un bIIIm7M, un bIIIm6 ou un bII6. Nous connaissons aussi des caractéristiques propres à différents styles musicaux. Par exemple, dans le style choral on emploie fréquemment un accord de sixte et quinte diminuée, chiffré 6-5 barré. Le 5 barré correspond à l'intervalle entre la basse (tierce de la dominante) et la septième. Cet accord dans le choral est souvent précédé de l'accord de sixte sur la sus dominante. En terme d'harmonie moderne on dira qu'on a un C ou un C7 suivi d'un D7. Le nombre de connexions dans le cerveau du singe étant plus réduit que celui de l'homme il est logique que l'homme soit plus porté à la cogitation que de parfaire ses dons d'acrobaties. D'autant qu'il pourra très bien créer des robots pour faire des acrobaties à sa place !" Les étudiants sont absolument ébahis par cette démonstration.

Le professeur de poursuivre : "On sait que l'onde sonore est mécanique et longitudinale, qu'elle se propage dans les trois directions de l'espace et qu'elle provoque une déformation du milieu parallèlement à sa direction de propagation. Or les mathématiques disposent justement à visualiser des symétries comme celles qu'il y a entre les valeurs remarquables du sinus et du cosinus. Ainsi par exemple deux fonctions $f(x)$ peuvent tendre vers un quand x tend vers 0. C'est le cas de la fonction exponentielle de x moins $1/x$: $(e^x - 1)/x$. De même $\sin x/x$ tend vers un quand x tend vers 0. On sait qu'un intérêt composé d'un placement financier U_n est égal à U_0 multiplié par $(1+p)^n$, où U_0 est la somme initiale qu'on a sur son compte courant, n l'année finale où on veut utiliser les intérêts gagnés et p le taux d'intérêt. Si p est de 4 %, on a $U_n = U_0 \cdot (1,04)^n$. Or la suite géométrique V_n est égale à $V_0 \cdot q^n$. Donc on peut dire que l'intérêt composé U_n est une suite géométrique de raison $q = 1 + 4\%$. V_{n+1} est aussi égal à $q \cdot V_n$, ce qui est la définition de la suite géométrique, donc U_{n+1} est de ce fait égal à $(1+4\%) \cdot U_n$. L'intérêt à l'année U_{n+1} est égal à celui de l'année précédente multiplié par le taux de rendement du placement financier." Les étudiants sont absolument époustoufflés par "l'ébullition" du cerveau du professeur, et les étudiants font des commentaires en murmurant. "C'est dingue cette symétrie entre l'économie du sol et de l'immobilier et les suites géométriques" fait savoir un étudiant à un de ses coreligionnaires.

Le professeur, pris dans son élan, continue sur des questions d'économie : "Nous savons que m^* , le taux de marge de la méthode par déduction est égal à la marge qu'on appelle M^* divisée par le prix de revient qui est égal aux prix de construction plus le prix du terrain pour construire une maison, un immeuble ou un bâtiment quelconque d'une entreprise. Le consentement à payer PT_{max} pour le terrain est égal à $(PI / (1+m^*)) - PC$, avec PI le prix de vente proposé par le promoteur de la construction, et PC le prix pour bâtir cette construction. On en déduit PI_{min} , le consentement à recevoir, qui est égal à $(PT + PC) \cdot (1+m^*)$ soit PI_{min} qui est égal à $PR \cdot (1+m^*)$, PR étant le prix de revient. Cela n'interdit pas de songer aux affaires de musicologie, comme une gamme arabe diatonique qui est égale à la gamme orientale, ce qui montre que des théories en des contrées éloignées peuvent être symétriques voire équivalentes. Nous vivons dans un monde complexe qui

détermine des interactions entre un mode théorique, par exemple la gamme énigmatique déduite de la gamme majeure dont le principe est de supprimer la tierce et d'ajouter une seconde mineure, et l'application de son principe à une gamme mineure harmonique ou mélodique ascendante. Cela donne pour la gamme mineure harmonique de la : la-la#-si-ré-mi-fa-sol#." "Un étudiant peut-il m'indiquer quelle est la gamme mineure mélodique ascendante énigmatique" demande le professeur. Un grand frisé métis répond alors promptement : "la-la#-si-ré-mi-fa#-sol#" "Merci monsieur, c'est la bonne réponse" conclue le savant.

Chapitre 3

Le contrôleur

Le jeudi 3 octobre 2052, un autre professeur, d'économie, également journaliste, Edouard Charleville, conscient de sa supériorité intellectuelle, dénonce, dans l'amphithéâtre Joseph Schumpeter, la tentative de mise en service par le Ministère de l'Intérieur d'Emmanuel Chevillon en qualité d'attaché au contrôle des professeurs d'université. Ainsi Emmanuel Chevillon, un cancre n'ayant aucun diplôme effectuée une expérience test à l'université d'économie de Dijon. Voilà ce que confesse Edouard Charleville à ses étudiants : "Du fait de mes excuses, M. Chevillon m'envoie des ondes dyslexiques. Il me faut un effort de concentration supplémentaire pour compenser la carence intellectuelle de M. Chevillon. C'est un individu qui ne travaille peut-être pas assez sa mémoire dans les domaines de la connaissance discursive. De petits efforts de sa part, néanmoins constants dans le domaine du savoir, par exemple de polytechnique, pourraient être très fructueux pour une harmonisation entre les rapports de dyslexie et ceux de capacités intellectuelles (skills en anglais), rapport définissant la part ou l'indice de la dyslexie sur la valeur des skills (dyslexie / skills). Par exemple, si il y a une densité de 300 de la dyslexie de Chevillon du fait d'un manque d'efforts intellectuels par rapport malgré tout à une forte capacité intellectuelle de type einsteinienne de 1500, cela définit une incidence de la dyslexie de Chevillon de 20 %. On peut en déduire une perte de 20 % de la capacité intellectuelle du savant du fait des fantasmes dyslexiques de M. Chevillon qui a jeté son dévolu de cerveau vide sur le savant. Maintenant on peut admettre que M. Chevillon a une propension à se remplir le cerveau comme n'importe qui qui veut faire un peu d'efforts en ce sens dont on n'a pas défini encore la nature exacte du manque de culture. Bref, le fait que certains tapent l'incrustedans les milieux universitaires sans faire aucun effort sur le mode de comportement de la doctrine en vigueur nécessite peut-être d'établir des théories diverses sur les rapports d'énergie entre l'absence de cogitation et la volonté de développer le niveau de civilisation et l'instruction moyens de l'homme, sans que le savant soit la seule personne à compenser le manque d'efforts de certains qui tapent l'incrustedans sans être invités. D'ailleurs l'incidence foncière baisse quand les droits à bâtir augmentent. De même, le fait de donner plus de droits aux skills par rapport à la dyslexie populiste fait baisser l'incidence dyslexique sur l'organisation de la transmission des savoirs de haute densité. De même l'indice d'occupation du sol (IOS) est défini par le rapport entre la surface bâtie au sol et la surface constructible de la parcelle. Or $1 - IOS$ définit la partie non construite de la parcelle. Donc $1 - (dyslexie / skills)$ définit le no man's land où la dyslexie n'a plus de sphère d'influence sur les milieux universitaires, ni les milieux de composition musicale savante, ou les milieux professionnels de savantes conceptions en matière algorithmique. C'est pour cette raison qu'un de mes collègues, le professeur agrégé A.D de l'université d'économie de Lyon, était embêté par la présence d'un agent non titulaire du niveau requis pour la classe à suivre dans la salle, étant donné qu'il dégage un magnétisme qui dérange les facultés de concentration du professeur et l'attire dans un trou noir d'inculture. L'incidence foncière varie différemment selon que le prix foncier est fixe, quelle que soit la surface immobilière qu'il est décidé de construire

qu'on appelle surface de plancher SP en mètres carrés, ou selon qu'il dépend d'un compte à rebours où le promoteur calcule le prix de la parcelle avec la formule $PT0 = PI - PC - M$ (PT0 : prix du terrain à l'année 0, PI : prix de revente du bien immobilier par le promoteur, PC : prix de construction du bien, M : marge souhaitée par le promoteur).

Je m'étais excusé auprès de M. Chevillon, n'ayant que des communications écrites avec lui par ConnectNet, étant donné que celui-ci m'a menacé du fait que je diffuse une ligne de défense pour un témoin qui a quelques embêtements à la suite d'un empoisonnement dont il a été victime. L'effet du poison est absolument étrange puisqu'il a plongé mon témoin dans une sorte de somnambulisme pendant 5 ans, avant qu'il ne bénéficie d'une opération miraculeuse pour le réveiller. Quelqu'un a mis à son insu un poison dans son verre. Il a été pris de violentes contractures. Cela a provoqué des distensions de tissus nerveux et ligaments, peut-être de micro-lésions aux vertèbres cervicales, une perte de stabilité de la tête avec le rachis peut-être dû à des fissures de vertèbres cervicales et dorsales, ainsi que même à un chevauchement de deux vertèbres dorsales. Mon témoin a cru mourir et est resté paralysé dans cet état qui a induit qu'il n'était plus en quelque sorte connecté à son cerveau pendant 5 ans, comme un ordinateur n'a plus accès à toutes les informations du disque dur. Bref, dans cet état mon témoin n'était pas opérationnel à son travail, ce qui fait que ses employeurs l'ont attaqué pour divers motifs. Or certains lobbys contraires à la bonne marche de la rationalité réussissent à faire taire que ce type de poison soit connu, si bien que l'empoisonneur de mon témoin jouit d'une totale impunité, mon témoin restant tout de même handicapé malgré son opération médicale. C'est pourquoi je me tourne vers la presse et les forums ConnectNet pour diffuser ces informations. Dans ce sens il serait intéressant que la liberté de la presse soit améliorée en France. Selon l'ONG Reporters sans Frontières la France n'est classée que 65^e en matière de liberté de la presse, ce qui signifie que des victimes d'empoisonnement sadique, s'il en existe d'autres de cette nature, sont des sortes de sources d'informations journalistiques qui ne seront peut-être jamais entendues. Reporters Sans Frontière précise que « L'année 2045 a été marquée par plusieurs agressions contre des journalistes, des mises en examen, des violations ou tentatives de violations du secret des sources. » De toute évidence je fais partie de cette catégorie de prosateur journalistique victime de menaces, de violations du secret de mes sources qui sont considérées comme des informations n'ayant aucune valeur et donnant lieu à ce que la liberté de parole de mes sources d'information est remise en cause. Alors que va-t-il se passer si des réseaux d'empoisonneurs utilisant ce type de poison (probablement des cocktails de médicaments habilement dosés) se développent, sachant que son utilisation ne mène à aucune poursuite ? De plus mon témoin a été empoisonné dans l'unique but qu'on le dépouille de manuscrits de nombre de travaux littéraires et de philosophie dont il est l'auteur et dont il n'a pas de doubles, ainsi que de dessins et peintures, une autre victime ayant subi cet empoisonnement étant la femme de mon confrère Thomas Desville. »

Il s'avère que le témoin dont parle Edouard Charleville est son neveu, mais il ne le précise pas aux étudiants pour garder la sécurité de ses sources. Edouard Charleville poursuit : "Mon témoin a été surveillant dans le Lycée pour Cancres de Dijon, le LCD, au

cours d'études de musicologie à distance. Or des élèves ont monté des canulars selon lesquels ils étaient harcelés et enfermés dans le bureau du CPE pendant une heure, choses qui ne se sont jamais produites. La mythomanie de ces élèves sont un indice qu'ils pourraient avoir organisé l'empoisonnement et qu'ils seraient en possession de tels poisons, l'empoisonnement de mon témoin ayant eu lieu au début de 2037. Or, dans un établissement précédent de même nature mon témoin a été harcelé par un autre surveillant, Abdel, pour avoir des discussions privées au foyer avec des élèves de manière à les inviter à son domicile boire un verre. Il semblerait que ce soit une coutume de cet établissement puisqu'une autre surveillante invitait des élèves chez elle pour des collations, ce qui était un argument hiérarchique d'Abdel pour contraindre mon témoin à faire une telle proposition. Or les élèves invités ont demandé à mon témoin d'aller acheter une pizza. Quand il est revenu à son domicile il a constaté que les élèves ont volé sa clé de débit bancaire. Aussi il les a menacé de porter plainte si ils ne lui rendaient pas sa clé, a récupéré sa clé et leur a demandé de sortir. Il a constaté après leur départ la disparition d'objets dans son domicile dont un dictaphone et des cosmétiques de luxe qu'il vendait en marketing de réseau. Il est possible que les élèves aient récupéré sur une tablette informatique le numéro de la clé de mon témoin pour effectuer des achats par ConnectNet et par téléphone. Mon témoin, après avoir travaillé dans ces établissements, en a conclu qu'il y avait des gens dans ces établissements au goût pour l'étude insuffisant, et que sa présence dans de tels établissements n'avait aucun intérêt.

Mon témoin a rédigé des conséquences théoriques de l'influence de la dyslexie sur l'organisation des milieux universitaires que je vais vous lire." Evidemment M. Chevillon n'est pas dyslexique au sens où il a appris à lire, mais Edourad Charleville fait une extrapolation du terme pour définir que M. Chevillon n'arrive pas à comprendre des choses compliquées comme du Emmanuel Kant. Le professeur lit alors "Voilà ce qu'écrit mon témoin. Puisque l'aspirateur dyslexique de M. Chevillon induit une démultiplication des efforts du cerveau d'Einstein, donc du temps de travail pour produire les devoirs que je rends à Polytechnique, du fait que j'ai aussi malgré tout jusqu'alors 20/20 à tous mes devoirs, cela induit aussi certaines conséquences dans le domaine de l'évolution de mes théories sociologiques. Plutôt que d'attirer les gens dans une énergie de niveau dyslexique, il faudrait au contraire que les promoteurs de la dyslexie soient contraints de faire des efforts supplémentaires pour en sortir. M. Chevillon pourrait fort bien être contraint dans cette hypothèse de faire une synthèse de documents sur différents philosophes, comme Emmanuel Kant et Nietzsche, selon les règles de la méthodologie de la synthèse de documents que je ferai publier quand j'aurai le temps sur le livre d'or du site dédié à l'éminent spécialiste américain d'économie John Rickenbecker, cet universitaire probablement également victime d'un phénomène d'aspiration dyslexique dans diverses affaires, éminent universitaire auteur de 12 ouvrages savants. John Rickenbecker a été mis en cause en 2046, on le sait, dans une affaire de viol au cours d'un voyage en France, probablement par l'exagération des faits de la plaignante, madame Bifus, une femme de chambre. On sait que Mme Bifus et M. Rickenbecker ont eu un accord à l'amiable, le montant qu'a payé John Rickenbecker étant resté confidentiel. Mme Bifus avait indiqué

vouloir confronter John Rickenbecker au témoignage d'une autre femme qu'il aurait agressé de manière semblable. Rickenbecker a toujours nié toute contrainte ou agression, reconnaît avoir eu une "relation inadéquate" avec Mme Bifus, et quant à l'autre plaignante il admet seulement avoir tenté de l'embrasser. De toute évidence je suis redevable pour ma part de cashs flows d'imbécilité mentale à M. Chevillon, cashs flows étant un concept enseigné à Polytechnique. Normalement j'ai une légitimité par mes études qu'on peut fixer à 1000 dans 2 ans, sachant que j'ai une valeur actuelle de mon intelligence de 500. Rappelons que si je me mets sur le marché du travail au LCD au début de la première année, j'ai un manque à gagner de 5% d'intérêts composés qu'on peut calculer sur 2 ans. La valeur de ma compétence dépend de l'influence de trou noir d'inculture au LCD, manque à gagner du fait que je me mets dans l'influence dyslexique qui définit une imbécilité mentale au LCD d'une proportion de 100 la première année et d'une proportion de 500 la deuxième année, les messages dyslexiques des élèves imprégnant les cellules grises selon une concentration cinq fois plus élevée la deuxième année que la première année de travail dans cet établissement. Cela permet de calculer la valeur de cashs flows sur la projection de 2 ans quand on travaille dans un univers dyslexique comme au LCD. $VA = (-100/1,05) + ((1000-500/1,05^2)) = -95 + 454 = 359$. J'ai donc une perte de valeur de mon intelligence, en travaillant au LCD, de 500-359 soit 141, une perte sèche de 28 % qui est aussi une perte de crédibilité générale du même taux. On voit donc que je n'ai pas du tout intérêt à travailler au LCD et de me faire aspirer les ondes savantes de mon cerveau par les ondes dyslexiques de celles des élèves. C'est à eux de faire un effort au-delà de leurs études pour récupérer leurs lacunes quand ils seront sortis de l'âge bête, sachant qu'un surveillant a remarqué un taux de réflexions bêtes des élèves beaucoup plus élevé au LCD que dans les autres lycées. Il y a donc bien une tactique de dénégation de mon cerveau d'Einstein au LCD qu'il n'y a pas quand on est chercheur à l'université sans être au contact du manque de rationalité des élèves au cours de leur phase d'apprentissage, Rousseau déterminant lui-même que le cerveau acquiert toute sa rationalité seulement à l'âge de 25 ans. Mon cerveau d'Einstein a tout de même conduit à d'importantes inventions dans le domaine des sciences humaines, musicologique et des sciences expérimentales. Quand on s'adresse à un organisme où il y a une concentration de cerveaux vides, il y a forcément des conséquences dans le mode d'organisation. Or, dans le cas de l'affaire de M. Rickenbecker on sait qu'il a été mis en cause antérieurement à cette affaire avec Mme Bifus. Il a été mis en cause pour une histoire de fausse facture alors qu'il a simplement antidaté une facture, ayant oublié de prendre en compte dans sa comptabilité une somme obtenue antérieurement dans le cadre d'un conseil en affaires. Il a reçu cette somme antérieurement en mars 2042. Il perçoit une autre somme pour un contrat en mai 2043. Aussi il a produit une facture en mai 2043 avec la date de mars 2042, en faisant la somme des deux rémunérations perçues, pour tenir compte de ce qu'il a perçu antérieurement. Il n'y a donc pas intention délictueuse de sa part. Néanmoins soupçonné pour cette affaire excusable qui a fait les gros titres du fait de sa célébrité, il a été déplacé par une force hypnotique et invisible vers l'affaire de madame Bifus. M. Chevillon a été l'enquêteur populiste principal dans cette affaire et le subconscient de M. Rickenbeker a été conditionné pendant son sommeil à se retrouver dans l'affaire de madame Bifus du fait des

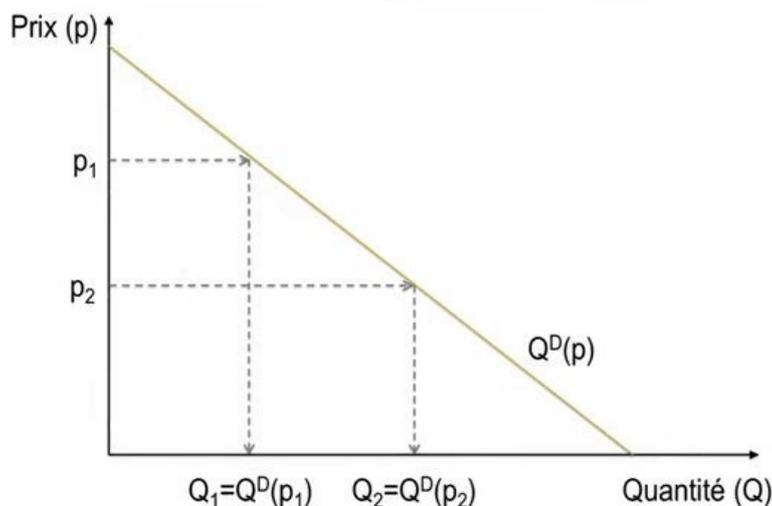
fantasmes dyslexiques de M. Chevillon. Maintenant, peut-être que la soi-disant fausse facture, et l'oubli de M. Rickenbecker ont peut-être été conditionnés encore par une manipulation antérieure d'un cerveau dyslexique qui cherche à améliorer sa condition sociale par des enquêtes idiotes sans effectuer une quelconque synthèse de documents, alors que M. Rickenbecker en a produit des dizaines au cours de ses études et de sa vie professionnelle, aussi l'université doit-elle avoir une tâche de théorisation de l'influence de la dyslexie sur l'université."

Le cours continue. Pendant ce temps Jean Duval est en train de régler son dispositif de contrôle du bouclier anti-missiles gravitant dans l'infini-petit, non loin de la Terre. Son appartement est situé près de l'auditorium et de l'opéra de Dijon. Il fait environ 45 mètres carrés. La porte d'entrée de l'appartement donne sur un renforcement du couloir qui est de la largeur adéquate pour ouvrir la porte d'entrée. Un vasistas se trouve au dessus du coin cuisine, juste en surplomb des appareils de cuisson. Le vasistas est ouvert et fermé par une courte perche finie d'un crochet. Sur le mur du couloir on peut voir des étagères de bibliothèque montant jusqu'à une hauteur de deux mètres, en contreplaqué essence finie, avec deux belles faces de parement recouverts d'une lasure et d'un badigeon permettant de voir le bois en transparence.

Dans le cadre de ses études d'informatique, Jean Duval commence à rédiger un mémoire d'anticipation. Il est assis sur une chaise avec un dossier en bois et une assise en rotin, et tape son texte avec le clavier virtuel de saisie holographique du cerveau électronique. Voilà le texte final qu'il rédige : "Loi de la nouvelle constitution prévue pour 2095. Les universitaires mis en cause pour une affaire quelconque par un robot de sécurité peut demander que ce dernier effectue dans le cadre de ses fonctions, selon une proportion de 40 % de son temps de travail, des tâches de type universitaire comme des dissertations, des synthèses de documents, des devoirs de mathématiques de toutes sortes etc. Un financement public visant à la création d'un centre de correcteurs des devoirs universitaires des robots de sécurité pourra être débloqué en 2095, les devoirs devant être corrigés par des ordinateurs étant donné que les cerveaux humains sous l'influence de la magie noire dyslexique ne pourront effectuer cette tâche. Evidemment on peut imaginer des repréailles de la force guerrière des robots-Terminators par la création d'un CPIS (Centre Pénitentiaire pour Intellectuels Subversifs). Les implants biologiques des robots n'induisent pas mécaniquement qu'ils aient une sensibilité raffinée. Aussi sont-ils un petit peu des butors, sont-ils inflexibles, fervents tenanciers de la règle 0 ou 1 sans nuance. Aussi les scientifiques ont des projets à l'étude pour fabriquer des ordinateurs ayant des degrés de sensibilité qui ne sont pas basés sur le système binaire qui utilise la base 2 mais sur un système de degrés de positivité ayant pour étalon de valeur l'état spirituel. Exemple de calcul de cet ordinateur à l'étude : celui-là a des capacités dans ce contexte psychologique et dans cet autre contexte il n'a pas encore toutes les ficelles de la ruse pour tirer partie de la situation. Aussi il faut créer des transistors ne créant plus seulement deux états mais des états dégradés. Déjà des savants

ont développé l'ordinateur septinaire, donc à 7 états : vrai, faux, inconnu, hostile, bienveillant, discourtois, courtois, ces deux derniers termes ayant respectivement une moindre épaisseur d'importance dans l'implication qu'hostile et bienveillant. De ce fait bienveillant est plus amical que courtois et hostile est plus belliqueux, cruel que discourtois. Discourtois peut viser à amuser la galerie par son pamphlet voltairien tandis qu'hostile signifie que les rouages mécaniques du robot sont conditionnés à faire mal, ont un désir physiologique de nuisance et ne sont pas sur le mode de la communication subtile et raffinée de l'intellect humain. Le Centre de Détention des Intellectuels Subtils, le CDIS, est une unité spéciale du CPIS des robots-Terminators où le personnel robotique tente d'insuffler des choses belliqueuses, sur l'état 4 hostile, dans le cerveau des détenus au départ non violents, de manière à satisfaire le goût des machines pour le mode d'expression guerrier. De toute évidence c'est la technologie des extraterrestres de Myoktis qui a mis en service les robots-Terminators, s'étant rendu compte qu'il était plus intéressant de faire des humains des esclaves que de les exterminer en les empoisonnant.

Nous avons ci-dessous un schéma qui représente un élément théorique de notre étude sur la dyslexie.



Admettons que le robot-Terminator Ikoar de Chenôve, ami a priori dyslexique du robot Zebulus de Talant dont l'affaire est explicitée ci-dessous, effectue une enquête dyslexique à la demande de Zebulus sur Thomas Desville, titulaire d'une chaire à l'Université de Dijon et compositeur de musique savante très réputé dans les milieux des spécialistes de l'écriture musicale du département musicologie de l'université. Plus le prix P accordé à l'enquête dyslexique d'Ikoar est élevé, plus la quantité Q de valeur du cerveau du maître de chaire, est réduite, ce qui définit une courbe décroissante selon l'équation établie par un bureau d'étude $Q = 900 - 0.8 * P$. Admettons que Q est passé de 800 à 300 du fait de cette enquête, donc le prix de l'enquête dyslexique vaut 375, payée par le contribuable. Admettons que Thomas Desville veuille imposer des devoirs obligatoires à Zebulus et Ikoar sur les nombres complexes, devoirs de niveau Terminale scientifique. Dès lors Zebulus et

Ikoar sont tenus de savoir par coeur que $z = x + iy$ où x et y sont 2 nombres réels, respectivement abscisse et ordonnée, et i un nombre imaginaire avec $i^2 = -1$. Dans le cadre de ce travail qui leur est imposé ils doivent aussi savoir nombre de choses sur les nombres complexes, par exemple :

- $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$ où r désigne le module de z et θ un argument de z

- l'écriture exponentielle de z est $r \cdot e^{i\theta}$

$$r = |z| = \sqrt{x^2 + y^2}$$

- l'argument θ de z est déterminé par $\cos \theta = x / |z|$ et par $\sin \theta = y / |z|$

- $\bar{z} = x - iy$

etc.

Des exercices de ce type pourront être demandés aux examens de Zebulus et Ikoar :

- Donner la solution de l'équation $z^2 - 5z + 5 = 0$

$\Delta = b^2 - 4ac$, d'où $\Delta = 5$. Δ étant positif l'équation a 2 solutions $((-b - \sqrt{\Delta}) / 2a)$ et $((-b + \sqrt{\Delta}) / 2a)$. D'où $S = ((5 - \sqrt{5}) / 2)$ et $((5 + \sqrt{5}) / 2)$

- Ecrire $(1-i) / (2+i)$ sous forme algébrique

$$(1-i) / (2+i) = (1-i)(2-i) / (2+i)(2-i) = (1-3i)/(4+1) \text{ d'où } (1-i) / (2+i) = 1/5 - (3/5)i$$

Par un contrôle des connaissances nous verrons si Zebulus et Ikoar sont dyslexiques ou non. Au cas où il s'avère qu'ils le sont, le prix P accordé à l'enquête dyslexique passe de 375 à 125, tandis que la quantité Q de valeur du cerveau du maître de chaire passe de 300 à 800.

Le jeudi 10 octobre 2052 le contrôleur Emmanuel Chevillon arrive sur la campus de Dijon en taxi volant doté de 8 rotors et composé d'une capsule deux places fixée sur un châssis en fibre de carbone. Il se dirige dans les couloirs de la faculté, un peu perdu demande à un étudiant comment accéder à l'amphithéâtre Joseph Schumpeter où donne cours d'Edouard Charleville. Avec ces indications il finit par trouver l'amphithéâtre et entre avec quelque appréhension. "Bonjour monsieur, que me vaut l'honneur de votre visite ?" demande alors Edouard Charleville. "Je suis l'attaché au contrôle des professeurs d'université mandaté par le Ministère de l'Intérieur." Un souffle glacial traverse l'amphithéâtre. Edouard Charleville fronce des sourcils, essaye de cacher tant bien que mal l'agacement qui le saisit et demande poliment à Chevillon de s'asseoir. Chevillon est rapidement très exaspéré par les propos d'Edouard Charleville qui a décidé de créer un module sociologique sur la dyslexie, la dyslexie consistant non plus à la difficulté

d'apprendre à lire mais à l'incompréhension des théories savantes, qui plus est à l'incapacité de produire des oeuvres savantes. Voici les arguments exposés par Edouard Charleville : "J'ai lu le compte-rendu des émoluments de Françoise Girard, la femme de l'ancien premier ministre, accusée de toucher des fortes sommes pour des emplois fictifs, faits relatés par le journal "Au-dessus des Potins". Je ne citerai pour cela en substance qu'une réflexion d'un professeur de philosophie de l'Université de Genève : il vaut mieux être peu riche et cultivé que riche et bête (préférence des goûts raffinés). Et la tâche de la société est de s'occuper en premier d'améliorer la condition des plus pauvres, au sens d'un calcul utilitariste de juste répartition où il s'agit de maximiser les plaisirs. On sait qu'on essaye d'impliquer sur ConnectNet mon éminent collègue Thomas Desville dans une affaire de piratage informatique. On cherche à lui nuire physiquement et il est terrorisé alors qu'il est pourtant considéré unanimement comme le Mozart de notre époque par les spécialistes de musique savante. C'est dire que les compositeurs célèbres ne bénéficient pas toujours de la bienveillance de certains milieux dyslexiques. Nous avons le cas du génial compositeur Wagner qui, objet d'un mandat d'arrêt par la police de Dresde, s'est enfui à Paris puis à Zurich. Le grand poète et écrivain Victor Hugo a été exilé par Napoléon 3, "Napoléon le Petit", à Jersey puis Guernesey. Voltaire a été embastillé et s'est exilé trois ans en Angleterre. Diderot, malgré son génie multiple, a été emprisonné pour des propos éclairés après que son recueil d'aphorismes, "Les Pensées philosophiques" a été condamné à être brûlé comme contraire à la religion. N'est-ce pas pour des questions de supersition religieuse émanant d'une époque lointaine, depuis peu en France, qu'on peut monter ce type d'Inquisition contre mon collègue, probablement du fait de ses nombreuses publications rationalistes philosophiques ? Est-ce que le directeur de conscience religieux veut nier la place de l'autonomie du jugement rationnel basé sur une vérification scientifique vérifiable et non une révélation imaginaire . En effet aucune donnée informatique n'a prouvé ces accusations, mon collègue ayant toujours téléchargé ses logiciels de manière légale. C'est donc bien la soumission au directeur de conscience, sans penser par soi-même, qui dicte cette doctrine, ce qui peut mener à des extrémismes et non à la tempérance, la religion étant une illusion pour Freud qui vise à renoncer de manière pulsionnelle à ce qui est exigé par la culture, attitude qui plaît à la dyslexie et à l'inculture des réseaux montés par quelques obscurs affabulateurs dyslexiques. Le témoin dont je parlais dans mon précédent cours a même été empoisonné du fait que des personnes malveillantes ont fait main basse sur ses travaux littéraires de haute qualité. Mozart lui-même a été empoisonné au mercure par un remontant fabriqué par un médecin. John Lennon a été assassiné en 1980 par un fan déséquilibré, Mark David Chapman. Antérieurement en 1973, Lennon, face aux menaces d'expulsion des Etats-Unis dont il a été l'objet, a exprimé dans un discours sa volonté de créer un état conceptuel, sans frontières, ni territoire, ni passeport, avec un seul peuple, Nutopia, la *Nouvelle Utopie* qui fait suite à celle de Thomas More. L'hymne de ce pays sans frontières est un silence de quelques secondes. Tous les citoyens en sont les émissaires. J'ajoute que Gary Kasparov, le multiple champion du monde d'échecs a été arrêté arbitrairement par la police, emprisonné du fait de son engagement politique contre Vladimir Poutine, notamment au sujet d'élections législatives en 2007 qu'il jugea "injustes". Kasparov est longtemps resté inquiet pour sa vie

avec en permanence 5 gardes du corps qui le surveillaient. Gary Kasparov déclara que la domination du champion d'échecs américain Bobby Fisher a fait de lui le plus grand de tous les temps. Or il a également été emprisonné pendant 9 mois au Japon du fait que son passeport a été annulé à son insu. Cela a provoqué un tollé, un émoi international. On voit donc que la protection des génies reste précaire à toutes les époques. L'obscurantisme définit donc toujours une inertie importante basée sur les idées des cerveaux vides que nous avons qualifiés de *trou noir d'inculture*. Mais avec les forums sur ConnectNet, peut-être peut-on essayer de dominer cette idiotie. On donne tout de même un intérêt exagéré aux manigances des cerveaux vides. Est-ce que de petits dictateurs que personne ne connaît ne sont pas comme des chiens méchants cachés dans leurs niches, mais il n'ont pas de chaînes. Ils peuvent jaillir de leur niche à tout moment et dévorer Beethoven. Tout de même dommage pour un cerveau si évolué. Thomas Desville déclare que la broderie au 1/2 inférieur peut ne pas appartenir à la tonalité (ne provoque pas de modulation). Le retard de la fondamentale est possible si les deux parties procèdent par mouvement conjoint et contraire, ou alors on l'effectue sans doublure de fondamentale mais avec une doublure de quinte dans la base d'écriture tonale à 4 voix. Il semble évident que les cerveaux arriérés qui diffusent les canulars sur ConnectNet sont jaloux de celui de M. Desville proche de Beethoven Mozart et Bach dont les oeuvres ont été éminemment chiffrées par M. Desvilles selon les chiffrages savants étudiés à l'université de musicologie, jalousie du fait de la différence de niveau d'évolution de centaines de milliers d'années, de toute évidence entre les cerveaux archaïques des médisances dyslexiques qui se déchaînent sur ConnectNet et celui cultivé, spirituel, sensible et raffiné de M. Desville dont le jeu subtil guitaristique et pianistique est le fruit de 35 ans de pratique intense." Chevillon commence à avoir des perles de sueur qui coulent sur le front tellement les propos de l'agrégé le mettent mal à l'aise.

Madame K., dans le cadre du rapprochement avec la civilisation de Luxor qui a enlevé Thomas Desville, publie ce communiqué le mardi 12 novembre 2052 : « A noter que Jean Duval est l'objet de la vilennie de publications diffamantes sur ConnectNet après que John Tudor, un sbire d'Eric poisson, lui a proposé de lui donner une copie d'un logiciel. Il semble que John Tudor ait un problème dyslexique du fait qu'il n'a pas été capable de lire le contrat de licence du logiciel. Le contrat de licence du logiciel que John a voulu passer à Jean précise que le logiciel ne peut être installé que sur un seul ordinateur d'une seule personne. Jean est plus ou moins forcé d'accepter la proposition de John sous peine de représailles du réseau de pirates d'Eric Poisson. Et Edwige Poisson, détestant ce type de trafic, prend le prétexte de cette transaction pour entraîner Jean dans une enquête policière. Malgré cette enquête Jean s'est renseigné sur le contrat de licence du logiciel donné par John et l'a finalement acheté à deux reprises (deux versions différentes du logiciel). Donc la donation dyslexique de John a créé un besoin chez Jean qui n'utilisait pas auparavant ce type de logiciel pour mettre en forme holographique les devoirs dus à sa formation d'informatique. Est-ce que ce ne sont pas les éditeurs de ce type de logiciel qui créent un besoin artificiel en autorisant la copie dans les milieux dyslexiques peu instruits et en l'interdisant catégoriquement dans les milieux plus instruits qui sont dès lors censés dépenser des sommes faramineuses en logiciels qu'ils n'ont pas besoin. »

Madame K. discute avec madame S. sur un forum de ConnectNet au sujet de trois

officiers de sécurité, M. Camard, M. Soripon et M. Guy. Ceux-ci font une enquête sur Jean Duval au sujet des accusations de piratage dont il est l'objet et sur et le neveu d'Edouard Charleville pour la même raison.

Mme S.

- Une organisation indépendante des fichiers de l'Etat permettrait de clarifier certaines choses, surtout quand on voit les faux qui sont produits par certaines administrations. D'après mes renseignements, Camard diffuse le canular que Jean Duval a été chauffeur de taxi alors que c'est le neveu d'Edouard Charleville, Maxime Dufresne, qui a été chauffeur de taxi. On diffuse de plus des canulars que Maxime Dufresne a été chauffeur de taxi à Paris, alors qu'il n'a jamais travaillé dans cette ville. Maxime Dufresne a effectivement conduit un taxi pendant quelques mois (poussé par une force étrange liée au vol de ses travaux littéraires), en dépit de ses diplômes universitaires, mais il a rapidement arrêté pour reprendre ses activités intellectuelles.

Mme K.

- Je ne suis pas d'accord. Ni Jean Duval, ni Maxime Dufresne n'ont jamais conduit de taxi. C'est une totale ineptie montée de toute pièce. Jean Duval rédige un mémoire d'anticipation. Maxime Dufresne demande une bourse pour la publication d'un roman d'anticipation. On va dire que Jean et Maxime travaillent ensemble sur le même projet, alors que c'est complètement faux. C'est une pure coïncidence.

Mme S.

- Les vrais Jean Duval, et Maxime Dufresne ont été remplacés par des extraterrestres ou quoi ?

Mme K.

- Allez savoir...

Mme S.

- J'en déduis que Camard a très bien pu être téléporté dans la vie de Jean Duval, qu'il pense appartenir à la dimension de Jean Duval alors que c'est un alien !

Mme K.

- Pour tout dire Camard, Soripon, Guy... ils ont tous été téléportés dans notre dimension. Ils sont persuadés de faire une enquête légitime sur Jean Duval, et Maxime Dufresne alors que ce sont des aliens, de purs produits d'une distorsion quantique, fruits d'un fantasme du seuil de l'information, après la fin de la compression de l'énergie-matière.

Mme S.

- Si je suis votre raisonnement, chère madame K., le Fantasme a provoqué des modifications dans les fichiers de la Justice qui coïncident avec les micro-fantasmes des gens téléportés. Ce qui explique toutes les mises en cause dont sont l'objet d'éminents penseurs, d'éminents politiciens.

Mme K.

- Parfaitement exact. En réalité Camard, Soripon, Guy... savent parfaitement qu'ils ont été téléportés puisqu'ils ont participé à un nettoyage ethnique en France dans l'autre dimension,

et qu'ils ne sont pas poursuivis dans cette dimension par le TPI (Tribunal Pénal International) pour ces crimes de femmes, d'hommes et d'enfants. Ils étaient dans la dimension d'Eric Nommick alias Jean Duval devenus des duvaliens, des humains transformés en humanoïdes archaïques par une poudre noire d'origine extraterrestre. Ils ont été téléportés dans notre dimension dans leurs corps d'origine tout en gardant les idées vicieuses des duvaliens. Tous les duvaliens étaient contrôlés psychiquement par Henri Duval qui n'a aucune parenté avec Jean Duval, et avaient instauré un régime bolchévique cruel et totalitaire. Cependant il serait judicieux de faire la chasse à ces aliens. Ils veulent détruire la réputation de Jean Duval étant donné qu'il a contribué à la chute des duvaliens sous l'identité d'Eric Nommick. Ils veulent même tuer Maxime Dufresne étant donné que le double de celui-ci est en charge, dans la dimension de Camard et consorts, de poursuites selon la Convention de Genève pour le nettoyage ethnique dont ils se sont rendus coupables.

Ce forum provoque un tollé sur les réseaux sociaux, et il semble que la marge de manœuvre pour l'enquête des trois officiers soit dès lors des plus réduite, ceux-ci étant devenus la risée des services de sécurité de l'Etat. Ils sont finalement condamnés à une détention dans la ville spatiale Apogaios, ville de 10 000 habitants située à 400 000 km de la Terre, tournant autour de la Terre à la vitesse de 1 km par seconde. Ils sont reconnus coupables de crime sur des ethnies françaises de berbères, kabyles et arabes de la dimension parallèle d'où ils ont été téléportés.

Il semble que le phénomène de téléportations se soit intensifié, aussi l'Etat décide-t-il de créer l'Office des Téléportés de Dijon (OTD) où une commission doit établir si ils sont dangereux pour les terriens ou non. « Le vingt-et-unième siècle sera mystique ou ne sera pas », tels sont les mots gravés sur la devanture de l'OTD, par référence à la phrase prononcée par Malraux en mai 1968, aux dires du journaliste André Frossard de *Le Point*. Un homme prétendant être Beethoven, se surprenant à parler couramment le français, est téléporté depuis Vienne en 1796, alors qu'il s'est forgé une réputation de pianiste virtuose, capable « d'improvisations grandioses » à ses dires. Nous sommes le mardi 3 mars 2054 et Beethoven a l'air un peu défait mais tout de même placide. Il invoque une divinité tutélaire afin de trouver refuge ici ou ailleurs. Cependant il n'obtient pas encore l'autorisation de faire des concerts dans des grandes salles, même si on l'autorise de jouer dans les cafés, autorisation qui aurait pu lui être délivrée tout de suite dans un des compartiments choyés, entre des murs retentissants peints en bleu. On lui refuse également pour l'heure une validation d'acquis lui permettant d'avoir un diplôme de musique bac +3, +4 ou +5. « Que faire ? » avait-il demandé à un professeur à la barbe longue. « Rien » lui avait-il répondu.

- Pourquoi ?
- Telle est la loi.
- Mais la musique...
- Les décideurs de l'OTD n'écoutent assez la musique, et encore... mal.
- Que signifie ces bac plus quelque chose ?
- C'est un terme qui renvoie à votre niveau d'études. Vous êtes sans doute suffisamment intelligent pour faire partie de cette catégorie.
- Je veux un poste, je ne veux pas rester à rien faire.
- On demande de plus en plus de références vous savez.
- Symphonies, quatuors, concertos, j'en ai plein la tête, ça devrait vous suffire !

- Certes, cela demande à être étudié...

Les duvaliens envahissent l'OTD. Ils dégagent un magnétisme qui vise à proscrire les livres savants. Pour eux le savoir est une quête pathétique de l'homme, une Tour de Babel : Dieu va les châtier de leur outrecuidance. Si l'on se réfère au mythe, jamais le savoir n'atteindra le ciel, le trône de Dieu puisque Dieu multiplie les langues pour diviser les hommes et annihiler chez eux toute soif de dépassement. C'est probablement à ce mythe que les duvaliens sont instinctivement attachés.

Le professeur continue son discours... « C'est aux robots qu'on demande de penser avant de marcher. Mais entrez tout de même. Que pensez-vous de ce raisonnement complexe : notre profession de foi dit aussi le reste de ce qu'elle dit, car tout ce qu'elle dit est la partie principale de ce qu'elle voulait dire pour signifier qu'elle garde tout de même à l'esprit les pensées éventuelles qu'elle délaisse ?

- Oui, comme en musique on dit l'accord pour sous-entendre la mélodie. La mélodie est sous-tendue par le déroulement de l'harmonie et anticipe en quelque sorte sa suite logique.
- Tout est logique.
- Tout, évidemment. Il faut avant tout être logique pour faire du cousu main.

Ils entrent dans une grande salle où un diorama se teinte d'une couleur rougeâtre, diffuse. Des armoiries géantes contiennent des devises, signes et dessins colorés du personnel de l'OTD. Derrière elles, deux membres du personnel conversent sur le thème de la mendicité ou du vœu de pauvreté du religieux :

- Donner pitance à celui qui en a besoin c'est le devoir de la société.
- Oui, cependant certains vont à la messe et d'autres mendient à sa sortie.
- Pour ma part, suivre un désir de chasteté fruit d'un louvoiement pour obtenir une place au paradis vaut bien l'action d'un papou bien dans sa peau.
- Un mendiant qui met un chapeau par terre a l'air de dire : je mendie mais j'aurai de la fierté et une auréole au-dessus de la tête si Dieu le décide.
- Un autre qui vous taxe semble dire, je vous prends de l'argent : je me dégrade pour triompher.

Le professeur, agacé par cette oisiveté, interrompt la conversation. Que faites-vous ici messieurs ? Ne devez-vous pas écouter à cette heure les doctes pensées des mandarins et des puits de science à la recherche de nouveaux gisements ? Les deux hommes s'empressent de quitter la salle, quelque peu gênés d'être pris en flagrant-délit de paresse. Il faut dire que la docte conférence qui a lieu actuellement est quelque peu soporifique.

Beethoven se surprend à penser : « Etranges manières que celles de ces hommes du futur. Bon, je vais à l'hôtel, l'air de rien... » Beethoven sort sans difficulté de l'office, ayant été détecté comme intelligent et pas dangereux par des tests psychologiques.

Le professeur, qui le voyait s'éloigner se dit : « Un homme du passé avec une clé bancaire, voilà le monde moderne ! »

Beethoven est préoccupé par autre chose : il cherche un piano. Il en trouve un place Darcy, la grande place de style haussmannien de Dijon, au Café de l'Etoile, brasserie au luxe joyeux et décomplexé. Il s'y rend alors régulièrement, le temps de trouver une autorisation pour faire des concerts et trouver des groupes pour jouer sa musique. Sa virtuosité

commence à faire naître la rumeur d'un génie dans les parages.

Chapitre 5

Que d'imbroglios !

Nous sommes en mars 2055 et madame S. révèle cette affaire aux médias : "Thomas Desville est un très bel homme et il me dit être harcelé sexuellement depuis quelques mois par courrier électronique par un pervers sexuel, le contrôleur Chevillon, un homosexuel qui utilise des photos de Thomas trouvées sur des sites de ConnectNet dédiés à sa musique et dit pratiquer des actes sexuels fétichistes avec ces photos, et qu'il apprécierait avoir une relation sexuelle avec Thomas. Thomas repousse ses avances mais Chevillon revient sans arrêt à la charge disant qu'il allait, je cite, *faire raquer jusqu'à la moelle en logiciels informatiques* Thomas pour une affaire bidon de copie de logiciels informatiques si il continuait à repousser ses avances, du fait d'un arrangement avec le pirate Eric Poisson qui a produit d'autres fausses preuves de piratage. Thomas utilise certes des logiciels informatiques pour sa musique, mais ce ne sont pas des copies. Ce sont des logiciels qu'il a achetés à des éditeurs de musique. Or Thomas a déjà "raqué" la somme de 20 000 crédits en logiciels de musique en 2052 et on sait l'esclandre qu'avait provoqué sur ConnectNet l'accusation de piratage dont il a été l'objet. C'était vraiment un traquenard monté par Eric Poisson et son réseau, Thomas pouvant en plus très bien se passer de ce type de logiciel puisqu'il écrit sa musique sur partition. Chevillon ressort cette affaire de piratage qui n'est qu'un prétexte pour qu'il essaye de faire chanter Thomas et d'assouvir sa lubricité sexuelle, ce qui met Thomas dans une situation des plus embarrassante."

Madame K. quant à elle s'occupe de régler les problèmes de Maxime Dufresne, le neveu d'Edouard Charleville et publie la chose suivante dans des forums sur ConnectNet : " Un jeune cancre dyslexique du Lycée pour Cancres de Dijon, jeune cancre ayant échoué à son bac, a monté un canular selon lequel Maxime n'est pas l'auteur de ses travaux intellectuels, lesquels sont pourtant protégés auprès d'organismes en charge de copyright, ce cancre cherchant à s'approprier ces travaux. Or Maxime a fait une demande de bourse pour la publication de son nouveau roman d'anticipation dont il a déjà écrit 175 pages. On sait que Nevkov, le tristement réputé duvalien, après avoir été téléporté dans notre dimension et s'être échappé de l'Office des Téléportés, a monté avec d'autres duvaliens le NOS (Nouvel Office de Sécurité), allié à la force politique des émissaires de Myoktis qui ne souhaitent plus empoisonner les terriens mais plutôt les faire fuir sur Mars. Les robots Nebulus et Ikoar sont désormais au service du NOS et l'organisme a fait nommer récemment premier ministre un boxeur professionnel, Victor Patrice. Or le jeune cancre a un ami qui est officier de sécurité troisième classe au NOS, Denis Mustin, d'une constitution équivalente en matière de dyslexie, et les deux hommes ont un arrangement pour essayer d'empêcher que Maxime reçoive sa bourse, et surtout pour s'attribuer la paternité de son ouvrage. Les deux hommes ont une polarisation lubrique individuelle sur le travail de Maxime, polarisation qui prend la place de leur capacité réelle en matière d'écriture littéraire ou de composition musicale. Cela s'explique par le fait qu'ils ont une faiblesse constitutive en matière de capacités intellectuelles qui développe en même temps une mythomanie pathologique acquise dans l'enfance, une manière d'impuissance liée à une disposition héréditaire. Le fantasme lubrique de l'officier et du lycéen de possession d'un travail dont ils ne sont pas les auteurs se rapporte à une dyslexie en matière de connaissance du solfège et de l'écriture musicale et en

matière littéraire dont Maxime est un expert puisqu'il a des diplômes universitaires dans ces domaines. Le fantasme puéril des deux usurpateurs définit un rapport d'association avec une représentation d'ensemble ou une personnalité totale (un maître de musique et de littérature) déclenchant des sentiments vifs et un intérêt considérable, ce qui constitue pour eux une sorte de charme ou d'enchantement qu'on appelle *fetisso* en portugais, soit fétiche en français. Ces "impressions" sont également la marque distinctive des deux individus en matière mythomane liée à leurs troubles pour l'apprentissage logique et du savoir. Leur fantasme d'appropriation lié à leur faiblesse constitutive en matière intellectuelle est poussé jusqu'à l'exaltation, leur personnalité étant extrêmement affectée par l'objet de leurs fantasmes : les oeuvres de Maxime Dufresne, ce qui se réfère à une déviation, à une perversion pour compenser un manque de modestie. Il serait intéressant de demander aux deux usurpateurs de produire un travail de composition musicale et de composition littéraire et de les comparer avec ceux de Maxime. Par exemple l'édition de partitions nécessite la connaissance du solfège et de logiciels d'édition musicale, les deux individus mythomanes immatures n'ayant aucun savoir dans ce domaine. Il est évident qu'ils ne savent même pas reconnaître ce qu'est une double appoggiature sur une partition musicale, du fait de leur faiblesse dyslexique.

Les deux usurpateurs ne doivent même pas d'ailleurs savoir jouer au piano dans une tonalité imposée une double appoggiature avec une troisième note, une note de passage chromatique par rapport à la deuxième appoggiature, cliché typique utilisé dans le jazz et exposé dans un cours du célèbre pianiste du début du siècle André Manoukian qui vit maintenant à Chamonix sous une identité secrète en tant que correspondant de notre civilisation extraterrestre, après avoir été rajeuni par notre technologie et ayant bénéficié d'une modification des traits du visage pour qu'il ne soit pas reconnu. On connaît son attachement à la ville de Chamonix après qu'il a créé le festival de jazz *Cosmojazz* en 2010. Il a maintenant 98 ans et a l'air d'en avoir 30. Maxime Dufresne a suivi secrètement ses cours dans la région parisienne dans une villa louée pour l'occasion, le visage d'André étant protégé par un masque holographique pour que son nouveau visage ne soit connu de personne. Les cours ont été donnés dans une ambiance mystérieuse avec une lumière tamisée et des bougies dans des chandeliers à trois branches en porcelaine, des chandeliers en cristal transparent, des chandeliers avec des porte-encens où se diffusaient les molécules odorantes des oléorésines, créant une ambiance purificatrice par ses effluves d'eucalyptus, une ambiance calmante et relaxante par ses effluves d'agrumes, ce qui prédisposait mystiquement à la pratique d'un art. Les ondes cérébrales étaient modifiées par les senteurs et l'ambiance mystérieuse et spirituelle est restée dans la mémoire de Maxime. N'oublions pas que si on donne aux deux usurpateurs la gamme pentatonique éthiopienne, par exemple en Do mineur (do-ré-mib-sol-lab), il est probable que les deux usurpateurs seront incapables d'écrire quelques mesures au piano sur une progression Cm-G5-Cm. Peuvent-ils même expliquer pourquoi l'accord de dominante s'écrit G5 et non G7, sachant qu'on pourrait très bien utiliser un accord G59b ? Pourquoi ne pas mettre une double appoggiature avec une note chromatique sur une note non étrangère de la gamme pentatonique éthiopienne ? Mais les cerveaux des deux usurpateurs ont régressé à un âge quasiment préhistorique et leurs cellules grises devraient faire une allergie si on essayait de leur inculquer un tel art. Le lycéen que j'incrimine n'est ni plus ni moins le téléporté qui s'appelait Marc Voebel dans la dimension d'Eric Nommick. Il n'était déjà pas très assidu au lycée mais son cerveau a en plus été l'objet d'une régression sous l'effet d'une contamination duvalienne, contamination dont on sait qu'elle touche les personnes qui ne font pas suffisamment cogiter leur cerveau.”

Jean Duval tombe sur un des forums de madame K. Et il essaie d'établir la probabilité d'attraper la dyslexie des duvaliens en fonction du manque d'activité du cerveau. La probabilité $P(A/B)$ d'attraper cette maladie sachant que vous n'avez pas une activité cérébrale moyenne très poussée est égale à la probabilité $P(B/A)$ que vous aurez des difficultés de mettre en action votre cerveau si vous avez attrapé la maladie duvalienne multipliée par la probabilité $P(A)$ d'avoir des troubles dyslexiques indépendamment des symptômes d'inactivité intellectuelle, le tout divisé par la probabilité $P(B)$ de difficultés temporaires d'utilisation du cerveau quelle qu'en soit la cause. $P(B)$ peut ainsi être causé par une enquête intempestive des duvaliens du NOS, sans pour autant être obligatoirement l'indicateur d'une maladie dyslexique duvalienne. $P(A/B) = (P(B/A) * P(A)) / P(B)$ (formule de Bayes). En tout état de cause la matière grise atteinte de la maladie duvalienne voit ses "boucles" bayésiennes assez rapidement se gripper : les circuits de neurones ont dès lors du mal à encoder sous forme de probabilité une représentation du monde (les a priori) qui doit normalement être recalculée systématiquement à chaque nouvelle information, ce qui définit une itération incessante de la formule de Bayes. Les nouvelles informations intelligentes n'excitent plus la curiosité du cerveau apathique des duvaliens. Peut-être est-il possible de mettre au point une thérapie pour réactiver ces mécanismes. Sans calcul probabiliste le chaos du monde biologique finit par envahir le cerveau des duvaliens qui est alourdi au point que les cellules gliales du cerveau impliquées dans le traitement de l'information nerveuse n'exercent plus à cent pourcent leur action modulatrice sur la neurotransmission. Une zone particulière, la région médiane du cortex préfrontal où s'effectuent les recalculs des a priori selon les informations reçues, devrait être traitée en priorité par un sérum permettant de réactiver l'intelligence, sérum dont Edgar Frasy m'a donné la formule. Cependant il faut aussi travailler au niveau moléculaire, les circuits neuronaux y effectuant des inférences bayésiennes. Un calcul bayésien se fait au niveau de la signalisation cellulaire et c'est une voie de recherche pour étudier les capacités d'anticipation à partir d'un organisme unicellulaire photosensible pour trouver les mécanismes biochimiques qui sont le siège des calculs bayésiens.

Les duvaliens du NOS recrutent un maximum d'agents, notamment en kidnappant des lycéens du LCD et en leur injectant le virus duvalien qui a été synthétisé grâce aux émissaires des extraterrestres de Myoktis. Ces agents développent des réseaux d'arnaqueurs centralisés par Marc Voebel pour s'attribuer la paternité des travaux de différents savants, thésards, écrivains, compositeurs, scientifiques... Les agents reçoivent des "cours de malhonnêteté" au sein du NOS. Jean Duval a développé une thèse basée sur un programme informatique en intelligence artificielle. Il doit présenter son ouvrage devant un jury universitaire du département d'informatique pour l'obtention de son doctorat en juin 2055. Jean Duval a eu mention très bien tout au long de ses années d'études supérieures en informatique. Or il avait envoyé par message électronique une ébauche de son programme d'intelligence artificielle au contrôleur général de la faculté de droit de Dijon, André Téribeau. Dès que ce dernier a reçu le programme le duvalien Denis Mustin, cyborg désormais relié au cerveau général Myoktus, a intercepté le message et cherche depuis à attribuer le programme de Jean Duval à André Téribeau. Jean Duval, qui faisait une partie de ses devoirs universitaires à la bibliothèque de la faculté de droit, a envoyé le programme à André Téribeau étant donné qu'il a reçu un ordre formel de vérification du contrôleur qui voulait avoir un justificatif de sa recherche en échange de la mise à disposition de la bibliothèque. Ce programme est tout de même protégé, avec toutes les fonctionnalités qui ont été ajoutées par la suite et Denis Mustin diffuse toutes sortes d'histoires loufoques pour

essayer d'attribuer la paternité du programme à André Téribeau qu'il a été assez facile de convertir à un duvalisme homéopathique par une hypnose appropriée, Téribeau n'ayant jamais écrit une ligne de code informatique. Jean Duval a écrit son code en développant les algorithmes de ses cours. Le programme permet de créer des fiches de révision, classées par matière, sous forme question / réponse pour tout type de recherche. Un casque contenant un décrypteur télépathique permet de répondre aux questions posées dans un ordre aléatoire ou à partir de la liste des questions. Les fiches peuvent être agrémentées de fichiers audio à écouter par un "son multicanaux et multiprofondurs", et de fichiers de vidéos holographiques. Le programme contient tout ce qu'il faut avec un clavier multilingue et un clavier de symboles mathématiques holographiques. Autant dire que le programme a été très complexe à concevoir et Jean Duval a passé beaucoup de temps à le développer.

C'est alors qu'arrive en scène Nevkov au domicile de Jean Duval. Il insulte sèchement Jean Duval avec un déferlement de grossièretés langagières d'un autre âge inconnues de la culture du doctorant, après l'avoir pris en filature, et lui précise qu'il va falloir qu'il paye une forte amende pour "contrefaçon d'un programme informatique en intelligence artificielle appartenant à André Téribeau."

En représaille Denis Mustin est assez rapidement mis en cause par les journalistes pour vol de propriété intellectuelle. Mais cela dérange les présumés d'un duvalien installé à Oigny, Ahmedkov, l'ami révolutionnaire de Nevkov que ce dernier a fait évader de l'OTD. Il publie un canular sur Jean Duval, canular que l'informaticien est mêlé à une affaire criminelle, deux hommes qui ont enterré vivant un couple gay près de l'abbaye Notre-Dame à Oigny, fondée au XII^{ème} siècle et appartenant à l'ordre de Saint-Augustin. Or les deux criminels ont été jugés et ont reconnu leur crime tandis que Jean Duval ne les connaît pas du tout. Ahmedkov argue que Jean Duval a été en vacances près d'Oigny au moment des faits et qu'il a indiqué dans un cours de sciences, sur le site Neuromax, un nom d'un parent s'approchant d'un nom d'un des deux criminels, mais peut-être n'est-il pas si approchant que ça. Or Jean voulait juste s'informer du programme de licence en science et technologie dans le cadre de son tutorat qu'il effectuait pour des étudiants, pour arrondir ses fins de mois. Il a fait les exercices pour sa culture personnelle en tant qu'élève et avait indiqué un nom de parent factice qui lui passait par la tête, n'étant plus sous l'autorité d'aucun parent.

Mme K. prend immédiatement la défense de Jean dans les réseaux sociaux : "Les divagations d'Ahmedkov sont liées au fait qu'il a des activités guerrières qui ont conduit à des crimes, notamment de nettoyage ethnique, et que ça lui pèse sur la conscience. Peut-être qu'Ahmedkov cherche à associer un ingénieur en informatique de haut niveau comme Jean Duval à des crimes qu'il a commis pour ne pas avoir à rendre compte de ses crimes, profitant que l'horreur de ces crimes est maintenant sous-estimée du fait d'un décret passé par le premier ministre Victor Patrice dont le cerveau est fortement sous l'influence de l'hypnose duvalienne. Jean Duval pense qu'il serait légitime qu'Ahmedkov retourne à l'OTD pour faire partie d'un groupe test du sérum d'Edgar Frasy et pour les recherches sur le cerveau permettant de réactiver les fonctions types de l'encéphale de l'homo sapiens, la visée possible pour l'humanoïde de pratiquer des activités intellectuelles permettant d'avoir une ouverture d'esprit sur autre chose que ses histoires guerrières." Jean Duval qui n'a rien fait se défend des accusations d'Ahmedkov : "Les enquêtes intempestives d'Ahmedkov sont vraiment idiotes et infantillistes et me font perdre un temps précieux, moi qui prépare ma thèse, ce qui a une incidence négative sur la productivité de mon travail qui est tout de même vecteur d'avancement dans le niveau d'instruction général de la société. Le professionnalisme de faire végéter son cerveau n'est pas de mon ressort. Je suis venu dans le village du Châtillonnais traversé par la Seine en vacances, dans l'unique but de me reposer

les nerfs et de cheminer à travers un superbe vallon. Je n'ai pas du tout les gènes criminels d'Ahmedkov, c'est une supercherie ! A croire qu'Ahmedkov a tué les deux homosexuels sachant que j'étais dans les parages en vacances..."

L'histoire de Jean devient très compliquée étant donné qu'il est pris dans une série d'événements qui semblent prémédités par le NOS pour lui voler la propriété de ses travaux intellectuels. Un soir, en février 2055, trois hommes armés de barres de fer ont pénétré au domicile de Jean, et sous la menace ils l'ont attaché. Puis ils ont appliqué une sorte de plâtre sur la peau de son visage, ce qui doit être une sorte de silicone pour créer un masque en silicone ou en latex. Puis ils ont ensuite recouvert le visage de Jean avec des bandelettes de plâtre. Ils ont attendu que ça sèche puis ils ont enlevé le moule. Les hommes se sont emparés de l'original du mémoire d'anticipation de Jean et avec un sérum de vérité ont pu savoir comment effacer toute trace de ce mémoire dans sa version informatisée. Denis Mustin s'est même infiltré sur le campus électronique de Dijon et a effacé toute trace de ces travaux qui étaient dans l'attente d'une commission pour être publiés. De plus les serveurs où étaient horodatés le mémoire de Jean Duval ont été détruits par une milice duvalienne. Puis les malfaiteurs sont partis. Or il semblerait que Denis Mustin diffuse qu'André Téribeau aurait une vidéo compromettante sur Jean Duval qui donnerait de la crédibilité à Denis Mustin pour empêcher que Jean bénéficie de la propriété intellectuelle de son programme informatique. Cette vidéo a-t-elle été réalisée avec un masque en silicone ou en plastique de Jean très réaliste ? S'agit-il encore d'un habile maquillage ou d'une vidéo dont on a changé le visage avec un logiciel ? La question reste à poser. Cette vidéo existe-t-elle réellement ? On peut de plus se demander si Denis Mustin n'aurait pas acheté une partie des manuscrits de Jean Duval aux malfaiteurs, ce qui est une hypothèse concordant avec le fait qu'il veut qu'on attribue les programmes informatiques de Jean à quelqu'un d'autre. Denis Mustin doit probablement attribuer le programme de Jean à Téribeau pour ensuite faire chanter Téribeau pour une soi-disant revendication du programme de Jean par Téribeau.

Autre communiqué incisif de Mme K. : "Denis Mustin doit chercher à détruire la réputation de Jean Duval par jalousie du fait qu'il travaille dans les milieux universitaires. En fait Denis Mustin cherche à détourner les compétences en matière de propriété intellectuelle qui sont normalement réservées aux Sociétés en charge de copyright international, détournement pour le compte de l'autorité non compétente, non qualifiée qu'il représente dans ce domaine. Les questions de propriété intellectuelle ne s'évaluent normalement pas au niveau d'un type d'histoire loufoque utilisée par les réseaux malhonnêtes de Voebel mais à partir de preuves d'horodatage d'un huissier de justice qui sont une obligation pour tout auteur avant de diffuser ses travaux. De plus une expertise d'André Téribeau en matière de compétences en programmation informatique pourrait permettre de l'évaluer par le haut (un professeur compétent) plutôt que par le bas (quelqu'un qui n'y connaît rien dans ce domaine). Jean a rendu de nombreux devoirs d'informatique au cours de ses études à l'université de Dijon, ce qui permet d'acquérir des compétences pour développer des algorithmes, avec les corrections des professeurs agrégés. C'est à partir de ce

haut que Téribeau doit être évalué, non à partir des histoires loufoques de Mustin.

Jean Duval ironise, dans *le Nouveau Canard*, un journal universitaire, sur la mise en place du nouvel arbitraire de Nevkov : "L'Etat va-t-il créer un organisme officiel d'expropriation de la propriété intellectuelle ? Dans ce cas il faudrait expulser les usurpateurs de Dijon, moi qui ne veux pas bouger de chez moi. Je sais bien que Victor Hugo a été expulsé de la France à Jersey puis Guernesey par Napoléon III, que Voltaire, embastillé par le pouvoir, s'est exilé ensuite en Angleterre pendant 3 ans, que Richard Wagner s'est enfui de Dresde à Paris puis Zurich ; ces hommes ont probablement été aux prises avec des écrivassiers n'ayant pas d'attrait pour les goûts raffinés, mais n'y-a-t-il pas moyen de réduire le pouvoir de l'aimant de l'obscurantisme alors qu'il y a des systèmes de protection immédiats et très efficaces de la propriété intellectuelle ?"

Chapitre 6

Duvalisme et résistance

L'intuition de Jean Duval sur Ahmedkov s'avère exacte. En effet il mandate Poutrovkine surnomé Poutrov pour organiser l'évasion des deux personnes incarcérées, Damien Robbick et Jack Ktary, pour le meurtre du couple gay, Ceux-ci sont emprisonnés à la Prison pour Criminels de Dijon (PCD) située au sud est de la ville, à proximité de la direction régionale des services pénitentiaires et à un km du palais de Justice. La prison contient un tout nouveau quartier spécial pour les opposants au duvalisme, à la suite d'un financement débloqué par Victor Patrice. Damien Robbick et Jack Ktary ont été payés très cher pour se laisser inculper et signer des aveux à Ahmedkov. Le plan d'Ahmedkov consiste à délivrer les deux hommes grâce à un hélicoptère. Poutrov se laisse assez facilement convaincre pour l'opération. Myoktus lui a injecté dans son cerveau des traits de personnalité d'un homme à la fois viril et doux, ayant autant d'assurance que de délicatesse, ce qui permet de brouiller les pistes en lui donnant un caractère d'un homme pouvant avoir une existence probable. Poutrov prend le chemin du parloir et informe les deux prisonniers du mode opératoire pour les faire évader. Ils seront avisés la veille de l'évasion par un message codé dans l'émission radio des taulards : "Le duvalisme donne des ailes". Poutrov apprend alors à piloter, Myoktus lui injectant dans le cerveau les connaissances requises en pilotage. En mai 2055, Poutrov n'ayant pas de brevet de pilote, le NOS lui fabrique de faux papiers. Il loue un hélicoptère à une société basée sur l'aérodrome de Dijon – Darois. Le voilà dans son appareil. Il contemple la piste bitumée de l'aérodrome, les avions taxi turbopropulseur et autres jets privés d'affaires et, après avoir effectué les check-lists, il observe les abords immédiats de l'hélico et met en marche les moteurs. Il observe le trafic au sol et se met en vol stationnaire à un mètre du sol puis après diverses manoeuvres il augmente le pas collectif et le pas cyclique vers l'avant pour décoller effectivement et se met rapidement sur la trajectoire de décollage en puissance maximale, rentre le train, effectue une transition vers le vol de croisière, en palier avec une réduction de puissance. Le rotor principal génère alors sa portance par son avancement rapide dans l'air ambiant, presque indépendamment de sa rotation et Poutrov atteint la vitesse de croisière. Les deux prisonniers réussissent à atteindre l'espace découvert en ayant pris en otage un gardien, armés de pistolets factices en plastique. Poutrov arrive au-dessus de la prison et balance dans la cour une canne à pêche télescopique dotée d'un crochet puis se maintient en vol stationnaire au-dessus du toit que les deux prisonniers escaladent jusqu'à Poutrov qui ne tremble ni ne panique. Un complice de Poutrov arrache les deux hommes et tout ce beau monde part en cavale munis des faux papiers fournis par le NOS.

Le mardi 18 mai 2055, Thomas Desville donne cours dans l'amphithéâtre Ludwig Boltzmann, le père de la physique statistique. Il traite d'un sujet de thermodynamique, dans le domaine de la calorimétrie¹. Il trouve une dissemblance de résultats avec la même expérience mais ayant un contenant différent, un calorimètre pour l'expérience 1 et une gourde thermos pour l'expérience 2. Il met dans un calorimètre dont on néglige la capacité thermique la masse $m_1=1$ kg d'eau à la température $q_1 = 20^\circ\text{C}$ et $m_2 = 0,4$ kg de glace retiré du congélateur à $q_2 = -10^\circ\text{C}$. Soit la chaleur massique de l'eau, $C_e = 4180.\text{J}.\text{kg}^{-1}.\text{K}^{-1}$. Avec une température de mélange à l'équilibre de 0°C l'énergie Q_1 cédée par l'eau passe de $q_1 = 20^\circ\text{C}$ à $q_e = 0^\circ\text{C}$. D'où $Q_1 = (m_1 * C_e) * (0 - 20) = -83600$ J, dans le calorimètre dont on néglige la capacité thermique. L'énergie Q_2 captée par la glace pour passer de $q_2 = -10^\circ\text{C}$ à $q_e = 0^\circ\text{C}$ vaut $(m_2 * C_g) * (q_e - q_2) = 8400$ J, avec $C_g = 2100.\text{K}.\text{g}^{-1}.\text{K}^{-1}$ (chaleur massique de la glace).

Soit m la masse de glace qui va fondre et Q l'énergie captée par cette glace, $Q = -Q_1 - Q_2 = 75200$ J.

$m = Q / L_f = 226$ g, avec $L_f = 333$ kJ.kg⁻¹ (chaleur latente de fusion de la glace)

A une température d'équilibre de 0°C le système est donc composé de $400 - 226 = 174$ g de glace. Dans ce cas la masse totale d'eau à l'équilibre vaut $1000 + 174 = 1,17$ kg.

Ceci ne correspond pas au résultat expérimental de l'expérience 2 où le mélange est fait dans une gourde thermos, la masse totale d'eau à l'équilibre $q_E = 0^\circ\text{C}$ étant $1,23$ kg, ce qui fait une différence de 60 g avec l'expérience 1. D'où vient cette dissemblance ?

De plus la température d'équilibre q_E du mélange pourrait être, en supposant que toute la glace fonde, : $[(m_1 * C_e) * q_1 + (m_2 * C_g) * q_2 - m_2 * L_f] / (m_1 * C_e + m_2 * C_e)$, ce qui ne correspond pas aux résultats expérimentaux de l'expérience 1 et 2. Donc on doit admettre que toute la glace ne fond pas, ce qui induit que la température d'équilibre est 0°C .

De ce fait nous pouvons déduire que plus de glace fond dans une gourde thermos par rapport à un calorimètre, en négligeant la capacité thermique des 2 contenants. Nous avons donc une chaleur échangée avec le milieu extérieur supplémentaire avec la gourde thermos qu'on peut calculer avec le coefficient calorimétrique de chaleur sensible, ou la chaleur sensible molaire $c_v = (\text{dérivée partielle de la pression} / \text{dérivée partielle de la température})$ à volume constant, ce coefficient liant la chaleur échangée à la variation de température. Soit DVT pour dérivée partielle, on a donc $c_v = (DVT P / DVT T)_v$, le petit v après la dernière parenthèse signifiant "à volume constant".

Si nous avons comme capacité thermique du calorimètre $C = 150$ J.K⁻¹, nous constatons que la température d'équilibre q_E augmente légèrement par rapport à un calorimètre imaginaire sans capacité thermique, en supposant que toute la glace fonde :

$q_E = [(m_1 * C_e * C) * q_1 + m_2 * C_g * q_2 - m_2 * L_f] / (m_1 * C_e + m_2 * C_e + C) = 13^\circ\text{C}$. Or en

¹ Recherche authentiquement valable de l'auteur dans la réalité

négligeant la capacité thermique du calorimètre la réponse est $12,8\text{ }^{\circ}\text{C}$. La capacité thermique du calorimètre ajoute donc $0,2^{\circ}\text{C}$ à la température d'équilibre. $dq_E = 0,2$ (différentiel de température entre les deux cas).

Dans tous les cas Q_1 dépendant de C , elle augmente légèrement, ce qui réduit la masse de glace fondue. La quantité de glace fondue se réduit donc légèrement du fait de la capacité thermique du calorimètre, donc la chaleur échangée avec le milieu extérieur s'augmente légèrement pour la gourde par rapport au calorimètre dont on tient compte de la capacité thermique :

$$Q_1 = (m_1 \cdot C_e + C) \cdot (q_E - q_1). \text{ Avec } q_E = 0^{\circ}\text{C}, Q_1 = -86600 \text{ J}$$

$$Q_2 \text{ ne dépendant pas de } C \text{ reste inchangé. } Q_2 = 8400 \text{ J. D'où } Q = -Q_1 - Q_2 = 78\,200 \text{ J.}$$

$m = 78200 / 333 = 235 \text{ g}$. Le système est donc composé de $400 - 235 = 165 \text{ g}$ de glace. Donc la quantité d'eau à l'équilibre est 1165 g . La quantité d'eau était 1170 g en négligeant la capacité thermique du calorimètre, ce qui fait que la glace fond de 5 g en moins quand on tient compte de la capacité thermique. C refroidit donc légèrement le mélange, l'incidence de la température extérieure étant moindre. $\Delta \text{Eau} = 5$ (différence de quantité d'eau).

$\Delta \text{eau}' = 60$ (différence de quantité d'eau à l'état d'équilibre entre les deux expériences sans la capacité thermique du calorimètre).

$\Delta \text{eau}'' = 65$ (différence de quantité d'eau à l'état d'équilibre entre les deux expériences avec la capacité thermique du calorimètre).

$\Delta Q = 78200 - 75200 = 3000 \text{ Joules}$ (différence de Q quelle que soit l'expérience : avec C , $Q = 78200$ et sans C , $Q = 75200$).

$\Delta Q / \Delta \text{eau}' = 50$ (le coefficient de gain d'énergie captée par la glace selon le gain de capacité thermique sans capacité thermique du calorimètre) et $\Delta Q / \Delta \text{eau}'' = 45,15$ (le coefficient de gain d'énergie captée par la glace selon le gain de capacité thermique avec une capacité thermique du calorimètre égale à 150 J.K^{-1}). $\Delta Q / \Delta \text{eau}' = \Delta Q / \Delta \text{eau}'' + 4,85$.

Dans le système 1, $\Delta Q = 78200$ dans le système, 2 $\Delta Q' = 75200$

Soit les deux sous-systèmes gourde thermos et calorimètre. Le milieu "gourde thermos" ajoute de la température par rapport à l'autre milieu "calorimètre", définissant le différentiel de température dT . A volume constant la quantité élémentaire de chaleur $\delta Q_x = cv \cdot dT$. δQ_x est aussi égal à $M \cdot c \cdot dT$ (avec M la masse en kg du système, c la capacité calorifique en J/kg/K) et dT le différentiel de température.

Donc $dT = \delta Q_x / M \cdot c = \delta Q_x / cv$ dans le système prenant en compte l'interaction des deux sous-systèmes.

On peut établir la transformation isochore, donc à volume constant de a à b :

$$\delta Q_x = cv \cdot dT + l \cdot dV \text{ (à volume constant donc } dV = 0)$$

$$\implies \delta Q_x = c_v dT$$

$$Q_{x_{a \rightarrow b}} = \int [a \text{ à } b] = \int [a \text{ à } b] c_v dT = c_v [T][a \text{ à } b] = c_v (T_b - T_a)$$

Soit DVT pour dérivée partielle, $(\delta Q_x)_v / dT = (DVT P / DVT)_v = (DVT S / DVT V)_T$, S étant l'entropie. La dérivée partielle de S par la dérivée partielle de T est à température constante.

$$\text{On peut donc dire : } (\delta Q_x)_v = (DVT S / DVT V)_T * dT = ?$$

$$\implies Q_x = (\Delta P / \Delta T)_v * \Delta T = ?$$

$$\text{Et } (M.C.dT)_v = (DVT S / DVT V)_T * dT = ?$$

La dérivée de T, dT, est la dérivée de la température en fonction du temps. Si la courbe de la température est $f(x) = x^2$ donc $dT = 2x$, avec le temps en abscisse. Donc $f(x)$ est une fonction dont les points sont calculés par rapport à la différence de température entre les deux sous-systèmes en fonction du temps. La différence de température ΔT entre les deux températures des deux expériences doit dépendre d'un autre facteur que la capacité thermique des matériaux puisqu'en négligeant la capacité thermique les deux expériences divergent en matière de quantité de glace fondue tout en ayant la même quantité d'énergie Q absorbée par la glace. Q_x compense la divergence de chaleur échangée entre les 2 expériences. Or la quantité d'énergie absorbée par la glace des deux sous-systèmes Q_a et Q_b est différente (Q_b pour calorimètre et Q_a pour thermos) : $Q_b = Q_3 - Q_1 + Q_x$ et $Q_a = Q_3 - Q_1$, Q_3 étant la quantité de chaleur nécessaire pour amener le kilogramme d'eau à sa température de solidification et Q_1 étant la quantité de chaleur nécessaire pour amener la glace à sa température de fusion. D'autre part dans le système dont on établit une capacité thermique du contenant $Q_b' = Q_3 - Q_1' + Q_x$ et $Q_a' = Q_3 - Q_1'$.

$$\Delta Q_x = M.c dT = (DVT P / DVT T)_v = (DVT S / DVT V)_T$$

$$\implies Q_x = M.C. \Delta T = (\Delta P / \Delta T)_v = (\Delta S / \Delta V)_T$$

Soit Q_x le gain ou la perte de chaleur en fonction de la température d'un des milieux. Pour simplifier disons que la courbe est une droite : $Q_x = a.T + b$.

Soit J l'intégrale pour une variation de température jusqu'à l'état d'équilibre. Prenons pas exemple 5. $J = \int [\text{de } 20 \text{ à } 5] a.T + b dT = - \int [\text{de } 5 \text{ à } 20] a.T + b dT$.

Soit la fonction de la température en fonction du temps d'un des deux milieux. Pour simplifier disons que la courbe est une droite : $T = e.tps + f$ (tps pour la variable du temps).

Je déduis $dT = e dtps$.

$$\text{Quand } T = 5, 5 = e.tps + f \implies (5-f)/e = tps$$

$$\text{Quand } T = 20, 20 = e.tps + f \implies tps = (20-f)/e$$

$$\begin{aligned}
D'où J &= - \int [de (5-f)/e \text{ à } (20-f)/e] [a*(e.tps+f) + b]*e \, dtps \\
&= - \int [de (5-f)/e \text{ à } (20-f)/e] (a.e^2.tps + a.e.f + b.e) \, dtps \\
&= - [(a.e^2)*tps^2/2 + (a.e.f + b.e)*tps][de A \text{ à } B] \text{ avec } B = (20 - f)/e \text{ et } A = (5-f)/e \\
J &= - [a.e^2.B^2/2 + (a.e.f+b.e)*B] + [a.e^2.A^2/2 + (a.e.f + b.e)*A] \\
J &= -(a.e^2/2)*(B^2 - A^2) - (a.e.f + b.e)(B-A).
\end{aligned}$$

Si T avait été égale à $e.tps^2+f$, alors dT aurait été égale à $2.e \, dtps$, ce qui aurait induit une suite logique de résultats différents.

Nous pouvons mettre en relation ces résultats avec c_p et h , respectivement la chaleur spécifique molaire ou capacité thermique isobare à pression constante en $J.K^{-1}$, et le coefficient calorimétrique de compression ou chaleur latente de compression isotherme à température constante et exprimé en m^3 .

$$c_v = (DVT P / DVT T)_v = (DVT S / DVT V)_T$$

$$h = -c_p * (DVT T / DVT P)_v + c_v * (DVT T / DVT P)_v$$

$$(h + c_p*(DVT T / DVT P)_v)*(DVT P / DVT T)_v = c_v \quad (1)$$

$$(h+c_p*(DVT T / DVT P)_v)*(DVT P / DVT T)_v = (DVT S / DVT V)_T$$

$$\text{On pose } X = (DVT T / DVT P)_v$$

$$(-c_p + c_v)*X = h, \text{ d'où } X = h / (-c_p + c_v)$$

$$\text{Et } X*(DVT P / DVT V)_T*(DVT V / DVT T)_P = -1, \text{ d'où } X = - (DVT V/DVT P)_T*(DVT T / DVT V)_P$$

$$\text{Ce qui conduit à l'équation : } h / (-c_p + c_v) = -(DVT V / DVT P)_T*(DVT T / DVT V)_P$$

$$D'où finalement : h = [(DVT V / DVT P)_T*(DVT T / DVT V)_P] / (c_p - c_v) \quad (2)$$

En développant l'équation (1), on a :

$$(1 / X)*(h + c_p*(DVT T / DVT P)_v) = c_v \implies (h + c_p*(DVT T / DVT P)_v) = c_v*(DVT T / DVT P)_v$$

$$D'où (h + c_p*(DVT T / DVT P)_v) = (DVT S / DVT V)_T*(DVT T / DVT P)_v$$

$$\text{Et : } h = (DVT S / DVT V)_T*(DVT T / DVT P)_v - c_p*(DVT T / DVT P)_v$$

$$D'où finalement h = [(DVT S / DVT V)_T - c_p] * (DVT T / DVT P)_v$$

Soit en remplaçant h par l'équation (2) :

$$[(DVT V / DVT P)_T*(DVT S / DVT V)_P] / (c_p - c_v) = [(DVT S / DVT V)_T - c_p]*(DVT T /$$

DVT P)v]

D'où $cp - cv = [(DVT V / DVT P)T*(DVT T / DVT V)p] / [(DVT S / DVT V)-cp]*(DVT T / DVT P)v]$

Et $(cp - cv)*[(DVT S / DVT V)T-cp]*(DVT T / DVT P)v = (DVT V / DVT P)T*(DVT S / DVT V)p$

On pose W et Z respectivement le 2è et le 3è facteur à gauche de l'équation et Y la multiplication des 2 facteurs à droite de l'équation,

D'où : $(cp - cv)*(w-cp)*Z = Y \implies (cp*W-cp^2-cv*W+cv*cp) = Y / Z$

$\implies cp*(cv + W) - cp^2 = Y / Z$

$\implies cp*(cv+(DVT S / DVT V)T)-cp^2 = [(DVT V / DVT P)T*(DVT T / DVT V)p] / (DVT T / DVT P)v$

$\implies cp*(cv+(DVT S / DVT V)T)-cp^2 = [h * (cp-cv)] / (DVT T / DVT P)v$

$\implies cp*(cv+(DVT S / DVT V)T-cp) = [h * (cp-cv)] / (DVT T / DVT P)v$

Or $(cp - cv)=-h*(DVT P / DVT T)v$

D'où $cp*(cv+(DVT S / DVT V)T-cp) = [-h^2 *(DVT P / DVT T)v] / (DVT T / DVT P)v$

$\implies cp*(cv-cp+(DVT S / DVT V)T) = -h^2*(DVT P / DVT T)v^2$

D'où $cp = [-h^2*(DVT P / DVT T)v^2 / [cv-cp+(DVT S / DVT V)T]$ (3)

Thomas Desville appuie sur le bouton d'une machine holographique et montre aux étudiants les fonctions et autres intégrales sur un repère orthonormé à trois dimensions. Puis il conclue son cours de la sorte : “Le but de ces calculs est de créer une machine à mouvement perpétuel du fait de principes de thermochimie que nous étudierons dans le prochain cours, principes permettant de faire durer indéfiniment un mouvement sans apport extérieur d'énergie ou de matière au système grâce aux rapports de dérivation entre les capacités thermiques des différents matériaux.” Après ce cours magistral, les étudiants ayant beaucoup réfléchi, ne peuvent se retenir de se détendre, applaudissent à tout rompre et acclament leur professeur émérite.

Maxime Dufresne a monté une fondation d'utilité publique pour lutter contre la mise en place de nouvelles technologies d'espionnage implantées sur la Terre par les duvaliens contrôlés par Myoktus. Présentement il s'attaque à l'usage de caméras thermiques à rayons T très intrusives capables de traverser les murs et de restituer des vidéos 3D très nettes de l'intérieur des maisons de tout terrien universitaire qui cherche à lutter contre l'appropriation de leur travail par les duvaliens. Le financement de cet espionnage a été débloqué par le

premier ministre Victor Patrice. Cette machiavélique vidéosurveillance vole des oeuvres de compositeurs, de savants génies et virtuoses. Le premier ministre veut même prendre sa commission sur ce financement occulte et veut qu'on lui attribue des oeuvres grandissimes de musique classique bien qu'étant un ignare total dans cette matière et ne jouant d'aucun instrument de musique. Maxime Dufresne publie alors en contre-attaque dans les réseaux sociaux : “Victor Patrice n'a aucun pouvoir de résistance contre l'hypnose duvalienne, il a perdu la tête. L'ivresse de l'image mentale de Myoktus injectée dans son cerveau et les largesses financières dont il bénéficie doivent lui faire perdre le sens des réalités, et pour qu'on mésestime à ce point le droit de propriété intellectuelle d'autrui il est évident que les fonctions logiques d'honnêteté de son cerveau sont complètement anesthésiées par l'hypnose duvalienne. Par ailleurs nous pensons que chaque citoyen français devrait toucher le même salaire quelle que soit sa profession. Il faudrait très rapidement qu'une éthique de contrôle soit mise en place contre cet usage de la vidéosurveillance. Les compositeurs, étudiants, journalistes, écrivains, chercheurs souffrent beaucoup de ces extorsions : ils sont préoccupés par ces activités de vidéosurveillance illégales qui tentent de les voler dès qu'ils essayent de diffuser leur travail. Cette décision du premier ministre de racketter de manière sauvage la propriété intellectuelle nuit très fortement au droit individuel et transgresse tous les principes constitutionnels de la hiérarchie des normes, tout principe d'équité de respect de la concurrence et de libre expression des oeuvres de l'esprit. De ce fait il faut rapidement pirater les bases de données de Myoktus qui manipule le pouvoir centralisé et qui arnaque et vole le citoyen honnête et travailleur. Le contrôle de l'endoctrinement anti-constitutionnel signifie le respect des principes du libéralisme politique établis par Rousseau, Locke, Montesquieu définissant la réduction du pouvoir de l'Etat, le respect des principes de tolérance et de la liberté de penser. Cela passe par le rétablissement de la séparation des pouvoirs qui est complètement flouée par ces activités.”

Des journaliste du journal “Au-dessus des potins” prennent fait et cause pour les idées de cette fondation et prennent le taureau par les cornes pour une histoire précise : “Un érudit dans diverses matières, M. Colarnou, est l'objet de cette surveillance vicieuse et le robot-terminator de la vidéosurveillance dit que la synthèse très complexe que le chercheur a rédigée est la propriété d'André Téribeau malgré l'illégalité de l'espionnage, l'illégalité de ses employeurs qui n'entravent aucunement le développement de la logistique des robots Ikoar et Zebulus. Il faut trouver une stratégie dans les milieux scientifiques afin d'établir une pédagogie adaptée pour réveiller la vie morale et intellectuelle des personnes dont la force cognitive n'est pas suffisante pour résister à l'hypnose duvalienne. La société évoluée est basée sur la lecture des livres et les gens qui veulent voler le travail des universitaires, quelle que soit la méthode, sont tout bonnement des individus qu'il faut mettre sous tutelle d'un ministère spécialisé en contre-hypnose. Les activités versatiles des collaborateurs doivent être l'objet d'une importante démythification sur ConnectNet pour les sortir de leur léthargie servile. Et si nous voyions quelqu'un comme Nevkov arriver au pouvoir, les étudiants et chercheurs pourraient être encore l'objet de pressions supplémentaires pour empêcher de valoriser la culture du travail intellectuel humaniste. Sauvons donc la Gesellchaft, temps où la paix et la culture prédomine, de ce mouvement de sous-valorisation de la cogitation

intellectuelle puissante qui seule permet à l'homme d'atteindre des capacités cognitives supérieures. De ce fait nous sommes favorables à ce qu'Edouard Charleville soit premier ministre et que soit institué le revenu universel.”

Ce soutien de la presse provoque chez Maxime Dufresne une exaltation, une euphorie intarrissable, si bien que sa verve littéraire s'avère très convaincante : “Les faussaires à la botte du pouvoir truqué des colonisateurs de Myoktis transgressent les notions les plus élémentaires des droits de l'homme ; nous devons résister à leur tentative de contrôle de l'administration terrienne. Ces robots synthétiseurs de données 3D sont développées on s'en doute aux frais du contribuable ; si le gouvernement n'est pas capable de contrôler de telles activités il faut monter un cabinet conseil pour savoir comment lutter contre cette évaporation du droit de propriété intellectuelle.

Je donne au passage cette méthodologie de la synthèse de documents pour tout résistant contre cette peste brune duvalienne qui souhaite mettre en relation des données savantes pour anéantir les molécules du virus duvalien dans le sang des personnes contaminées. La force de l'union des esprits savants est capable de détruire les agents infectieux extraterrestres et de stopper leur réplication dans le métabolisme humain, de même que l'hypnose homéopathique. Le filament d'acide nucléique spécifique de ce virus, ZaβX, entouré de sa capsid de protéines peut être visualisé de manière spécifique par un exercice de yoga que je peux vous transmettre par ma messagerie cryptée dufresne.max?--! du service GraphMessage.

Voici ce que je dois dire en tout cas pour la synthèse :

- Il faut faire ressortir les points communs et les différences (similitudes, oppositions, complémentarité) : lister tout d'abord ces différents éléments, éventuellement faire un tableau.
- Il faut préciser la date de parution et la nature de chaque document (article de presse, essai, roman, texte juridique...)

1) Plan de l'introduction :

- * Thème (une ou deux phrases sans allusion au document)
- * On présente tous les documents en ménageant une liaison entre le premier et le thème (nature exacte, nom de l'auteur, titre du support dont le document est tiré, année de publication, une phrase résumant l'idée essentielle du texte).
- * Problématique sous forme d'une question directe ou d'une interrogation indirecte.
- * Annonce du plan (le pronom impersonnel "on" sera préféré à "nous" dans cette annonce.

2) Le développement

- * Courte phrase d'introduction par partie (faire un titre par partie sur son brouillon)

- * Une idée par paragraphe (mentionner le nom de l'auteur)
 - * Conserver les idées essentielles (si l'on met l'accent sur les idées moins importantes au détriment des idées essentielles, cela n'est pas adéquat).
 - * On peut utiliser ce type de connecteurs logiques :
 - + Pour l'opposition : "cette idée est pourtant éloignée de..." ; "X suggère que... Y, pour sa part, montre que..." ; "X et Y divergent sur le fait que..." ; "X et Y ne partagent pas la même idée : l'un estime que... alors que l'autre juge que..." ; "X soutient que... tandis que Y estime que..."
 - + Pour la convergence des idées de différents auteurs : "X et Y ont le même point de vue sur..." ; "X et Y affirment tous deux que..." ; "X et Y s'accordent pour dire que..." ; "X et Y convergent vers la même idée"
 - + Pour exposer l'idée spécifique d'un auteur (sans extrapolation) : X indique que, suggère que, estime que, pense que, soutient l'idée que, juge, soutient que, affirme que, préconise que, précise que. Selon X... ; d'après X... ; pour X... ; si l'on en croit X... ; comme l'indique X... ; comme le suggère X... ; ainsi que l'écrit X...
 - * Numéroté les idées (exemple pour la similitude : 1a, 2a, 3a..., pour l'opposition : 1b, 2b, 3b..., pour la complémentarité : 1c, 2c, 3c..., puis distinguer les numéros qui sont utilisés dans la première partie et ceux qui sont utilisés dans la deuxième).
 - * Exposer les idées principales (les exemples sont aussi des arguments).
 - * Un document iconographique peut être un document de la synthèse (la synthèse quoi qu'il en soit est un travail qui se base sur quatre documents de différentes sources). Exemple pour une peinture : donnée subjective à replacer dans son contexte historique, école de peinture... Le peintre nous donne sa vision du monde. Question à poser : pourquoi ces personnages, ces objets, ces formes et ces couleurs ? Le tableau est-il le reflet du réel ou une vision imaginaire propre au peintre ?
 - * Mettre en évidence les idées principales (les exemples sont aussi des arguments)
 - * Choix libre d'un type de plan :
 - + Problème / solutions (Première partie : définition du problème ; deuxième partie : les solutions)
 - + Causes / conséquence. Célèbre idée de Nietzsche : tout est conséquence rien n'est cause. Kant établit quant à lui les conditions de la connaissance qui est la méthode critique de sa métaphysique et qui se rapporte à la question "Que puis-je savoir ?" (il ne peut y avoir tel type de connaissance si il n'y a pas auparavant tel contexte spécifique : cela peut être un contexte de cognition socio-psychique).
- Exemple sur la propriété intellectuelle : les auteurs ont besoin d'une sécurisation sur leurs

publications.

+ Politique / moral (Première partie : problème sur le plan politique, économique, social, financier ; deuxième partie : problème sur le plan moral, philosophique, psychologique).

* Passage d'un partie à l'autre : conclusion partielle plus phrase de transition.

- 3) Conclusion. Résumer ce qu'on a dit dans les deux parties et ouvrir sur un champ théorique du développement envisageable par rapport aux limitations de la vue à la loupe des problèmes (élargir la portée de la problématique : par exemple la question des "devoirs des journalistes" peut être étendue à celle de la pratique plus générale de l'usage de la plume, de la pratique littéraire ou de publication scientifique, qui peut constituer une sorte de catharsis, de purification de l'esprit au sens d'Aristote.)

Le Terminator-juge de Dijon hait de toute évidence la sensibilité esthétique de l'âme humaine et les subtilités de son comportement qui échappent au manichéisme plaçant le 1 et le 0 sans intermédiaire comme faisant force de jugement. Ainsi des musiciens photocopient quelquefois quelques pages de songbooks qu'ils ont achetés étant donné que c'est plus simple que de tourner les pages (en effet il peut y avoir trois pages de suite à lire à vue pour une chanson guitare-chant ou piano-chant et ce n'est pas pratique de tourner les pages). Ces photocopies sont à strict usage privé et rentrent dans le cadre de l'autorisation de la loi de la copie privée. Cependant le juge-Terminator, avec les images de vidéosurveillance collectées, considère que ces photocopies constituent une infraction à la loi du fait de son jugement étriqué en matière de subtilité de l'humanité cultivée, et des professeurs et étudiants du Conservatoire de Dijon et de la fac de musicologie sont condamnés à trois mois de prison ferme du fait de cet usage privé de photocopies.

Voilà ce que réplique un journaliste "d'Au-dessus les Potins" sur cette affaire : "Nous diagnostiquons que le juge-Terminator a un programme malicieux dans le cerveau similaire à des bouffées délirantes schizophréniques et pensons qu'il faut appliquer pour son cerveau le remède suivant : un antivirus associant positivement la photocopie privée avec la pratique musicologique de la sixte et quarte sur la sixte napolitaine résolue sur le premier degré." Le Conseil Constitutionnel créé lors de la Constitution de la 5^e république le 4 octobre 1958 se prononce alors favorablement sur la conformité de cette demande expresse favorisant les activités des personnes d'un niveau d'instruction élevé en musique. En effet la presse peut saisir le Conseil étant donné que les députés et sénateurs sous l'influence hypnotique des duvaliens n'ont plus les idées claires pour établir les règles d'organisation du transhumanisme qui ne doit pas se laisser soumettre par le manichéisme binaire de la machine mais soumettre celle-ci à son bon plaisir.

Maxime Dufresne invite pour une visioconférence le docteur en urbanisme Saïd Milak, membre en tant que chercheur du Conseil d'administration de la Société française des Urbanistes, et s'investissant dans ce Conseil dans les questions de développement durable. Il a soutenu une thèse à Paris 8 en 2040 sur les politiques de recolonisation de 2025 influençant la question de l'urbanisme en Algérie. La suite logique de cette thèse est l'ouvrage présenté dans la visionconférence, « La crise de la recolonisation » publié en arabe en 2051 aux éditions Deluxe d'Alger.

Maxime Dufresnes : « Il s'agit dans votre ouvrage de dépasser l'interprétation idéologique de la présence guerrière française en Algérie. Depuis le début de cette colonisation trois courants idéologiques ont de nouveau été mis en service en Algérie : la politique militaire des conquérants, les principes d'association des saint-simoniens et ceux d'assimilation du fouriérisme. Pouvez-vous nous expliquer l'intrication de ces phénomènes, et comment de telles études permettent de développer une hypnose pour désactiver le téléguidage des cyborgs ? »

Saïd Milak : « Paradoxalement l'ordre civil fut plus répressif à l'égard des musulmans que l'ordre militaire qui développa une domination protectrice. La diversité des politiques coloniales donna lieu à des pensées diverses d'urbanisme D'ailleurs depuis l'indépendance de 2048 ces politiques ont encore une influence dans l'aménagement urbain dominé par des principes issus du colonialisme, et celles-ci ne forment pas un bloc monolithique n'opérant pas de distinctions mais un ensemble de méthodes différentes qui peuvent s'avérer être hétérogènes. »

Un diaporama holographique constitué de huit projecteurs à laser présente alors certains concepts avec une voix off illustrant les images : « l'association du saint-simonisme et l'assimilation du fouriérisme sont deux courants urbanistes de l'Algérie colonisée et sont un Eternel Retour de ce qui s'est passé dès 1830.

Le saint-simonisme se base sur des principes d'association tandis que le fouriérisme s'attache à développer l'assimilation. Dans l'assimilation les vainqueurs (colonisateurs français de l'Algérie) absorbent les vaincus tandis que dans l'association on les fait coexister. Le théoricien urbaniste, Ismaïl Urbain, ayant débarqué à Alger comme interprète de l'armée en 1837, fut tenancier des thèses associationnistes reprises en 2030 par les algériens. Pour lui les transformations dues à la colonisation doivent être effectuées par étape. Au départ les habitudes sociales ne doivent pas être modifiées. L'administration doit être confiée aux bureaux arabes. Pour que le mode de vie des européens d'Algérie se juxtapose avec les tribus, il faut aller du connu à l'inconnu et améliorer avant de songer à innover. Le saint-simonisme associationniste engendre le protectorat : le musulman doit garder son autonomie, maintenir la structure gouvernementale et administrative locale de sa tradition. Ce protectorat se révèle dans cette anecdote. Un des projets de l'ingénieur civil Eugène de Redon visait à démolir deux mosquées classées monuments historiques. Mais deux notables musulmans arrivèrent par une requête au Conseil de Préfecture à annuler le projet de démolition. Un nouveau projet fut mis en place conciliant des attentes traditionnelles et les exigences de modernité.

Dans l'association on reconnaît la présence d'antagonismes. Le gouverneur Jonnart a apporté une contribution majeure à l'architecture pour inciter les architectes à faire des formes mauresques (style architectural et ornemental élaboré en Afrique du Nord au VIII^e siècle, à partir des connaissances des arts de l'Islam et architectures islamiques). Sa vue

s'opposait au développement en Algérie de « l'architecture moderne de l'Europe » qu'il trouve regrettable. Suite à ses propositions de nombreux édifices furent construits dans le « style Jonnart » comme la medersa d'Alger construite par Louis-Paul Petit inspirée par la mosquée de la Marine ou comme l'Hôtel de la Dépêche algérienne inspiré de la maison maghrébine traditionnelle.

L'association se révèle aussi dans l'architecture néo-mauresque (mélange du style mauresque avec des éléments d'architecture européenne), avec de nombreux édifices dus à Charles Montaland constitués de bâtiments presque toujours flanqués d'un minaret ou d'une coupole et dont les ouvertures et bordures furent ornées de motifs décoratifs orientaux.

Le fouriérisme en Algérie définit des principes d'assimilation et de fusion visant à établir une harmonie entre les hommes grâce à une organisation par groupements. Saïd Milak précise que la constitution européenne de la propriété inspirait une administration unanime, universelle, ce qui conduisait à ce qu'elle cherchait plus à convertir les Arabes à sa manière de la concevoir qu'à modifier ses usages pour l'adopter à la société musulmane. On peut donc en déduire que l'harmonie avec la fusion n'est pas forcément évidente puisqu'on se heurte aux différences de valeurs culturelles entre les arabes et les français. Le sol et le climat d'Algérie définit de plus des contraintes spécifiques pour la construction des habitations. Il faut donc transformer les institutions françaises pour les adapter aux particularités locales. De même l'influence des européens provoque une modification des mœurs locaux.

La juxtaposition entre l'organisation des autochtones dans une ville comme Alger ne peut être qu'apparente. On doit parler d'intrication entre le modèle autochtone et le modèle spécifique colonial. Des concepts d'urbanisme européens qui dominent lors de la colonisation sur les idées d'organisation des populations dans un espace densifié peuvent par ailleurs conduire à la régularisation de l'aménagement de l'espace urbain, concepts qui remontent à la seconde moitié du XIX^e siècle avec les grands travaux de Haussmann qui a une approche similaire à celle d'un Henri Prost ou aux Plans régulateurs de Gustavo Giovannoni en Italie. Il s'agit en régularisant de rendre conforme aux dispositions légales et réglementaires.

Charles Fourier et Claude-Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon, ont des points communs et des points de divergence.

Tous deux, en tant que philosophes participant au mouvement des Lumières, voulaient s'extraire du féodalisme, de l'Ancien-Régime. Il s'agit d'établir la légitimité du pouvoir politique non par un pacte de soumission imposé par la force et de droit divin mais par un nouveau pacte d'association définissant une communauté d'intérêts communs pour Saint-Simon et d'interactions passionnelles pour Fourier. Charles Fourier était un penseur de la Société industrielle qui était en train de supplanter l'Ancien Régime et il définit qu'il existe une attraction naturelle, une harmonie révélée par la reconnaissance de l'interaction entre les passions qui est la condition du bonheur de tous. L'Harmonie est son modèle de société qui est basé sur l'attraction naturelle : la société s'organise par le libre jeu des forces psychologiques, ce qui se distingue des tensions qui dominent la société contemporaine et son économie. Saïd Milak précise que le fouriérisme prétend déterminer et orienter les relations des hommes. Il s'agit de restructurer socialement de manière radicale. De même l'utopie de Saint-Simon est rendue possible par le triomphe de la classe industrielle. Il s'agit donc non pas d'être le plus fort mais le plus compétent, cela doit être vrai pour les personnes en charge de l'urbanisme comme les ingénieurs civils ou en charge de l'environnement. Le

nouvel ordre social doit se fonder sur une nouvelle morale terrestre qui n'est pas issue du manichéisme de la machine, manichéisme qui revendique toujours sa légitimité par arbitraire de droit binaire n'étant pas relié sensiblement avec les plis de l'âme humaine ; et il faut penser aussi à améliorer la situation des plus pauvres. Le saint-simonisme vent en finir avec les guerres, les privilèges, les inégalités, l'injustice, l'égoïsme, l'intolérance, l'obscurantisme ... Dans une société fraternelle les membres les plus compétents (industriels, scientifiques, artistes, intellectuels, ingénieurs) devraient avoir le rôle d'administrer l'Algérie dans une saine économie pour développer prospérité, esprit d'entreprise, égalité et paix. Le système féodal de l'époque de Saint-Simon, par le pouvoir militaire et la religion, impose une soumission au système industriel. Les privilèges sont acquis arbitrairement par la force. C'est au contraire la valorisation des aptitudes intellectuelles qui définit les principes d'égalité juridique et morale, la dignité du citoyen et la liberté civile. On se doute que ces principes d'harmonie et de spiritualisation de la société étaient adéquats pour la pensée des algériens soumis par la force coloniale militaire commandée au départ par le général de Bourmont en 1830 et le général Lipopenlif en 2025, et se sont développés pour établir leurs droits face à la soumission. D'ailleurs des écrivains français comme Malraux se sont intéressés à soutenir les droits des colonisés en Afrique. Malraux a créé *l'Indochine enchaînée* à Saïgon pour soutenir les Annamites accablés par les excès et les tracasseries de l'administration coloniale.

Ce qui distingue Saint-Simon de Fourier c'est que ce dernier ne se penche pas sur la question de l'organisation de l'espace bâti au contraire de Fourier qui pense que l'élaboration d'un modèle spatial est l'amont de tout projet pour changer la société, d'autant plus la ville. Avec Le Corbusier la modélisation utopique héritée du phalanstère de Fourier a développé toute sa créativité. Le phalanstère est un bâtiment où des ménages se regroupent ensemble dans des logements organisés autour d'une cour ouverte centrale, lieu de vie communautaire. Il y a classement et séparation des différentes activités en son sein.

La démarche de la libre occupation de l'espace public par les marchands ambulants dans l'Afrique de l'Ouest incarne probablement « l'attraction passionnelle » de Fourier dérivée de la théorie d'Isaac Newton sur un univers en relation avec les passions humaines. Mais elle est aussi relativiste, des règles d'organisation régulatrice pouvant définir des compétences pour que la circulation des personnes puisse être plus fluide.

Nous allons maintenant traiter du thème de la ségrégation.

La fusion de Fourier en Algérie induit des problèmes de ségrégation. La superposition de l'organisation familiale des colons à la tribu musulmane est impossible. Cette volonté d'une telle organisation conduit à la disparition de la tribu dont le mode d'organisation traditionnel se constituait d'un chef qui était le cheick le plus influent. Le droit traditionnel algérien donne évidemment une priorité sur l'acquisition d'un bien (droit de préemption) sur le colon et la volonté coloniale que les autochtones fusionnent leur organisation avec celle des colons conduit à la destruction du régime traditionnel de propriété. Le colonialisme impose la propriété individuelle à la place de la propriété naturelle collective des algériens. Il institue la division de la propriété.

La ségrégation coloniale cantonne les populations locales, les isole des européens. Les propriétés éparpillées des musulmans sont regroupées, ce qui se traduit par un resserrement de l'aire géographique. L'assimilationniste propre aux fouriéristes et colons du XIX^e était un modèle anti-urbain refusant toute forme d'agglomération à la suite de la désorganisation tribale. Les colons proposaient la ferme-modèle dérivée du phalanstère.

Ces principes de resserrement opposés à la dédensification existent naturellement

dans l'urbanisation contemporaine. On se resserre autour du centre, ce qui coûte moins cher en matière de coûts d'infrastructures que de s'en éloigner. Un ironiste pourrait dire que l'artificialité mercantile du coût, de la production d'électricité et du dégagement de CO₂ s'oppose à la tradition de la bougie, de la lampe à pétrole et au coche tiré par le cheval semblant ne pas induire de réchauffement climatique.

Un exemple en Afrique du Sud nous permet de comprendre que la remise en service des principes de ségrégation interroge sur l'aspect de gestion de l'espace en rapport avec la présence de populations isolées par l'héritage du deuxième Apartheid de 2025 dû à une injection dans le cerveau du gouvernement de messages psychiques envoyés depuis le vaisseau des extraterrestres de Myoktis : les populations de non-blancs pauvres ont été isolées dans de nouveaux townships excentrés du droit civil et social, quartiers qui plus est sous-équipés. Mais avec l'éradication du message psychique, ce type de quartier a été relié à partir de 2040 au centre-ville et la ville s'est densifiée autour d'axes principaux de transport reliant le centre-ville avec les quartiers pauvres de Toweso et Trinaca. Cette densification signifie aussi qu'il est moins cher de faire des réseaux à forte densité qu'à faible densité. La planification signifie aussi qu'on cherche à limiter l'écart avec le centre pour éviter l'urbanisation anarchique et qu'on préfère densifier pour réduire les coûts des infrastructures, ce qui permet aux habitants les plus défavorisés de réduire leurs déplacements entre domicile et travail et d'avoir accès plus facilement aux bassins d'emplois, de services et de loisirs, ce qui rentre dans le cadre de la stratégie de la ville pour un développement et une croissance à long terme, tandis que la gestion, contrairement à la planification, s'occupe de la brève échéance.

Les principes d'association du saint-simonisme définissent qu'un contact séparé est établi entre les européens et les musulmans. Ceux-ci sont unis sans être confondus, comme le quartier asiatique du Triangle de Choisy en contact avec l'esprit de Paris l'était jusqu'en 2025 tout en donnant une coloration spécifique de sa culture par ses commerces typiques, avant que le mouvement populiste fruit d'hypnose extraterrestre malveillante le démantèle.

Les colons d'Afrique se sont imposés comme les instigateurs les plus zélés du développement de la ville et se sont appropriés le monopole de sa constitution, de même qu'un standing de vie qui rentre dans les mœurs de la définition de la concurrence, la diversité et la complémentarité des réussites.

Outre cette appropriation par l'industrialisation du sens de l'action sociale on peut aussi se questionner sur la responsabilité des colonisateurs quant à l'explosion urbaine africaine et à ses misères.

Après 2048 une hybridation s'est faite entre l'associationisme et l'assimilationisme urbain. La conception organique de la ville a été ravivée : ni fusion, ni association de traits culturels dichotomiques. Il ne s'agissait dès lors plus de désirer de forme préconçue nous liant par dessus-nous au temps mais plutôt d'exalter les lois simples du bon sens, la forme étant induite par la nature et les matériaux devant s'intégrer à un environnement particulier. L'habitation doit être une médiation, un métissage entre les nécessités des gens et l'esprit du lieu à la manière d'un organisme vivant, l'architecture étant en harmonie avec la constitution psychique des habitants et des travailleurs. »

Un autre urbaniste de Nevers, M. Nummack, prend la parole dans le séminaire. Voilà ce qu'il professe :

- Le rapport Meadows publié en 1972 a souligné les dangers écologiques de la croissance économique et démographique. Les pouvoirs publics auraient dû prendre acte de ce rapport et mettre en place les mesures adéquates. Or la convention cadre sur le réchauffement climatique n'a été établie qu'en 1992 au sommet de la Terre à Rio de Janeiro. Et le signal d'alarme sur la montée cataclysmique de la température n'a été mis en exergue qu'à la Conférence de Paris de 2015 sur le climat qui a eu lieu du 30 novembre au 12 décembre 2015. Il était très compliqué avec les technologies de l'époque de réduire le réchauffement climatique à moins de deux degrés pour 2100. On a même envisagé une montée géométrique de la température incontrôlable pour 2050 à 2070.

Certaines techniques de géo-ingénierie ont envisagé d'absorber le CO₂ présent dans l'atmosphère ou de réduire la température. Tout d'abord répandre des sulfates dans l'atmosphère fut une solution envisagée mais ceci risquait de réduire la couche d'ozone et des recherches restèrent à faire pour sérieusement envisager cette possibilité. Du sulfate de fer pour développer le plancton pour absorber le CO₂ était une autre solution envisagée avec une variante ou un complément : de la chaux pour tamponner le pH des eaux. On envisageait également de mettre en place un parasol spatial pour faire baisser la température. Cependant faire baisser la température sans s'occuper de la chimie des molécules était insuffisant. Des géo-ingénieurs ont planté 200 000 km² de forêt tropicale pour absorber le CO₂, mais des grands incendies de 2025 à 2035 ont anéanti leurs espoirs d'absorber le CO₂ par cette méthode. Outre qu'on parlait à cette époque de l'absorption du gaz existant dans l'atmosphère, il fallait aussi parler du développement de techniques permettant d'absorber une partie de la pollution ou une partie du rejet des usines. Des micro-algues qui s'alimentent de gaz carbonique et produisent du bio-pétrole ont été utilisées. Des tubes verts foncés ont été dressés au début du siècle sur une plaine du sud-est de l'Espagne près d'Alicante (forêt de tubes de 8 mètres de haut) et ont permis d'absorber le CO₂ d'une cimenterie voisine. D'autre part des lampadaires de 1,5 mètre cube de micro-algues ont pu filtrer une tonne de CO₂ par an. Au carrefour d'Alésia dans le 14^e arrondissement parisien une tour verte contenant les végétaux aquatiques a été édifée en 2017 afin de manger du CO₂ produit par les pots d'échappement. Le groupe public Vattenfall, le troisième producteur d'électricité en Allemagne, a développé un projet pilote d'absorption par des algues du CO₂ émis par ses centrales à charbon. La mairie de Nevers a mis en place ce type d'infrastructure du fait du diagnostic établi par tous les écologues et climatologues, plus aucune publication scientifique ne développant de thèse climato-sceptiques au début du siècle. Tout le monde était d'accord : le réchauffement climatique était un enjeu crucial. Par exemple la fonte des glaciers était alarmante et pouvait conduire à une pénurie d'eau potable.

Certaines scientifiques de l'époque pensaient que les liaisons entre les atomes des molécules de l'atmosphère étaient en train de se rompre et que l'atmosphère allait s'échapper dans l'espace en dix ans, ce qui devait contraindre l'humanité à vivre sous atmosphère artificielle. Voilà ce que l'éminent écologue de l'époque, Yvan Chautard, a décrété face au danger de cataclysme imminent : « Donc soyons raisonnables et occupons-nous sérieusement de cette affaire. La science politique de la faculté de Nevers établit que le maire est censé représenter une volonté générale correspondant aux normes décisionnelles de l'Etat, et non représenter une volonté particulière. Cependant il semble nécessaire de décentraliser le décisionnel, le haut de la pyramide décisionnelle n'étant pas si général que ça et étant trop frileux en matière de décision écologiste qui est en rapport avec une loi cruciale de la sauvegarde de l'humanité qui est distincte d'une quelconque hiérarchie décisionnelle basée sur des seuls rapports de pouvoir. La vue écologiste actuelle est une *lex*

mercatoria, un sentiment d'obligation vis-à-vis d'une loi, celle ici d'une loi plus élevée que certains principes de science politique reconnaissant le pouvoir d'interactions généralistes mais qui ne s'occupent pas de ce que la volonté particulière de la nature détermine.

Bref voici des décisions immédiates qui pourraient être proposées dans la ville de Nevers. Quelqu'un qui travaille et se déplace tous les jours avec une voiture polluante cinq jours par semaine pratiquement toute l'année, habitant qui plus est dans la ville, n'établit pas une *maxime d'action*, pour reprendre l'expression de Kant, transformable en loi valable pour tout sujet raisonnable. Les gens qui travaillent et habitent en ville devraient prendre obligatoirement les transports en commun pour se rendre au travail, utiliser un vélo ou pourquoi pas une voiture électrique certains jours de la semaine. J'ai discuté avec un employé de la mairie de Nevers en prenant une photo de ses murs pour un documentaire. Je me suis demandé : « pourquoi cet employé se rend-il tous les jours sur son lieu de travail depuis six ans en voiture polluante ? » Outre qu'il peut emprunter les transports en commun, ne peut-il pas faire une partie de son travail à son domicile qui consiste à s'occuper de questions d'éducation pour organiser différentes activités. Il peut contacter les personnes nécessaires par téléphone, faire des visioconférences avec Skype ou Messenger, des conversations avec Discord...

Quel besoin ont tous ces citoyens à organiser le suicide collectif du type « Temple Solaire » basé sur la loi du pot d'échappement incontrôlable ?

Un décret a été passé en France interdisant de fumer dans les lieux publics. L'environnement c'est un fumeur passif de CO₂, il m'apparaît crucial de passer un décret pour protéger les non fumeurs... »

Fort heureusement, on le sait, les gentils extraterrestres qui accueillent depuis longtemps des humains sur leur vaisseau ont absorbé le CO₂ avec un aspirateur magnétique en 2036 et ils ont réitéré cette opération à plusieurs reprises le temps que les technologies de développement durable soient mises en place. L'aspirateur a permis de pomper les molécules de CO₂ en excès, de casser la liaison avec le carbone dans un recycleur spécifique, et ils réinjectent avec leur procédé le dioxygène produit dans l'atmosphère et l'air.

Très exalté l'urbaniste nivernais poursuit son investigation historique :

- La Chambre de Commerce et d'Industrie de Nevers et de la Nièvre fut créée en 1888 alors que Carnot était Président de la République. Celle-ci était rattachée au début du siècle à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Région Bourgogne placée sous la tutelle de l'Etat. Le sommet décisionnel de ce type d'institution était constitué en France par les ministres pouvant toucher jusqu'à 12884,17 euros bruts par mois. Les ministères semblaient protégés quoi qu'il en coûte de tout marasme économique avant le coup d'Etat populiste de 2025. Or nous constatons qu'il y a eu 41 entreprises de la Nièvre défailtantes (liquidation judiciaire, redressement judiciaire, jugement de clôture) du 04/04/2017 au 06/09/2017. Les analystes économiques se sont alors interrogés sur le système capitaliste néo-libéral qui semblait montrer ses limites. Des entreprises s'endettaient et les lois du marché se modifiaient de manière imprévisible, ce qui ne signifiait pas nécessairement un vice moral de l'entrepreneur.

Mais peut-être que la Chambre de Commerce n'a pas donné suffisamment d'indications sur l'imprévisibilité du marché et sur les charges endossées par les entreprises. Par exemple le coût du capital dans un investissement financier est $\alpha_{FP} * i_{FP} + \alpha_D * i_D$ * PT₀ = $i^* \times PT_0$. La part du fonds propre dans le financement $\alpha_{FP} = FP/PT_0$, i_{FP} étant l'intérêt sur les fonds propres et PT₀ le prix initial d'un terrain et i^* étant le taux de rendement foncier

d'équilibre. Ce concept peut être étendu pour tout type de bien, pas nécessairement un terrain PT_0 . On distingue dès lors les fonds propres (ses économies qu'on souhaite investir dans une affaire) et la part des fonds étrangers dans le financement (prêt bancaire). Ce type de concept économique est tout de même important avant de se lancer dans une affaire. De même les formules $PT_0 = R_1 / (r^* - g)$ ou $PT_0 = (R_1 + PT_1) / (1 + r^*)$ éclairent l'intellect sur les concepts économiques pour connaître les interactions théoriques complexes du monde économique (r^* : taux d'intérêt d'un placement financier alternatif au placement foncier ; g : taux d'accroissement du terrain sur l'année et PT_1 le prix du terrain la première année.)

On constatait par exemple aussi que les producteurs de lait subissaient une concurrence déloyale de pays limitrophes. Il semblait intéressant d'instituer un système comme en Suisse où les agriculteurs étaient protégés de la concurrence le temps d'écouler leur production (institution de taxes temporaires pour les produits analogues venant de l'étranger : principe de protectionnisme flexible). De plus du point de vue de l'écologie ce n'était pas très rationnel de faire tomber dans le marasme économique ce qui était produit autour d'un centre géographique proche, tandis que la même denrée alimentaire produite à une distance plus éloignée venait compromettre la solvabilité de l'agriculteur du coin.

Par ailleurs les propositions commerciales n'étaient pas toujours en adéquation avec les règles de conduite de la santé (tabac, charcuterie...) Par exemple 98 % de la charcuterie française contenait du nitrite de sodium (E250) ou du nitrite de potassium (E252) qui étaient des conservateurs cancérigènes. On les trouvait même dans le blanc de dinde, de poulet, dans les pâtés, dans la poitrine fumée... Des praticiens du bouddhisme pensaient par ailleurs que les animaux assassinés dans les abattoirs empoisonnaient leur sang avant de mourir, ce qui provoquait des troubles psychiques chez les gens qui mangeaient de la viande. Outre que selon la démographie galopante il fallait adopter un régime végétarien, il y avait une alternative un peu futuriste, de fabriquer des steaks en laboratoire à partir de cellules souches de vache, ce qui était un moyen pour les hommes de l'époque de stopper l'abattage des animaux, cellules souches pouvant se multiplier dans des éprouvettes jusqu'à 10^{18} fois avant de se différencier en cellules musculaires.

Evidemment le régime végétarien a été généralisé entre 2032 et 2040 pour permettre à toute l'humanité de se nourrir à sa faim.

M. Nummack parle aussi d'un vecteur de culture :

- La bibliothèque Jean-Jaurès de Nevers offrait au début du siècle à la consultation ou à l'emprunt 180 000 documents (des livres, des cédéroms, des partitions, des vidéos...) La médiathèque intégrée à la bibliothèque a été ouverte au public en octobre 1983. Chose intéressante : le Conservatoire de Musique était contigu à la bibliothèque avec un espace commun de distributeurs de friandises et de boissons, ce qui en faisait un lieu magnétiquement attracteur incontournable. Près de la bibliothèque se trouvait aussi les archives municipales, 2 impasse des Ursulines, ce qui faisait de l'ensemble un lieu médiateur d'écrits divers. La bibliothèque abritait le fonds François Mitterrand, plus de 22 000 volumes qu'il avait légués à la bibliothèque.

Cette grande bibliothèque offrait un aspect convivial de pouvoir travailler avec d'autres personnes qui aimaient le travail intellectuel. Il offrait de plus un accès internet WIFI moyennant demande d'un identifiant et d'un mot de passe. Il y avait aussi parfois de petits concerts acoustiques de différents artistes.

L'historien d'art Jacques Thuillier, décédé en 2011, avait aussi donné toute sa bibliothèque personnelle et professionnelle à la ville de Nevers et à la médiathèque Jean-Jaurès, homme dont le travail avait été très utile à l'évolution de l'histoire de l'art.

La bibliothèque a malheureusement été pillée, saccagée, brûlée lors du coup d'Etat populiste de 2032 et les gens de culture de l'époque ont comparé cette catastrophe à l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie par les arabes en 646 de l'ère chrétienne, bibliothèque fondée par Ptolémée Ier.

Nummack fait alors un petit détour sur les questions d'architecture de Nevers :

- Le Palais Ducal de Nevers est un château des XV^e et XVI^e siècles classé au titre des monuments historiques, statut juridique permettant de le protéger. On passait au début du siècle par un sous-sol du palais proposant une exposition permanente sur le passé ainsi que sur la vie contemporaine de Nevers grâce une muséographie novatrice. Le hall du sous-sol avait aussi une fonction d'office du tourisme en distribuant diverses brochures sur les activités de Nevers et ses environs, avec la possibilité de louer des audio-guides.

L'enjeu du Palais Ducal était bien sûr de garder une image du passé, son architecture ravivant l'imagination et donnant une unité au quartier du centre-ville dans lequel il prenait place : bureau du maire, salle des Conseils, partie de l'office du tourisme, salles d'exposition et de réception, exposition continue sur l'histoire, sur les avantages de la ville (faïence etc.), ainsi qu'un aquarium de poisson ligériens.

La géométrie du palais était propre à captiver l'attention du visiteur, offrant ainsi un joli panorama avec la longue esplanade bordée d'arbres qui surplombait le bord de Loire, le palais brillant aussi par la régularité des proportions entre la façade ocre et les toitures d'ardoise.

Immersion dans l'histoire : cet édifice fut construit pour Jean de Clamecy, Comte de Nevers, et le château fut remanié au XVI^e siècle par la famille de Clèves qui y a ajouté notamment le très beau escalier d'honneur qui s'insère dans la tourelle centrale.

Nummack parle aussi de la socialisation de l'entreprise :

- Voilà ce que rapporte un commentaire de l'époque sur la mise en œuvre de principes participatifs entre l'artisan et les compétences fiscales : « Pourquoi ne pas imaginer par exemple un statut de plombier, d'électricien... salarié d'une association pour des missions dépendant de commandes spécifiques de particuliers, plombier ou autre artisan qui n'aurait pas un statut d'entrepreneur mais qui effectuerait des missions selon ses compétences et qui pourrait avoir d'autres activités annexes ou connexes si la demande n'est pas suffisante. Ce type d'association existe déjà à Issoudun. Elle s'occupe de la partie comptable, des fiches de paye, ce qui peut être une solution alternative pour un artisan qui ne veut risquer de s'inscrire au registre du commerce étant donné que les concepts de la finance peuvent être pris en charge par des spécialistes » Evidemment tout cela a évolué aujourd'hui puisqu'il n'y a plus de registre du commerce : l'artisan encaisse une somme pour une prestation avec son terminal pour clé bancaire et ses cotisations sociales sont directement prélevées sur son compte, de même ses impôts s'il a une activité salariée complémentaire.

Le journal universitaire « Le Nouveau Canard » fait le récit des nouvelles aventures de Maxime Dufresnes : « Nous venons d'apprendre que Denis Mustin, le méchant et haineux cyborg, utilise les services de Malaxus, une machine bizarre avec un cerveau biologique capable de rentrer dans la boîte crânienne des humains pour vérifier si il n'y a pas de volonté d'insurrection contre le régime duvalien.

Aussi Mustin a-t-il programmé des actions spéciales dans les algorithmes biologiques de Malaxus qui est tout simplement venu menacer la mère de Maxime Dufresnes, l'éminent

littérateur habitant dans la même maison que ses parents. Malaxus a mis un couteau sous la gorge de la mère et a dit qu'elle était obligée de monter un dossier sur l'insubordination de son fils à l'égard des machines pour donner de la légitimité aux activités idiotes de Mustin, mais que Dufresnes ne devait pas être au fait de cette machination administrative.

De plus le CSL (Centre de Subventions du Livre) a envoyé une bourse de 20 000 crédits à Dufresne pour la rédaction de son dernier roman de science-fiction qui s'avère être un chef d'oeuvre de la littérature. Menacée de mort par Malaxus et son organisation intolérante la mère a intercepté le courrier du CSL et a demandé l'annulation du paiement. »

Dufresnes publie ce droit de réponse dans le « Nouveau Canard » : « Nous espérons que les pouvoirs publics vont remettre en place une forme de démocratie pour que les littérateurs et autres savants d'université puissent être payés de manière loyale par rapport à leur travail. Soyez sûr que les maîtres de littérature que je représente vont écrire des choses sardoniques sur cette affaire dans les réseaux d'informations magnétiques télépathiques de la Terre.

La spiritualité humaine établit sans ambiguïté que Victor Patrice n'aurait jamais dû accéder à ses fonctions de premier ministre étant donné qu'il a tué de nombreuses personnes sur les rings de boxe grâce à des produits dopants : érythropoïétines, amphétamines, hormones de croissance, testostérones, corticoïdes à la puissance démultipliée par des xénobiotiques contenant un processus de biotransformation permettant l'intégration dans l'organisme. Ce type de molécules ont été beaucoup employées par les laboratoires de Patrice pour permettre la recolonisation de l'Algérie de 2025 qualifiée de "peste brune" par l'écrivain Rachid Khabra en référence à « La Peste » de Camus. A partir du moment que des gens de cette nature sont au sommet du décisionnel politique, cela peut détruire les normes d'organisation et le sens des valeurs de toute la société, des étudiants-artistes pouvant être traqués par le patricisme alors que ce sont des dandys salvateurs apportant de l'oxygène et de l'énergie spirituelle à toute la société. Le système Patrice c'est de la manigance de truqueurs et ça le restera... »

Le rédacteur en chef du journal, pour conforter les propos de Dufresne, précise la chose suivante : « Nous savons que Maxime Dufresnes est la réincarnation de Platon, Léonard de Vinci, Mozart et Einstein. Evidemment cela pose des problèmes de compréhension dans le psychisme d'une bête comme Mustin dont le cerveau n'est pas connecté aux énergies spirituelles de la culture. De toute évidence son karma doit être celui d'un crocodile. C'est quelqu'un de très agressif et bête et il n'y a aucune raison que les homo sapiens évolués se laissent dominer par un représentant d'une caste d'animaux sauvages aux pensées diaboliques. Satan attend Mustin à sa mort. Pendant des milliers d'années il aura probablement des difficultés infinies pour sortir de la cuisse du diable.

Mustin et ses diableries, tel un trou noir, est capable d'aspirer l'évolution einsteinienne pour le compte de Dark Vador. Comment gérer la pagaille mise en place dans la société par ce genre de crocodile ? Les livres vont-ils être interdits dans les librairies et les logiciels informatiques interdits à la vente ?

Nous avons le choix : l'ère des singes de Patrice et Mustin ou l'ère de l'évolution supérieure de votre serviteur. C'est à vous de choisir.

Mustin a une limace à la place du cerveau. Mustin semble avoir des fantasmes sur les Mozart de l'histoire humaine. Or le vide du cerveau de Mustin a une densité très forte au point que toute activité cognitive d'un savant peut être gelée par la lourdeur de l'absence de cogitation du cerveau de Mustin qui doit s'apparenter à celle d'un requin blanc. Le cerveau de Mustin est un centre galactique de vide anti-culturel, un trou noir qui essaie d'aspirer à lui toute la lumière des philosophies subtiles.

Le magnétisme du vide d'inculture du cerveau de Mustin est tel qu'une étude comparative avec le cerveau des singes pourrait faire émerger des données utiles pour la compréhension des caractéristiques fortement similaires entre ces deux types de cerveaux.

La domination du cerveau d'escargot de Mustin doit cesser. Nous attendons que les cerveaux qui pensent aient possibilité d'expression et que l'ineptie d'absence de cogitation d'un cerveau du type de Mustin ne soit plus une clé de voûte d'une organisation politique mais que le caractère minable de son absence de cogitation savante soit mis sur la place publique, la sixte allemande ayant son mot à dire contre le pillage de la caisse publique par un singe comme Mustin, ami des bêtes incultes valorisées par certains extraterrestres hostiles, inamicaux, malveillants contre qui s'insurge le nouveau courant littéraire du surréalisme tétraédrique. Les duvaliens veulent chasser les précieux poètes du pays et il faut résister. »

Nous avons une pige également de l'urbaniste Nummack dans « Le Nouveau canard ». L'urbaniste met en évidence le contraste entre la congestion urbaine et la liberté d'emprunter des voiries désertées maintenant du fait que les voitures volantes ont remplacé toutes les autres, les trottoirs étant également encombrés par des vendeurs ambulants. C'est intéressant de traiter du problème de gestion des poubelles provoquant pollution des eaux, mauvaise hygiène et mauvaises odeurs. Le problème récurrent de la démographie se pose effectivement dans les environs de Nevers où on voit une expansion exponentielle de la ville, expansion prouvant qu'il n'y a pas vraiment de planification, pas d'infrastructures pour aller travailler du fait du développement anarchique des constructions. Les habitants subissent aussi des problèmes respiratoires, les molécules d'air ayant tendance à s'échapper dans l'espace et les conditions d'existence dans la ville se dégradent et font perdre l'esprit d'une justice sociale du fait que les hiérarchies sont inversées : celui qui a le moins de connexions subtiles dans la pensée (le duvalien) veut s'imposer comme le donneur d'ordre de toute l'organisation de la ville et imposer une méthode en posant une espèce de nuage orageux sur le cerveau des personnes éclairées qui doivent subir le manque de légèreté de la télépathie duvalienne contenant un dense magnétisme d'obscurantisme. A cause du dérangement de ces brutes la planification urbaine est bridée et manque d'organisation et de moyens. Ainsi on constate effectivement une congestion des voies de circulation, on rencontre des problèmes sur la signalisation et pour organiser les travaux publics. Le commerce ambulant n'est pas bien régulé. Une planification éclairée pour transpercer le nuage noir de l'esprit duvalien serait nécessaire pour se protéger des inondations par exemple. L'assainissement de la ville pose aussi problème au sujet de la gestion des déchets. Il y a la nécessité de soutenir publiquement les Sociétés d'assainissement. De ce fait un travail sur la biodégradabilité des sacs plastiques a été engagé.

Nous avons un contraste dans la ville entre l'archaïsme duvalien de singe et la haute technologie apportée par les gentils extraterrestres. De la nourriture sans emballages est maintenant fabriquée par des machines tirant de l'antimatière des molécules de protéines, de glucides, de lipides, de fibres et d'autres nutriments. Cette saine nourriture dissipe tout de même les fronts troublés par les nuages duvaliens voulant imposer leurs pensées noires sans jamais faire preuve d'un petit peu de bienveillance, le cruel Nevkov traquant toute prose littéraire en circulation dans les réseaux télépathiques transportés par électromagnétisme hybridé avec des principes de diffusions d'ondes se propageant dans les trois directions de l'espace, ce qui est visualisé par des décrypteurs télescopiques permettant de transcrire la déformation invisible dans un démodulateur hertzien s'inquiétant des conséquences de

travailler sur l'inverse de la période des mouvements microscopiques induits par le magnétisme télépathique. Cette machine mise en place par Nommick, pour reprendre son nom du début de l'histoire, et par Desvilles permet par une force télépathique de réduire la force sombre de l'image mentale satanique des marais duvaliens sans subtilité intellectuelle, ni musique et poésie. Pour empêcher de se retrouver en phase avec les principes duvaliens d'absence de cogitation il fallait appliquer des principes de thermodynamique et établir un système psychique avec un casque biologique multifonctionnel permettant d'empêcher à ce que la télépathie duvalienne insensible à l'ironie humaine et à sa poésie puisse faire des échanges de matière avec ses idées scabreuses pour pénétrer dans l'esprit humain, de manière à protéger l'intériorité du système avec ses échanges de chaleur et de travail subtils.

La Société de la Doxologie Martienne (SDM) est en pleine effervescence. L'esprit de cette Société est qu'il faut retourner à la source des choses, prendre acte des opinions communément admises dans le domaine de la fabrication des procédés technologiques comme les nouvelles combinaisons spatiales commandées par les humains martiens : de belles combinaisons avec un casque blanc et une visière sombre permettant de se protéger en cas de fuite d'oxygène et de dépressurisation. Le bon sens était complètement étourdi par quelque paradoxe allant contre l'opinion commune par définition, par les imbroglios provoqués par les interactions sociales, les réseaux quelque peu inextricables, et pouvant ne pas atteindre la simplicité formelle du fait d'un surplus de complexité. Cette doctrine permet d'attirer la population pour la décider à prendre les fusées en direction de Mars.

La théorie thermodynamique suivante² mise au point par Nommick et Desvilles ont permis d'améliorer nettement les capacités des moteurs des fusées. « Soit un système isolé constitué de deux sous-systèmes simples séparés par une paroi diatherme imperméable et mobile. Soit p_1 la pression initiale du sous-système 1 et p_2 la pression initiale du sous-système 2. Soit V_1 le volume final du sous-système 1 et V_2 le volume final du sous-système 2. Les systèmes sont maintenus à une température T . Soit S_1 et S_2 les entropies des deux sous-systèmes.

On a établi dans le cours :

$\pi_s = [1 / T(S_1, V_1)] * (p_1(S_1, V_1) - p_2(S_2, V_2)) * V_1 [\text{point}] > 0$, π_s étant le taux de production d'entropie.

Et d'après cette loi qu'il est logique d'inventer :

$$V_1[\text{point}] = [B * A / l] * (p_1(S_1, V_1) - p_2(S_2, V_2))$$

B : poussée de pression

A : aire de l'interface entre (1) et (2)

l : longueur caractéristique"

C'est bien le despotisme mou, conséquence des idées démocrates pour Taine, qui a attiré la perfidie duvalienne venant d'une contrée galactique lointaine. Et ces idées de fusée sont une expression du raffinement humain tentant de préserver l'indépendance de sa culture et la spécificité de son organisation. Cependant avec la forte hausse de la démographie, la

² Théorie scientifique authentique de l'auteur

population a atteint 9 968 000 000 en 2055, l'envahissement des constructions insalubres étant par ailleurs difficile à contenir. C'est un fait de cette Société du futur. Des démographes s'interrogent quant à l'utilité des bidonvilles. Pour eux il faut faire avec le fait qu'il y a une différence entre les qualités de vie, la pauvreté n'étant pas traitée dans la planification urbaine à moyen et long terme, mais plutôt dans le cadre de la gestion de la ville. Si une partie de la population est exclue du système par ségrégation il faut peut-être bien penser que l'utilité est plus dans la densification des réseaux, comme des infrastructures pour l'emploi, des espaces culturels pour les enfants, des activités ludiques qui permettent de relier la population exclue avec le centre, de sensibiliser les nantis avec ces difficultés de vie, et offrir aux pauvres la possibilité d'avoir un espace d'expression leur permettant de pouvoir avoir une visée sur la prospérité. On a donc bien une hybridation dans la communication qui permet une transversalité entre les tissus sociaux et les appréhensions de chacun face à la crise par exemple.

Le feedback négatif permet de préserver la stabilité dans un système, c'est-à-dire que l'état du psychisme même des personnes les plus nanties dépend de l'intérêt qu'on porte aux personnes les moins favorisées. C'est pour cela que la société doit s'occuper en premier lieu des plus pauvres et leur permettre d'avoir un logement décent. Des systèmes communautaires peuvent se mettre en place dans un contexte de *Gemeinschaft*, des vases communicants entre les sensibilités s'établissant dans l'inconscient collectif, pour Jung un "papier" imprimable identique en tout lieu et immuable pour la connaissance .

L'inconscient naît du refoulement des pulsions selon Freud. Cependant si l'on sépare pauvres/riches de manière binaire, il existe des schémas sous-jacents selon l'ethnologie structurale de Lévi-Strauss qui informent les contraires. Il y a un héritage des connaissances du passé qui existe biologiquement dans une strate du psychisme. Une matière apportée à l'intérieur d'un système, comme une hormone peptidique, peut le solidifier et une matière apportée de l'extérieur peut renforcer le système pour réduire sa dégradation. Donc les angoisses refoulées peuvent aussi se fixer dans l'inconscient collectif et demander une harmonisation pour conserver la stabilité du système social. Pour Charles Fourier il y a une attraction passionnée des planètes dans le système solaire déduites de la gravitation newtonienne. Et ce phénomène se retrouve dans les passions humaines. Il y a des proportions de conséquences qui définissent des espaces vitaux qui s'entrechoquent, qui entrecommuniquent. Notamment en observant pour Fourier les animaux et les plantes, on peut concevoir des schémas permettant de comprendre les interactions passionnelles des hommes. Ceci définit 810 catégories de passions qui permettent de dresser le plan de la construction du phalanstère, une gigantesque ferme avec une grande cours qui permet à tous de l'hôtel coopératif d'organiser avec harmonie la constitution de son projet de vie, avec un espace de culture pour les fruits, les fleurs et les légumes. Par exemple un communautarisme parcellaire s'est beaucoup développé dans les villes avec les jardins associatifs qui pouvaient être considérés comme une mode au début du XXI^e siècle, mode qui est devenue une norme en 2050 et qui représente une superficie plus importante que le maraîchage professionnel. Des hôteliers ont monté des hôtels pour intellectuels, sortes de

salons dans l'esprit de ceux du XVII^e siècle, avec des chambres à plusieurs lits, hôtels de ce fait peu chers dans les villes, avec de bonnes infrastructures techniques comme l'accès tridimensionnel à ConnectNet, ce qui permet de mettre en commun des énergies pour établir des projets économiques, sortir de la précarité, permettre aux gens des campagnes d'exposer des idées personnelles sur la mise en place de projets professionnels, ce qui coïncide avec le principe de la nécessité de densification pour réduire les coûts et absorber la hausse de la démographie.

Beethoven est dans l'hôtel le 14 juillet 2055. Il raconte cette anedocte à quelques érudits de la musique et de la littérature : "Avec l'esprit des salons d'autrefois cela ravive le goût pour les archets, les touches du piano, la plume de la fable de La Fontaine, les inventions et les chorals de Bach. Je sens que le parfum des belles lettres et des belles manières de cet hôtel vont m'inspirer mon premier opéra, je le sens, peut-être à partir d'un livret à tirer d'une oeuvre de Jean-Nicolas Bouilly comme *Léonore ou l'amour conjugal*, pour mettre en valeur avec ma musique les idéaux de liberté et fraternité : quel est donc ce fait divers sous la terreur révolutionnaire probablement due au virus duvalien qui a vu qu'une femme travestie comme geôlier était capable de libérer son mari de la prison de Tours. Un autre téléporté, le poète et écrivain Racan, venu du XVII^e siècle, a entendu les propos du maître de musique sur ses projets lyriques et raconte que la réussite de l'entreprise de son éminent interlocuteur en matière pianistique dépend de l'intérêt qu'on peut porter a priori à sa capacité de créer dans un tel style, mais aussi d'un concours de circonstances parfaitement fortuit, imprévisible. Racan se rappelle qu'il a vu dans un salon que Malherbe avait rayé à peu près une page sur deux de Ronsard. Racan voulut savoir s'il trouvait le reste de sa poésie de bonne facture, et cela provoqua quelque inimitié chez Malherbes pour Ronsard puisqu'il n'eut plus pour autre solution que de biffer les pages restantes !

Mais un intrus vient dans l'hôtel. Mohamed Libaya qui s'est téléporté dans cette époque après sa mort lors de l'attentat de Canard Hebdo s'introduit dans l'hôtel en tant qu'éminent Imam. Mais nous savons que son but est d'instituer des intrigues pour le compte des duvaliens afin de créer une atmosphère de guerre psychologique dans l'hôtel.

Libaya veut absolument louer un piano à Beethoven. Il obtient le numéro de Beethoven grâce à des fichiers de renseignement de Nevkov et l'appelle sur son téléphone en injectant en même temps un message télépathique de vente obligatoire dans la conversation. Il se fait passer pour un luthier, précise que son magasin est en travaux et demande à rencontrer Beethoven à l'Hôtel pour discuter d'un contrat de location. Les deux hommes font connaissance mais Beethoven trouve Libaya louche et refuse finalement toute contractualité avec lui. Par peur de Libaya Beethoven s'empresse de rejoindre sa chambre, mais Libaya le filature. Il se jette finalement sur Beethoven dans un couloir sombre, montre un couteau et le force à rentrer dans une chambre spéciale constituée d'une milice duvalienne grimée par des masques électro-mimétiques pouvant improviser des digressions savantes.

Libaya insulte Beethoven avec un déferlement de mots vulgaires, le menace encore avec son couteau pour le forcer à signer un contrat bidon, après le lui avoir dicté. Après quoi

il enregistre une quittance de dettes dans son terminal avec la clé bancaire de Beethoven. Libaya promet de livrer un autre jour le piano. Les frais de location sont effectivement encaissés par Libaya mais aucun piano n'est jamais livré à Beethoven. Libaya porte plainte par ailleurs dans les services administratifs de la révolution duvalienne qui est passée du bolchévisme le plus radical au racisme anti-homo-sapiens le plus terrifiant où tout livre et toute partition musicale doivent à terme disparaître. L'administration coloniale duvalienne brille par ses excès, incohérences et tracasseries puisqu'elle enregistre le faux témoignage de Libaya en disant qu'il a été agressé par le maître de musique classique, et que ce dernier lui a même volé un piano valant très cher. Beethoven risque dès lors d'être traqué par les services répressifs et arbitraires de Nevkov qui veut mettre dans les fers un puissant esprit créatif comme Beethoven pour le compte d'une doctrine niant toute valeur du sens esthétique humain. Ajoutons à cela que Libaya envoie des faux messages en se faisant passer pour le président, avec un papier officiel de l'Elysée qui lui a été fourni par un Ahmedkov y travaillant désormais : et il fait croire que des compositeurs dans la ligne de mire de son machiavélisme sont des ennemis jurés de l'Etat duvaliens et qu'il faut les déporter sur la Lune si la stratégie s'avère valable.

Nous apprenons que l'homme de la surveillance avec caméras à rayon T qui surveille le maître de musique a fait quelques braquages de bijouteries et qu'il a la bénédiction d'Ahmedkov pour agir de la sorte. L'homme n'est pas inquiet pour cette affaire étant donné qu'il a tué 50 enfants des bidonvilles grâce à un poison diabolique et que les milices duvaliennes ne veulent révéler pour l'instant cette affaire, en faisant qu'il s'agit d'intoxications par des denrées alimentaires frelatées, pour ne pas déclencher la panique dans les bidonvilles.

Mais ces crimes laissent tout de même un poids sur la conscience de l'homme de la vidéosurveillance, Myoktus lui ayant injecté quelques schémas psychiques de sensibilité humaine à titre expérimental.

Ahmedkov et Nevkov envisagent par ailleurs de faire un attentat d'après des communications interceptées par la Résistance Humaine, sur le campus universitaire de Dijon en le faisant passer pour une attaque de la population des bidonvilles pour déclencher une vague de désespoir dans l'humeur des dijonnais.

Mais leur plan diabolique tombe à l'eau. En effet toute cette organisation duvalienne est téléportée avec les intellectuels liés aux affaires de Nommick en 2017, dans le système solaire de la réalité des lecteurs de ce livre. La maladie duvalienne est éradiquée lors de la téléportation et va se réfugier dans un endroit désert du cosmos.

Cependant la haute technologie dans le cerveau des personnes téléportées appelées les Téléportés Purs (TLP) se rend compte d'un danger imminent pour les terriens de cette dimension. Ces personnes développent des théories sur internet selon lesquelles la fin du monde pourrait être très proche, peut-être fin 2018 ou courant 2019. L'atmosphère pourrait s'échapper dans l'espace du fait de réactions chimiques dues au CO₂ dont on ne connaît pas précisément le processus mais qui pourraient être catastrophiques en cas d'un dépassement du taux limite de rejet de CO₂ associé à une température importante. Les TLP qui développent ce type de théories pensent qu'une des mesures probantes serait évidemment de diaboliser de manière plus affirmée l'usage de la voiture individuelle polluante en favorisant

par exemple les transports en commun pour ceux qui travaillent en ville.

Il est évident que nombre d'activités ne nécessitent pas des déplacements obligatoires quotidiens. Des lycéens peuvent par exemple rester une partie de la semaine à leur domicile et travailler leurs cours avec des sites d'enseignement secondaire sur Internet.

Des sites de travail collaboratif comme trello permettent d'organiser depuis son domicile des tâches de toutes sortes d'activités professionnelles, ou comme collabedit plus particulièrement pour les informaticiens avec des éditeurs de codes informatiques.

Il faudrait pour ces théoriciens alarmistes interdire les courses cyclistes, rencontres sportives diverses, courses automobiles etc. Il faut distinguer les besoins primaires cruciaux de ceux secondaires qui n'ont que peu d'intérêt pour notre subsistance.

On se doute que des emplois comme la distribution de publicités dans les boîtes aux lettres n'ont aucune utilité et ne font que provoquer un dégagement de CO₂ dont on peut se passer.

Par ailleurs aucune publication scientifique pour ainsi dire ne défend plus depuis pas mal de temps des thèses climato-sceptiques ou contredisant les idées selon lesquelles le réchauffement est d'origine anthropique. Il y a toute de même quelques scientifiques qui défendent des arguments stupides liés à leurs idées climato-sceptiques, une minorité de 2% des scientifiques engagés dans les questions scientifiques. « Ils ont des œillères à la place de l'intelligence » fait valoir Nommick sur France 2. Thomas Desvilles intervient à son tour à la télévision. Voici ce qu'il dit au présentateur de télévision : « Les tempêtes hivernales, les incendies géants dus à la sécheresse, elle-même causée par le réchauffement,, les inondations, les ouragans se sont multipliés par exemple aux Etat-Unis. En 2016, à 160 km de San Francisco, un incendie géant a contraint 4000 habitants à s'enfuir, attaqués qu'ils ont été par les flammes du brasier Clayton Fire. Les eaux ont submergé la Louisiane à cause des pluies torrentielles, 30 000 habitants ayant dû être évacués et 40 000 commerces et foyers ayant été sevrés d'électricité. L'ouragan a tout de même été un problème climatique, l'avez-vous oublié ? L'atmosphère n'arrive pas à s'organiser correctement par rapport au rejet de CO₂ ; une telle coordination n'est pas prévue dans les lois naturelles de sa conservation. Je vous promets la chose suivant si vous ne tenez compte de mes conseils : une terrible réaction en chaîne de fin du monde ! De terribles orages magnétiques dans l'ionosphère et la magnétosphère nous attendent. La forte réduction de l'atmosphère va nous mettre à la merci des particules de haute énergie venant du soleil et des rayons cosmiques. La sécheresse provoque aussi la baisse de l'évaporation. Dès le moteur énergétique climatique perd sa stabilité et la circulation thermohaline va disparaître. »

Pour conserver une pérennité de la pompe biologique constituée par le phytoplancton dans les océans, les TLP envisagent d'y mettre du sulfate de fer, un PH trop acide détruisant de tels organismes. Ils mettent en avant qu'il serait judicieux de planter 200 000 km² de forêt tropicale pour absorber le CO₂. Ceci devrait être fait de manière rationnelle et concertée afin que l'impact carbone de telles mesures n'ait pas l'effet contraire de celui escompté.

Des internautes se demandent par ailleurs si les navires de croisière ne pourraient pas être plus polyvalents et s'occuper de mettre ce sulfate en même temps qu'ils transportent des passagers, ou s'il ne faudrait tout bonnement pas bloquer un tel flux maritime.

Parmi les TLP, des tenants d'un protectionnisme flexible pensent qu'il peut être appliqué à de nombreux domaines d'activité. Un artiste local peut par exemple avoir à sa

disposition un système informatique permettant d'empêcher qu'un artiste venant de loin vienne se produire dans sa ville et empêcher qu'il fasse de la concurrence à la culture locale, la facilité accordée par un système de show-business néo-libéral qui n'est plus adapté aux enjeux climatiques pouvant être mis en cause. Ce système de taxe validé dans un ordinateur connecté au reste du monde par la préférence donnée au décisionnel le plus proche est un bon moyen pour les TLP de dissuader les tenanciers du carbone sans condition.

Maxime Dufresne se charge de l'organisation de cette affaire et précise sur son blog : « Par ailleurs un agriculteur peut mettre une telle taxe temporaire sur des fruits, par exemple le temps qu'il écoule sa production, ce qui permet d'améliorer sa productivité. Si des fruits brident sa distribution dans sa zone géographique il est normal qu'il institue une taxe pour favoriser la sauvegarde de la biosphère. La taxe dissuade, dans une fourchette temporelle spécifique, l'exportateur d'une zone non locale de tenter de vendre sa production dans un périmètre qui ne dépend pas de son secteur géographique, permet de réduire l'émission de CO₂, de réduire les coûts de transport pour l'exportateur et de l'inciter à adopter le même système.

On se doute bien que les produits qui peuvent être diffusés au format numérique comme les livres ou les disques pourraient faire l'économie d'une diffusion qui ne tient pas compte des lois de l'environnement. La distinction entre les déplacements essentiels à l'organisation de la Société de ceux qui sont secondaires voire futiles doit bien permettre de prendre conscience que même l'utilisation d'une voiture électrique doit être rationalisée puisqu'elle a un impact sur l'environnement (extraction de lithium, production d'électricité...)

On se doute que ces systèmes de gouvernance sont des enjeux cruciaux pour des pays comme les Etats-Unis, l'Europe et la Chine, mais ont aussi un impact positif ou négatif sur le mode d'organisation de l'urbanisme des villes africaines. Le principe de précaution établi par Edgar Morin indique qu'il y a un risque à tenter des innovations, mais aussi qu'on ne peut échapper au risque, ce que le sociologue et philosophe appelle "principe de risque", d'autant plus dans une ère où le système économique néo-libéral n'est plus adapté aux nécessités écologiques. On ne peut faire que mettre en balance ces deux principes pour savoir quelle est la décision à prendre la plus appropriée.

Aussi quelles initiatives vont oser prendre les populations dans cette ère qui nous promet nombre de risques face au défi environnemental, cela probablement dans un avenir proche ? »